



3 1761 03552 8744



Gewöhner

1747

of 17/1/22



COURS PRATIQUE
DE
LANGUE ARABE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

- PETITE GRAMMAIRE ARABE, à l'usage des écoles primaires et des classes élémentaires dans les lycées et collèges. — Premier livre : *Alphabet et Syllabaire*. 1 fr.
- COURS PRATIQUE DE LANGUE ARABE, 3^e édition, revue et augmentée. 1 vol. in-18, relié percaline. 5 fr.
- DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ARABE *de la langue parlée en Algérie*, 4^e édition, revue et augmentée. 1 gros vol. in-16, relié percaline. 5 fr.
- DICTIONNAIRE ARABE-FRANÇAIS *de la langue parlée en Algérie*. 1 gros vol. in-16, relié percaline. 5 fr.
- DIALOGUES FRANÇAIS-ARABES, 2^e édition, refondue et augmentée. 1 vol. in-16, relié percaline. 3 fr.
- COURS DE LITTÉRATURE ARABE. *Sujets de versions* tirés du Mostatref, des Mille et une Nuits, des Fables de Bidpaï, des Prairies d'or, etc., etc., 2^e édition ; à l'usage des aspirants à la prime, au baccalauréat, au brevet de langue arabe, et des candidats interprètes. 1 gros vol. in-18, relié percaline. 10 fr.
- COURS DE LANGUE KABYLE (*dialecte Zouaoua*). Grammaire, Versions, Contes, Fables, Kanouns, Chansons, Poésies, etc., à l'usage des aspirants à la prime et au brevet de langue kabyle. 1 joli vol. grand in-18, relié percaline. 8 fr.
-

Arab. Gr
165 cō

COURS PRATIQUE
DE
LANGUE ARABE

(Ouvrage inscrit au Programme du Brevet de Langue Arabe)

COURS ÉLÉMENTAIRE
D'ARABE PARLÉ

A L'USAGE DES
LYCÉES, COLLÈGES ET ÉCOLES NORMALES DE L'ALGÉRIE

ALPHABET, LECTURE ET ÉCRITURE;
RÈGLES DU LANGAGE, THÈMES ET VERSIONS;
DIALOGUES, PROVERBES ET TEXTES COURANTS.

PAR
Abū al-Kasim ibn
(BELKASSEM BEN) SEDIRA

1710 39.

ASSESEUR A LA COUR D'APPEL,
PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LETTRES ET A L'ÉCOLE NORMALE,
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
COMMANDEUR DU NICHAN DE TUNIS,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

9.5.22.

ALGER
ADOLPHÉ JOURDAN, LIBRAIRE-ÉDITEUR
IMPRIMEUR-LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE
4, Place du Gouvernement, 4

1891



Délicatè

A MES ENFANTS,

Le français est votre langue maternelle; vous avez commencé à l'entendre parler le jour même de votre naissance.

Si, jusqu'à présent, votre père a bien involontairement négligé de vous enseigner son idiome, il a du moins songé à vous en aplanir les premières difficultés, au moyen de ce petit livre qu'il vous dédie. Je me suis attaché, dans cette intention, à le rendre aussi clair, aussi simple que possible.

Puisse-t-il vous donner un avant-goût de la langue arabe et servir en même temps aux enfants de votre âge!

Puisse-t-il vous intéresser, les uns et les autres; puisse-t-il, enfin, alléger la tâche de vos Maîtres!

Mon but sera atteint et je ne regretterai pas ma peine.

BELKASSEM BEN SEDIRA.



PRÉFACE

Ce COURS ÉLÉMENTAIRE est le fruit d'une longue expérience de l'enseignement. Je l'ai spécialement rédigé pour mes étudiants de première année de l'École Supérieure des Lettres et pour mes élèves de l'École Normale d'instituteurs. Il a pour but de faciliter, aux uns et aux autres, la connaissance d'une langue que je suis chargé de leur inculquer au point de vue pratique. Il s'adresse également aux écoles primaires et aux classes qui font de l'*arabe parlé* dans les lycées et collèges de l'Algérie. Il permet à tous d'aborder avec plus de succès le COURS PRATIQUE, qui en est le complément nécessaire.

Je n'ai rien négligé pour mettre ce nouveau livre à la portée des commençants et des personnes qui travaillent sans maître : je n'y ai ménagé ni les gros caractères, qui reposent la vue ; ni la bonne disposition, qui aide à retrouver les exemples ; ni la figuration française, qui aplanit les difficultés de la lecture et oblige les élèves retardataires à suivre leurs condisciples plus avancés. On pourrait craindre, toutefois, que cette figuration ne rendît l'esprit paresseux et inattentif à l'orthographe arabe : ce serait vrai pour l'*arabe régulier* ou *littéraire*, avec son système graphique complet et ses principes inflexibles ; mais non pour l'*arabe parlé*, qui ne repose sur aucune base certaine et où la routine joue un rôle prépondérant, à cause de l'élosion des voyelles brèves dans la plupart des cas. De là cette nécessité de suppléer à l'absence des voyelles par l'emploi des caractères français en regard des mots arabes, pour être plus facilement lus et appris de mémoire. D'ailleurs, le thème et la version qui viennent à la suite, ainsi que les textes de la fin, offrent un moyen de contrôle qui permet de s'assurer du progrès des élèves en lecture et en orthographe.

Mais, avant tout, on doit obtenir d'eux qu'ils retiennent le plus de locutions possible. Grâce à ma nouvelle méthode, désormais nul n'osera dire : « Je ne puis étudier ma leçon, » et l'on ne perdra pas, non plus, un temps précieux à dicter ou à reproduire au tableau noir la prononciation arabe en lettres françaises : il n'est pas de maître, en effet, qui ne soit obligé de recourir à ce système pendant la première année.

Quant à la marche à suivre, elle est toute tracée par des conseils donnés sous forme de renvois au bas des pages, et par la division du livre en deux PARTIES, comprenant ensemble trente *Leçons* ou *Chapitres*. Chacune de ces *Leçons* pouvant être apprise en deux ou trois fois, il y en a une centaine en réalité : ce qui est la moyenne des cours de l'année scolaire, à raison de deux séances par semaine.

La PREMIÈRE PARTIE traite de l'alphabet, de la lecture et de l'écriture, avec de nombreux exercices d'application. Ici, je dois insister sur un point qui a son importance : il s'agit des quelques spécimens autographiés qui terminent cette première partie ; sans être de

parfaits modèles de calligraphie, ils donnent une idée plus nette et plus gracieuse de la forme des lettres, et l'on doit, pour cette raison, chercher à les imiter de préférence aux caractères typographiques. Une page présentée à chaque leçon, pendant les premiers mois, ne serait pas de trop pour amener à des résultats satisfaisants.

La DEUXIÈME PARTIE traite de la grammaire, ou plutôt du mécanisme du langage parlé en Algérie. L'ordre qui y est suivi me paraît le plus logique ; mais on peut le modifier au début, c'est-à-dire dès les premières notions de lecture et d'écriture, en commençant par les verbes *Avoir* et *Être*, les *Pronoms Personnels*, les *Adjectifs* et *Pronoms Démonstratifs*, la *Conjugaison* et les *Noms de Nombres*, sans se préoccuper immédiatement de l'orthographe, sur laquelle on reviendra plus tard. A ce point de vue, toute latitude doit être laissée à l'initiative éclairée des maîtres.

Dans tout le cours de l'ouvrage, la gradation indispensable au progrès a été scrupuleusement observée : il y est procédé du connu à l'inconnu, du

simple au composé, et l'exemple vient toujours à l'appui de la règle. Une liste de mots destinés à être préalablement appris par cœur précède, chaque fois, le thème et la version. De cette façon, ayant sous les yeux la leçon et le devoir, et s'affranchissant de recourir à toute minute au dictionnaire, on travaille plus aisément et plus vite. C'est ainsi, d'ailleurs, que sont conçues les meilleures méthodes de langues vivantes, comme l'anglais et l'allemand. Dans ces divers exercices, je me suis attaché à employer des expressions usuelles, à former des phrases courtes, faciles à retenir, à analyser et à écrire sous la dictée. De même, je me suis efforcé de présenter les verbes irréguliers et les formes dérivées sous un nouveau jour, qui en rend l'accès plus abordable. Le livre finit par une longue série de dialogues variés, de proverbes courants, et par les vingt derniers thèmes donnés, de 1888 à 1890, aux aspirants et aspirantes au Brevet supérieur. Ces thèmes, empruntés pour la plupart à mon *Cours de Littérature* et traduits par moi dans le style de la conversation, conformément aux règlements en vigueur, permettront aux intéressés d'affronter plus sûrement

l'épreuve à laquelle ils se seront préparés en connaissance de cause.

Tel est ce nouveau livre que je soumetts à l'appréciation des hommes compétents et à l'approbation de l'Administration Académique. Je serais heureux de pouvoir, ainsi, répondre aux vues de M. le Recteur Jeanmaire, dont la sollicitude est sans bornes pour ce qui touche particulièrement aux questions indigènes. N'est-ce pas, en effet, à lui que nous devons le maintien des primes annuelles d'encouragement accordées, sur le budget de l'Instruction publique, aux membres de l'Enseignement primaire pourvus des *Brevet et Diplôme de langue arabe* ? Qu'il veuille donc bien recevoir l'expression de notre respectueuse et sincère gratitude !

25 septembre 1890.

B. S.



COURS PRATIQUE DE LANGUE ARABE

LEÇON ⁽¹⁾ PREMIÈRE. — *Dars lououel.*

ALPHABET

L'alphabet a *vingt-huit* lettres, dont la prononciation n'est pas toujours la même qu'en français. Cette prononciation, *exacte* ou *approximative*, est représentée, dans le tableau ci-après, par la *première* ou par les *deux premières* lettres du nom de chaque lettre, écrit en français.

Les Arabes lisent et écrivent de *droite à gauche*, et leurs livres commencent là où finissent les livres français, c'est-à-dire à la dernière page. Ils se servent, pour écrire, de petits roseaux taillés comme des plumes d'oie ; mais la coupe du bec, dans le roseau ou *qelem*, se fait de *droite à gauche*, à l'inverse de celle des plumes d'oie.

(1) Ce mot a pour nous le sens de *chapitre*, destiné à être appris en une ou plusieurs fois, suivant les facilités de chacun.

ORDRE	NOMS	FORME	VALEUR	OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA PRONONCIATION
1	Alif	ا	A	Se prononce toujours comme un <i>E</i> dans l'article, et quelquefois seulement quand il est suivi de deux consonnes.
2	Ba	ب	B	Comme en français.
3	Ta	ت	T	Comme en français dans <i>tu, tous</i> .
4	Tha	ث	Th	Se prononce du bout de la langue, légèrement serré entre les dents. — <i>Th</i> anglais <i>dur</i> , comme dans : <i>I thank you</i> (je vous remercie).
5	Jim	ج	J	Se prononce souvent <i>Dj</i> par les indigènes des villes du littoral.
6	H'a	ح	H'	Lettre gutturale fortement prononcée du gosier, comme quand on <i>tousse</i> .
7	Kha	خ	Kh	Lettre gutturale très <i>grasse</i> , comme lorsqu'on se racle le gosier. — <i>Jola</i> espagnole, comme dans la ville de <i>Badajoz</i> .
8	Dal	د	D	Comme en français.
9	D'al	ذ	D'	Se prononce du bout de la langue, légèrement appuyé contre l'intérieur des dents presque fermées, comme pour <i>zézayer</i> . — <i>Th</i> anglais <i>doux</i> , comme dans <i>that</i> (cela).
10	Ra	ر	R	Toujours <i>roulé</i> , jamais <i>grasseyé</i> .
11	Za ou Zin	ز	Z	
12	Sin	س	S	A toujours un son <i>dur</i> et <i>articulé</i> , même entre deux voyelles, comme dans <i>poisson, mais</i> ; jamais comme dans <i>poison, mais</i> .
13	Chin	ش	Ch	Comme dans <i>chal</i> , jamais comme dans <i>cas</i> .
14	Çâd	ص	Ç, S'	Se prononce avec plus de <i>sonorité</i> que l' <i>S</i> ordinaire, comme dans <i>maçon</i> , non comme dans <i>sire</i> ou <i>cire</i> .

Les lettres *doubles* ou *marquées d'un accent* n'ont pas faute de mieux. Elles seront l'objet d'une étude spéciale, à la *LEÇON gauche* , suivant le cas.

ARABE

ORDRE	NOMS	FORME	VALEUR	OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA PRONONCIATION
15	Dhàd	ض	Dh	Exagération du <i>ḏ</i> <i>D'al</i> . Bien ouvrir la bouche et articuler avec emphase.
16	T'à	ط	T'	Exagération du <i>t</i> <i>Ta</i> . Bien ouvrir la bouche et articuler fortement, comme dans <i>ton</i> , <i>mouton</i> , où le <i>t</i> se prononce avec une <i>sonorité</i> qu'il n'a pas dans <i>tu</i> , <i>toi</i> , <i>tous</i> .
17	Dhà	ظ	Dh	Se prononce comme le <i>ḏ</i> <i>Dhād</i> , dont il ne diffère que par la forme.
18	A'ïn	ع	A'	Lettre gutturale prononcée comme une sorte d'a déchiré du fond du gosier. Simule le bêlement du mouton ou le cri du chameau.
19	R'aïn	ع	R'	Fortement <i>grasseyé</i> , mais moins <i>dur</i> que le <i>ḫ</i> <i>Kha</i> , plus <i>sec</i> et plus <i>âpre</i> .
20	Fa	ف	F	En Orient, cette lettre porte un point <i>dessus</i> : ف, et la suivante en prend <i>deux</i> : ق.
21	Qâf	ق	Q	Se prononce du fond du gosier. Simule le <i>gloussement</i> de la poule ou le <i>croassement</i> du corbeau. Exagération du <i>k</i> <i>Kaf</i> . Se prononce aussi <i>g</i> dur, comme dans <i>gourbi</i> (cabane).
22	Kaf	ك	K	Se prononce comme en français.
23	Lam	ل	L	Cette lettre n'est jamais <i>mouillée</i> .
24	Mim	م	M	} Consonnes toujours <i>sonnantes</i> , jamais <i>nasales</i> .
25	Noun	ن	N	
26	Ha	ه	H	Se prononce de la poitrine, plus sensible que l' <i>h</i> des mots français <i>hameau</i> , <i>héros</i> .
27	Ouaou	و	Ou, Oua	Se prononce comme en français.
28	Ya	ي	Y, I	Se prononce comme en français. Souvent <i>muet</i> à la fin des mots.

équivalentes en français et sont ainsi représentées, par convention,
— Chaque lettre s'écrit ordinairement de haut en bas ou de droite à


HAMZA — LAM-ALIF — TA MARBOUT'A

Aux *vingt-huit* lettres de l'alphabet, on ajoute ordinairement les trois suivantes : *hamzá*, *lam-alif*, *ta marbout'a*.

Le *hamza*, dont voici la forme : ء , est en réalité la première lettre de l'alphabet. Il ressemble à la lettre ع *a'in* en petit, et reste toujours *isolé* dans l'écriture. Il se prononce du gosier, mais avec moins d'exagération que le ع *a'in*.

Quant à l'*alif*, il sert ordinairement de *support* au *hamza* pour le signaler, à cause de sa petitesse, à l'attention du lecteur. C'est à cause de cette petitesse même qu'on a été amené à supprimer le *hamza* dans la pratique, et à n'écrire que l'*alif* seul. Le *hamza* est, pour ainsi dire, à l'*alif* ce que le *drapeau* est à la *hampe*, destinée à l'arborer dans les grandes circonstances. Il peut être négligé, sauf après un *alif* à la fin des mots, où il se confond, dans la prononciation, avec cette lettre. Ex. : وراء *oura*, derrière.

Le *lam-alif*, comme le nom l'indique, est un *lam* suivi d'un *alif*. Il a trois formes : لا لا لا . Cette double lettre se prononce ordinairement *la*, et ne se joint jamais à la lettre suivante. Ex. : لا لا *lala*, non.

Le *ta marbout'a* signifie *t* lié. C'est, en effet, un véritable *t*, qui s'écrivait primitivement comme un  *t* ordinaire. Plus tard, on a *lié* ses deux bouts ensemble, en lui donnant la forme d'un *ṣ ha*, surmonté de deux points : ṣ̣.

Le ṣ̣ *ta marbout'a* est une lettre essentiellement *finale* et le signe ordinaire du *féminin* dans les *noms*, les *adjectifs* et les *participes*. Il ne se prononce pas dans un mot *isolé* ou qui finit la phrase ; mais il est toujours précédé d'un *a* bref, qui ne s'écrit pas. Ex. : وردة *ouarda*, une rose.

Cette même voyelle *a*, placée à la fin de beaucoup de noms de villes arabes, comme *Blida*, *Biskra*, *Miliana*, précède en réalité un ṣ̣ *ta marbout'a* qui ne se prononce pas.

LETTRES ISOLÉES

Plusieurs lettres de l'alphabet arabe, par groupes de *trois* et de *deux*, ont la même forme et une prononciation différente. Elles se distinguent par le nombre et la position de leurs points, appelés *diacritiques*, c'est-à-dire distinctifs. Ce sont les *vingt* suivantes, qu'il faut lire de droite à gauche :

ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز س ش
ص ض ط ظ ع غ ف


Ces *vingt* lettres, considérées au point de vue de la forme, peuvent être réduites à *neuf*, savoir :


ب ج د ر س ص ط ع و

Il en résulte une grande simplification dans l'écriture ; car, au lieu de *vingt-huit* lettres différentes à écrire, on n'en a réellement que *dix-sept*, qui sont :

ا ب ج د ر س ص ط ع و ک
ل م ن ت ه و ي

Les trois lettres ک, ظ, ط, s'écrivent en une seule fois : les deux premières de *haut en bas*, et la troisième de *droite à gauche*. Elles s'écrivent plus ordinairement en deux fois : dans ce cas, la barre *verticale* du ط et du ظ se fait en dernier lieu, tandis que la barre *oblique* du ک se trace de *gauche à droite, en sens inverse*.

Le ک s'écrit aussi ainsi :  ou, à la fin des mots, comme un ل avec un petit *kaf* à l'intérieur, pour ne pas être confondu avec cette lettre.

La forme  est donc toujours *finale*.

Quant au petit *kaf* qui se trouve dans le ك ordinaire, muni de sa barre oblique, il y a été introduit sans nécessité par celui qui a donné le premier modèle des caractères arabes destinés à l'imprimerie, et qui ne s'était pas rendu compte que ce petit signe servait uniquement à établir une distinction entre le ك et le ج, écrits presque de la même façon à la fin des mots.

Telle est, en résumé, la forme des lettres arabes *isolées*, c'est-à-dire sans *lien* entre elles dans l'écriture. Celle-ci doit marcher de front avec la lecture, et ne s'acquiert que par la pratique. On arrivera promptement à se former la main en s'exerçant, dès le premier jour, à copier, de préférence à l'écriture imprimée, les modèles *autographiés* qu'on trouvera plus loin, ou d'autres modèles tracés au tableau noir par le Professeur.

En toute chose, il importe de bien assurer le départ : c'est le meilleur moyen d'arriver à des résultats prompts et sûrs. On ne devra donc passer d'une *Leçon* à l'autre qu'autant que la précédente aura été bien sue. Les exercices suivants sont précisément destinés à fixer le Professeur sur le point de savoir si ses élèves se trouvent dans les conditions voulues pour aller en avant.

1^{er} EXERCICE (1)

Lettres à épeler :

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز س ش
 ص ض ط ظ ع غ ف ب ك ل م ن
 ه و ي ء لا ؤ ي و ه ن م ل ك ف
 و غ ع ظ ط ض ص ش س ز ر ذ د
 خ ح ج ث ت ب ا ؤ ل ا ن ه ش
 غ ل ا ث ط و ب م ح ل ذ ء ي ل ا ك
 ه ز ت ش خ ك ص ع ؤ ل ا س ب
 ب د ج ض ه ؤ ر ف ش ء م ع ض
 ي ك ظ غ ز ت ي ك ص ب س
 ف ر غ ظ ذ ث ا ل ط ح د ض ن ز
 م ع ؤ ل ا ب ش ه ء ص ج د ف ب
 س ع ص ر خ ت ن ه ك ي ذ ؤ ك ح

(1) Cet exercice devra être lu plusieurs fois en classe et dicté au tableau noir.

2^e EXERCICE (1)

Lettres à écrire en arabe :

a b t th j h' kh d d' r z s ch ç
 dh t' dh a' r' f q k l m n h ou i
 a ch z d' kh j t b d ç s r h' th
 dh ou l m q r' h ñ k a' i f t' m
 dh d ç z t dh ch r d' kh th a ou
 n l q r' ch z h' h i m k a' dh j
 t' ç kh r' q a' a f

LEÇON II. — *Dars thani.*

LETTRES INITIALES

Les six lettres ا د ذ ز و ont une forme invariable, qui empêche de les joindre entre elles et à la lettre suivante. Le mot arabe دوار *douar* (hameau) permet de les retenir facilement, abstraction faite des points du ذ et du ز, et sans compter le لا.

(1) Cet exercice devra être traduit en lettres arabes, sur le cahier ou sur le tableau.

3^e EXERCICE (1)*Mots à épeler :*

ادم ارض اذن راس روس دار دوار
 ورد وردة دود دودة زوج روح واد
 روز دوم دواء واش دوح داب درس
 زاوش زاوف زواف لازم دروج ذراري
 لالا ذراع زاواة زواوي لازم زور راک
 راه زررور

4^e EXERCICE (1)*Mots à écrire en arabe :*

rak rah ras rous ardh dar doud dab doum
 ouad douam zouaq zaouq zouj rouh' ad'n

(1) On procédera de même que pour les deux premiers exercices, en faisant épeler ou traduire les mots proposés. Ces mots pourront aussi être appris *par cœur*, au fur et à mesure qu'on les étudiera au point de vue de l'*écriture* et de la *lecture* : ils sont faciles à retenir et assez usuels.

lala rouz douh' drouj lazem⁽¹⁾ adem⁽¹⁾ zezour⁽¹⁾
 zouaoui d'rari zaouch ach ouach doua douas
 azreq⁽¹⁾ d'raa' oulad

Les autres lettres arabes, moins le ط, le ظ et le ڤ, sont formées de deux parties bien distinctes : le *corps* et l'*appendice*.

Le *corps* est la partie *initiale* et *essentielle* de la lettre ; l'*appendice* en est la partie *finale* et *accessoire*, ou *terminaison*, tracée tantôt *sur* la ligne même d'écriture, tantôt *au-dessous*. Ex. :

ب ت ث ج ح خ س ش ص
 ض ع غ ف ك ل م ن ي

L'appendice reste *sur* la ligne dans ces *six* lettres :

ب ت ث ف ك

Il descend, au contraire, dans les *treize* autres :

ج ح خ س ش ص ض ع غ
 م ن ي

(1) L'e ne s'écrit pas en arabe.

Si l'on veut écrire un mot commençant par une lettre pourvue de son *appendice*, on supprime ce dernier. Ex. :

ب ت ث ج ح خ س ش ص ض ع غ
و ف ك ل م ن ي

Telle est la forme des lettres, réduites à leur plus simple expression.

Avant d'écrire la deuxième lettre du mot proposé, on mène une *liaison* suivant la ligne d'écriture, et à peu près égale au *corps* de chaque lettre. Ex. :

ب ت ث ج ح خ س ش
ص ض ع غ و ف ك ل
م ن ي

Cette liaison doit aller au commencement *supposé* de la lettre suivante, qu'on écrit ensuite sans s'arrêter. Elle peut être *diminuée* ou *prolongée*, selon le goût ou le caprice de celui qui écrit. Ex. :

بِر ou بِر بو ou بو با ou با

Il y a lieu de faire ici quelques remarques particulières :

Le ر et le ز peuvent encore se tracer ainsi :

ر et ز

Les deux lettres ن et ي ont la même forme *initiale* que le ب, le ت et le ث. Les points *diacritiques* empêchent de les confondre entre elles, et se placent directement *au-dessus* ou *au-dessous* même de la lettre ainsi réduite, au lieu d'en occuper le *milieu*, comme quand elle est pourvue de son appendice. Ex. :

ب ت ث ن ي

Restent les trois lettres ط, ظ, ص, dépourvues d'*appendice*. Les deux premières se joignent purement et simplement au moyen de la *liaison* dont il a été parlé. Ex. : ط, ظ. — La troisième change de forme ou plutôt prend une forme *double*, consistant en *deux boucles superposées*. Ex. : ص. De cette façon, il est impossible de la confondre avec le د, formé d'*une seule boucle*.

Voici donc l'ensemble des lettres *initiales*, c'est-à-dire qui occupent le premier rang dans les mots :

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز س ش
ص ض ط ظ ع غ و ف ك ل م ن
ه و ي

5^e EXERCICE

Lettres et mots (1) à épeler :

ب ت ث ن ي ك ص س
ف غ ل ح ض م ه ع
ج ش ج ط خ ظ س ص
ع و ك م ي ح ض ش
غ ف خ ل ن ب ث ي ن
ت ط س ك ل ه ش ي ض
ظ غ ث ط و ج م ح ه
ل ذ ب ك ن ت ح ر د ج ز

(1) Les mots pourront être dictés sur le tableau noir ou sur le cahier, mais *sans interruption* dans la liaison.

نـ ناس كـ كاس جـ جاس بـ باب
 جـ جار غـ غار حـ حال خـ حال
 عـ عام شـ شام سـ ساف سـ سوف
 جـ جار تـ توت حـ حوت خـ حوت
 تـ تاي لـ لوز مـ موز صـ صوب
 شـ شوك نـ نوار بـ بوار نـ نوار
 يـ يوم شـ شامش جـ جاوي صـ صابون
 حـ حانـ تـ توت فـ فامـ سـ سوس
 كـ كابـ سـ سوس نـ نافـ سـ سوس
 شـ شافـ ور درويـ شـ طـ طاروس
 مـ مريـ مـ

6^e EXERCICE

Lettres et mots à écrire en arabe :

ba bou bi ta tou ti tha thou thi ja jou
 ji h'a h'ou h'i kha khou khi sa sou si
 cha chou chi ça çou çï dha dhou dhi

t'a t'ou t'i dha dhou dhi a'a a'ou a'i r'a
 r'ou r'i fa fou fi qa⁽¹⁾ qou qi ka kou ki
 la lou li ma mou mi na nou ni ha hou
 hi ia iou ii bab tai tout thour a'oud jar
 far h'out cham chouk souq çouf t'as t'aous
 t'oub a'am r'ar r'oul fas foul kas kouri
 louz mouz nouar ioum nas çari çamous
 kabous namous çaboun t'arous iajour iaqout
 kanoun

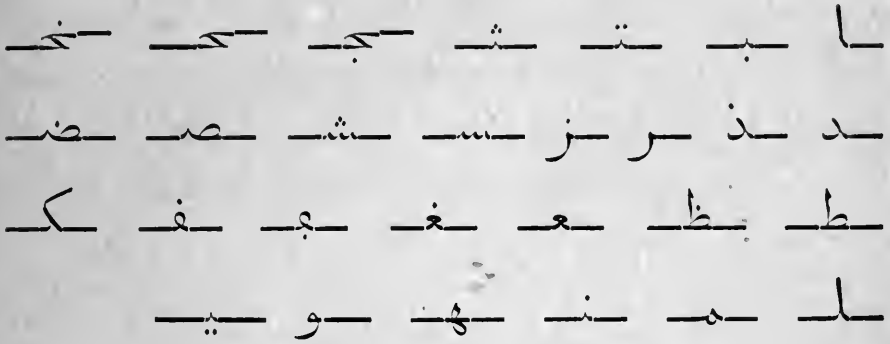
LEÇON III. — *Dars thaleth.*

LETTRES MÉDIALES

Toutes les lettres arabes, sans en excepter celles du groupe *دوار* *douar*, peuvent être précédées d'une liaison quand elles sont *médiales* ou *finales*.

(1) En français, le *q* est toujours accompagné d'un *u*; mais il n'y a pas d'inconvénient à l'employer sans *u* dans les mots arabes, en vue de simplifier l'orthographe.

Les lettres *médiales* ne diffèrent des *initiales* que par la liaison qui les précède. Ex. :









L'examen de ces lettres donne lieu aux remarques suivantes :





Les *quatre* lettres ل, د, ذ et ا se tracent de bas en haut, avec cette différence que pour un ل on s'arrête à la pointe supérieure, tandis que pour les trois autres on revient sur ses pas.

Les *cinq* lettres ه, ت, ث, ن et ي, identiques dans la forme *médiale*, comme dans la forme *initiale*, se distinguent entre elles par les points *diacritiques*.

La *liaison* qui joint les trois lettres ج, ح, خ à la lettre précédente, doit s'écrire, comme celle-ci, un peu *au-dessus* de la ligne, pour éviter une liaison courbe et disgracieuse.

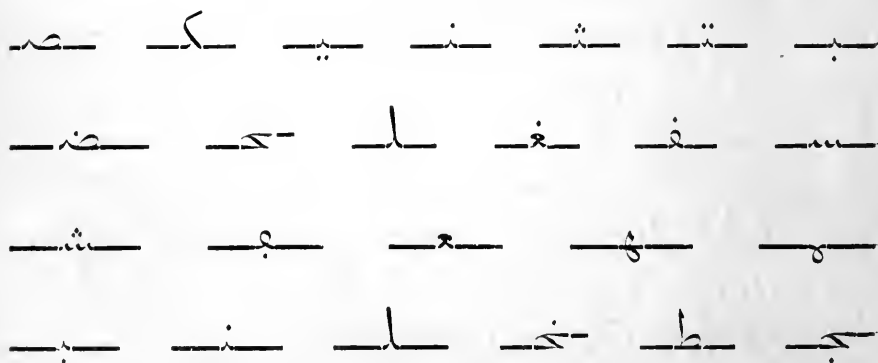
Les deux lettres  et  prennent ainsi une forme spéciale, comparable à celle d'un triangle posé sur son sommet. L'écriture imprimée n'en donne pas une idée suffisante. On pourra mieux juger du dessin par un tracé sur le tableau noir ou sur le papier.

La boucle du  *médial* diffère légèrement de celle du  *initial*. Elle se trace *sur* la ligne même d'écriture ou un peu *au-dessous* :  ou .

Le  *médial* diffère également du  *initial* et s'écrit de deux façons :  ou . La première de ces deux formes offre quelque ressemblance avec le chiffre 8, comme disent les commentateurs.

7^e EXERCICE

Lettres et mots à épeler :



ث ي ت ظ س ك
 ه ش ي ض ط غ
 ث ج ه ح ه ل
 ب ك ن ت ح ج
 ز ر د ذ ن ل لا ف ه
 ه ه ع د خ س ز
 ص ا ب ي ر ب ع د ع ب د
 ش ه ر ب ح ر ب ح ي رة ن س اء
 ش ت اء ب ل ا د د ب ن زة ز ن دة
 خ ب ن زة د ش رة ب ف رة م ع ن زة
 ع ت ر و س م س ط رة ف ن ط رة
 ن ج و م ش ج و ر ب خ و ر
 ع ه ا رة ب خ ي ر ا خ ض ر
 ا ح ه ر ا ط ر ش ش ب ا ب

8^e EXERCICE

Mots à écrire en arabe :

blad bnat klam chrab cha'r qbour t'iour
 qloub biout jloud fnar frach lsan klab bir
 qlam flan kbach jmal br'al rjal ktab rçaç
 ft'our dqiç nh'as na'as slah' flous jbal siouf
 jnoun msid lala ia sidi ou ras baba ou ras babak

LEÇON IV. — *Dars raba'*.

LETTRES FINALES

Les lettres *finales* diffèrent des *médiales* par l'*ap-
pendice* qui les termine, comme dans les lettres
isolées. EX. :

ا ب ت ث ج ح خ
 د ذ ر ز س ش ص
 ض ط ظ ع ف غ
 ك ل م ن ه و ي

Ainsi, une lettre finale s'écrit toujours avec son appendice, quand elle en a un. L'appendice sert donc à indiquer la fin des mots, dans la plupart des cas.

Le tracé des lettres *inales* donne lieu aux remarques suivantes :

Le ـ *final* diffère sensiblement du ـ *médial* et du ـ *initial*. Mais il a quelque ressemblance avec le ـ *isolé*, dont il se distingue par la *liaison* et par l'absence d'une des pointes ; d'où une forme moins arrondie et plus droite. Le ـ *final* peut encore se tracer d'une manière fantaisiste, ainsi : ـ .

Le ـ *ta marbout'a* diffère, par ses deux points, du ـ *isolé* et du ـ ou ـ *final*.

Le ـ *final* peut s'écrire en arrière, ainsi : ـ . Il en résulte que le mot ـ *fi* (dans) peut encore se tracer ainsi : ـ .

Comme le ـ *ta marbout'a*, le ـ *final* est souvent muet et précédé d'un *a* bref, qui ne s'écrit pas d'ordinaire. Dans ce cas, on peut lui supprimer les deux points, pour ne pas le confondre avec le ـ qui se prononce *i*. Ex. :

ـ *a'la* (sur), ـ *moula* (maître), etc.

9^e EXERCICE

Lettres à épeler :

ب ت ث ن ي ك
 ص ش س ف ب غ
 ع ل ك خ ح ج ذ
 د ز ر ض ص ظ ط
 س ز ح م ه ع ب
 ش ج ط خ ل ن ب
 ث ي ت ظ س ك
 ر ش غ ب م ج ه
 لا ف ع م ه ه ر ت
 ه ه خ س ص ل
 ك ي ز ي سي علي علي
 مولی بیت بندت نیدب

ع ي ن ج ي ل ش ي خ
 ش ي ح ط ي ن ل ح م
 ش ح م ب غ ل ب غ ل ة
 ك ب ش ن ع ج ت ب ش ن ة
 و ج ه ا ل ل م ت ن ب ي ر
 ت ش ب ي ر

10^e EXERCICE

Mots à écrire en arabe :

jir fil rih' iasmin drouich nsib chrik smin
 mlih' kbir er'ir t'ouil qcir khfif thqil mridh
 dhrif qbih' rqiq jdid qdim d'kir mizan mijal
 mirath smid khrif khrouf oukrif ma a'lih
 ouach a'ndi fik ia ouldi ia ouladi ia sidi ia siadi
 na'm sidi ia moulana

LEÇON V. — *Dars khames.*

RÉCAPITULATION

(LETTRES ISOLÉES, INITIALES, MÉDIALES ET FINALES)

En résumé, les lettres arabes ont *quatre formes* pour ainsi dire différentes, suivant qu'elles sont *isolées, initiales, médiales* ou *finale* et précédées de la *liaison*.

Il n'y a d'exception que pour celles du groupe *دوار* *douar* : chacune de celles-ci a la même forme *médiale* et *finale*.

Une lettre *médiale* ou *finale* devient *initiale*, quand elle est précédée d'une lettre de ce même groupe. La dénomination d'*initiale* ne veut donc pas toujours dire que la lettre est la première du mot.

Quand on a commencé un mot, il faut le finir sans s'arrêter, à moins de tomber sur une lettre du groupe en question ; car alors, on profite de l'interruption pour mettre les points avant que le mot soit entièrement écrit.

Les trois lettres françaises *g* (dur), *p*, *v*, n'existent pas en arabe. On pourra les représenter par les trois

lettres **ف** *qâf*, **ب** *ba*, **ف** *fa*, marquées de trois points en triangle. Ex. :

ث *g*, **پ** *p*, **ف** *v*.

Les voyelles *e*, *o*, *u*, n'existent pas non plus : c'est pour cela qu'un Arabe qui n'a pas fait ses études en français confond, presque toujours, le son *e* avec le son *i*, et le son *o* ou *u* avec le son *ou*, dans les mots de cette langue.

Il n'y a ni *majuscules*, ni *accents* proprement dits, ni *signes de ponctuation*. Dans les textes imprimés, on a adopté ce signe ❀ pour séparer les phrases. En écrivant sur le papier ou le tableau noir, il est plus simple de se servir d'un *tiret* ou de *trois points en triangle* terminé par une virgule renversée ; ainsi ∴.

L'exercice suivant permet d'embrasser d'un coup d'œil l'ensemble des lettres arabes *isolées*, *initiales*, *médiales* et *finale*s, se succédant dans l'ordre alphabétique.

11^e EXERCICE

Lettres à épeler :

ا ا ب ب ب ب ت ت ت ت
ت ت ت ت ج ج ج ج

12^e EXERCICE*Lettres à épeler :*

ه م ه و م ه ه ه ه م

م ه ه ه ن ت ك ا ج

س ه ش غ ج ع ض ف

ج ح ه غ ص ش ر ف ه

ط غ ع س ض ش ح ب

ه غ م ح ك ه ي ل ك ا ل

ل ك ن ل ي ل ه م ه ه

م ه ت ر ه ه ه ه ج

ن ت ي ش ح ك ل ي ج

ك لام ح ه ل ا ح ش ض س

ع غ ج ب ن ه ف ه ه

هـ — هـ — هـ — م — و — م — لا — ر — ر —
 ز — ز — ر — ز — ذ — د — ر — د — ز — ذ — ك —
 ك — ل — ء — و — لا — بي — سي — علي — علي —
 سيدي

13^e EXERCICE

Mots à épeler :

بنت بيت شمس قدر نمر سبع ضبع
 فلم مداد كتيبة جتيبة حبل حجلة
 حصان فرس عود عودة خيل كبش
 نعجة بغل بغلة جبن جبل جبل جمال
 فلب كلب لحم شحم شعر شهر نخل
 نحل سحابة سحابة سيف سيف
 حبيب

14^e EXERCICE*Mots à écrire :*

يد رجل عي ن فام وس ك اغط
 ولد خروب غت روس دج اجة
 نعامة حمامة حمامار غدوة
 غي رغدوة ثلج حجلة جامع
 جبريل جرانة جبهة رومي
 روميّة عربّي عربّيّة
 فباي لي فباي ليّة
 مزابّي مزابّيّة يهودي
 يهوديّة تونسي تونسيّة

LEÇON VI. — *Dars sades.*

LETTRES POUVANT ÊTRE CONFONDUES

DANS LA PRONONCIATION

ا <i>alif</i>	et	ح <i>h'a,</i>	خ <i>kha</i>	et	غ <i>r'aïn,</i>
ا <i>alif</i>	—	ع <i>a'in,</i>	د <i>dal</i>	—	ذ <i>d'al,</i>
ا <i>alif</i>	—	ه <i>ha,</i>	د <i>dal</i>	—	ض <i>dhâd,</i>
ت <i>ta</i>	—	ث <i>tha,</i>	د <i>dal</i>	—	ظ <i>dhâ,</i>
ت <i>ta</i>	—	ط <i>t'â,</i>	ذ <i>d'al</i>	—	ز <i>zin,</i>
ث <i>tha</i>	—	ذ <i>d'al,</i>	ذ <i>d'al</i>	—	ض <i>dhâd,</i>
ث <i>tha</i>	—	س <i>sin,</i>	ذ <i>d'al</i>	—	ظ <i>dhâ,</i>
ج <i>jim</i>	—	ز <i>zin,</i>	ر <i>ra</i>	—	غ <i>r'aïn,</i>
ح <i>h'a</i>	—	خ <i>kha,</i>	س <i>sin</i>	—	ص <i>çâd,</i>
ح <i>h'a</i>	—	ع <i>a'in,</i>	ع <i>a'in</i>	—	ه <i>ha,</i>
ح <i>h'a</i>	—	ه <i>ha,</i>	ف <i>qâf</i>	—	ك <i>kaf.</i>

15^e EXERCICE

اهل <i>ahl</i>	famille,	حال <i>h'al</i>	temps ;
ادم <i>Adem</i>	Adam,	عظم <i>a'dhem</i>	os ;

دار <i>dâr</i>	maison,	ظهر <i>dhahr</i>	dos ;
حال <i>h'al</i>	temps,	خال <i>khal</i>	oncle ;
جبل <i>jebel</i>	montagne,	زبل <i>zebel</i>	fumier ;
سم <i>semm</i>	poison,	ثم <i>themm</i>	là ;
شهر <i>chahr</i>	mois,	شعر <i>cha'r</i>	cheveux ;
تمرة <i>tamra</i>	datte,	ثمرة <i>thamra</i>	fruit ;
نحلة <i>nah'la</i>	abeille,	نخلة <i>nakhla</i>	palmier ;
حجالة <i>h'ajla</i>	perdrix,	عجالة <i>a'jla</i>	génisse ;
سبحة <i>sebh'a</i>	chapelet,	سبخة <i>sebkha</i>	étang ;
سبعة <i>seba'a</i>	sept,	سبع <i>seba'</i>	lion ;
ساعة <i>saa'a</i>	heure,	صحة <i>çah'h'a</i>	santé ;
جمعة <i>jema'a</i>	semaine,	جماعة <i>jema'a</i> ⁽¹⁾	assemblée ;
حمامة <i>h'amama</i>	colombe,	عمامة <i>a'mama</i>	turban ;
نحاس <i>nah'as</i>	cuivre,	نعاس <i>na'as</i>	sommeil ;
حلال <i>h'alal</i>	licite,	هلال <i>halal</i>	croissant ;
غراب <i>r'orab</i>	corbeau,	خراب <i>khorab</i>	ruines ;

(1) Ou *djema*, suivant l'orthographe ordinaire de ce mot, auquel il faut encore ajouter celui-ci : جامع *jama'*, mosquée, école coranique.

صغير <i>cer'ir</i>	petit,	سريير <i>serir</i>	lit en fer ;
كل <i>koul</i>	mange,	فل <i>qoul</i> ⁽¹⁾	dis ;
كلب <i>kelb</i>	chien,	قلب <i>qelb</i>	cœur ;
كلام <i>klam</i>	paroles,	فلام <i>qlam</i>	plumes ;
سيو <i>seif</i>	sabre,	صيو <i>ceif</i>	été ;
نسيب <i>nsib</i>	beau-frère,	نصيب <i>ncib</i>	portion.

Les quatre lettres ح *h'a*, ع *a'in*, غ *r'aïn*, ف *qâf*, sont peut-être celles qui présentent le plus de difficulté, même pour les indigènes. On en jugera par l'exercice suivant, que le *t'aleb* (instituteur), dans certains endroits, fait répéter sans cesse aux jeunes écoliers dont le gosier et le larynx lui paraissent réfractaires.

16^e EXERCICE

عندي بغلة كحلأ دغماء دغمومية ولدت لي بغل

(1) Les voyelles ne s'écrivent pas toujours en arabe, ainsi qu'on le voit par quelques-uns des exemples qui précèdent. De plus, la lettre *q*, en français, est toujours accompagnée d'un *u*; mais il est plus simple de l'employer *seule* dans la transcription des mots arabes, où elle sert surtout à établir une distinction entre le ك et le ف, comme nous l'avons déjà dit.

اكحل ادغم دغمومي * فالت لها يا بغلة يا كحلاء
 يا دغماء يا دغمومية علاش ولدت لي بغل اكحل
 ادغم دغمومي * فالت لي يا سيدي انا بغلة
 كحلاء. دغماء دغمومية ولدت لك بغل اكحل
 ادغم دغمومي ما عندك ما تقول لي في ولدي

TRANSCRIPTION

*A'ndi bar'la kah'la, dar'ma, dar'moumia ; ouldèt li br'al
 akh'al, adr'am, dar'moumi. — Qoult leha : ia bar'la, ia kah'la,
 ia dar'ma, ia dar'moumia, a'lach ouledti li br'al akh'al,
 adr'am, dar'moumi ? — Qalet li : ia sidi, ana bar'la kah'la,
 dar'ma, dar'moumia ; ouledt lek br'al akh'al, adr'am, dar-
 moumi ; ma a'ndek ma tqoul li fi ouldi.*

TRADUCTION

J'ai une mule noire, très noire, excessivement noire ; elle m'a
 produit un mulet noir, très noir, excessivement noir. — Je lui ai
 dit : O mule noire, très noire, excessivement noire, pourquoi
 m'as-tu produit un mulet noir, très noir, excessivement noir ? —
 Elle m'a dit : Seigneur, je suis une mule noire, très noire,
 excessivement noire ; je t'ai produit un mulet noir, très noir,
 excessivement noir ; tu n'as rien à redire sur l'origine de mon
 fils.

LEÇON VII. — *Dars saba'*.

VOYELLES BRÈVES — VOYELLES LONGUES — TANQUIN

VOYELLES BRÈVES

Il y a trois *signes-voyelles* ou *voyelles brèves* :

FATH'A	— ' —	a,
DHAMMA	— ° —	ou,
KASRA	— / —	i.

Ces *voyelles brèves* ne s'emploient jamais seules ; elles viennent après les consonnes.

Le ' (*fath'a*) et le ° (*dhamma*) se placent *au-dessus*, le / (*kasra*) se met *au-dessous*. Ex. :

بُ ba, ب° bou, ب/ bi.

Le ء (*hamza*) s'écrit sous l'*alif*, son support, quand il est *initial* et accompagné d'un / *kasra*.
Ex. :

أرض ardh terre, إن in si,
أذن oud'n oreille, إذا id'a lorsque.

A la fin des mots, il s'écrit presque toujours sans support, comme on l'a déjà vu dans le mot وراء *oura*, derrière. Il se confond, dans la prononciation, avec la voyelle qui l'accompagne.

Les deux lettres و et ي peuvent aussi lui servir de supports au milieu des mots, et, dans ce cas, le — s'écrit sans points; ainsi : — . .

Le ' (fath'a) est quelquefois tracé *perpendiculairement* pour indiquer l'élosion d'un | alif. Ex. : هذا *had'a* celui-ci (pour هاذا).

17^e EXERCICE

أ ا ب ب ب ب ب ب ب ب
 ث ج ج ج ج ج ج ج ج ج ج
 ذ ز ز ز ز ز ز ز ز ز
 ش ص ص ص ص ص ص ص ص
 ظ ع ع ع ع ع ع ع ع ع
 ف ك ك ك ك ك ك ك ك ك

ن ن ن ؤ ؤ ؤ و و و ي ي ي ء ء ء

VOYELLES LONGUES

Ce sont les trois lettres *أ a, ou, ي i*, appelées aussi *lettres de prolongation*, par opposition aux *voyelles brèves*, dont elles prolongent le son. Elles suppléent, en quelque sorte, à l'accent circonflexe, qui n'existe pas en arabe, et ne peuvent, dans ce cas, être accompagnées des voyelles brèves. Ex. :

بَا *bâ*, بُو *boû*, بِي *bî*.

On les appelle encore *lettres faibles*, parce que, très souvent, elles disparaissent ou permutent ensemble, sous l'influence de certaines exigences euphoniques que la grammaire enseigne.

Les Arabes les considèrent comme de véritables consonnes, quand elles sont accompagnées des *voyelles brèves*; mais il est évident que, pour une oreille tant soit peu européenne, elles sont au moins des *diphthongues*, sinon de véritables voyelles.

18^e EXERCICE

ءَا ءُو ءِي بَا بُو بِي تَا تُو تِي

ثَا ثُو ثِي جَا جُو جِي حَا حُو حِي

خَا خُو خِي دَا دُو دِي ذَا ذُو ذِي

رَا رُو رِي زَا زُو زِي سَا سُو سِي

صَا صُو صِي ضَا ضُو ضِي طَا طُو طِي

ظَا ظُو ظِي عَا عُو عِي غَا غُو غِي

فَا فُو فِي كَا كُو كِي لَا لُو لِي

مَا مُو مِي نَا نُو نِي هَا هُو هِي وَا وُو وِي

يَا يُو يُي

TANOUIN

Le *tanouin* consiste dans l'emploi de deux *voyelles* brèves semblables, accompagnant la dernière lettre d'un mot *indéterminé*. Il ajoute au son de la voyelle simple la prononciation d'un *n*. Ex. :

— an, —^{oo} oun, — in.

Dans le *tanouin* —^{oo} OUN, la voyelle supérieure est ordinairement tracée en sens inverse; ainsi : —^{oo}.

Toute lettre surmontée du *tanouin* — AN, sauf le ء *hamza* et le ð *ta marbou'fa*, doit être suivie d'un ا *alif* purement *orthographique*, c'est-à-dire qui ne se prononce pas. Ex. :

أَبَدًا *abadan*, jamais;
دَائِمًا *daïman*, toujours.

19^e EXERCICE

ء ء ء با ب ب تا ت ت ثا ث ث ج ج ج حا ح ح خا خ خ دا د د

ذَا ذِ رَا رِرِ زَا زِرِ سَا سِسِ
 شَا شِ صَا صِ صَا صِ ضَا ضِ ضَا ضِ طَا طِ
 ظَا ظِ عَا عِ غَا غِ جَا جِ فَا فِ
 كَا كِ لَا لِ مَا مِ نَا نِ هَا هِ
 وَا وِ يَا يِ ؤَا ؤِ اَبَدَا دَابِمَا

LEÇON VIII. — *Dars thamen.*

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

Il y a quatre signes orthographiques, savoir :

DJEZM	◌ْ	OUAS'LA	◌َ
CHADDA	◌ِ	MADDA	◌ِ

DJEZM

Le *djezm* ou *soukoun* a la forme d'un *mim* sans appendice ; il se place sur une consonne sans voyelle et indique la fin de la syllabe. Ex. :

كُنْ *koun*, sois ; — كُنْتِ *koun-ti*, tu étais (fém.).

Ainsi, une consonne *djesmée*, c'est-à-dire accompagnée d'un *djesm*, doit être rattachée, dans la lecture, à la consonne précédente, par l'intermédiaire de la voyelle *brève* qui accompagne toujours celle-ci.

CHADDA

Le *chadda* ou *tachdid* est le signe du *redoublement*; il a la forme d'un petit *sin* sans appendice. Toute lettre surmontée de ce signe doit être prononcée comme si elle était écrite deux fois. Ex. :

رَبِّي *rab-bi*, mon Dieu (pour رَبِّي);
 كُنَّا *koun-na*, nous étions (pour كُنَّا).

La première lettre d'un mot ne prend jamais ni *djesm* ni *chadda*.

Les deux autres signes, *ouas'la* et *madda*, appartiennent à l'*alif*.

OUAS'LA

Le *ouas'la* a la forme d'un petit *çâd* sans appendice; il se place sur un *alif initial*, dit *alif d'union*, et prévient qu'on ne doit pas le prononcer. Ex. :

قاضي البَلَد *qadhi l-balad*, le cadî de la ville
 (au lieu de *qadhi al-balad*).

Ainsi, l'*alif d'union* précède une consonne *djesmée*; mais le *djesm* n'est pas toujours apparent. En effet, il arrive souvent que la lettre ـ *l* de l'*article* se contracte avec la suivante, qui peut être alors surmontée d'un *chadda*. Ex. :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ *bismi llahi rrah'mani*

rrah'imi, au nom du Dieu Clément et Miséricor-

dieux ⁽¹⁾ (pour بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

bismi allahi al rah'mani al rah'imi).

MADDA

Le *madda* a la forme d'un *alif* presque *horizontal*; il prévient, à l'inverse du *ouas'la*, qu'il faut appuyer sur l'*alif*, auquel il sert pour ainsi dire d'*accent circonflexe*. Ex. :

آخِر *âkhir*, dernier; — آمِن *âmin*, crois.

Le *madda* tient lieu d'un *hamza* ou d'un *alif* de *prolongation*, car les mots آخِر et آمِن sont mis pour أَخِرٌ et آمِنٌ.

(1) Invocation par laquelle commencent les livres arabes et les 114 *sourates* ou divisions du Koran, une seule exceptée.

Il indique aussi certaines abréviations. Ex. :

عَم (pour عَلَيْهِ السَّلَام *a'layhi ssalam*) sur lui
le salut ⁽¹⁾!

صَلَّىٰ عَلَى اللَّهِ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَصَلَّمَ (pour صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَصَلَّمَ *çalla llahou a'layhi oua sallama*) Dieu répande sur lui ses
bénédictions et lui accorde le salut ⁽²⁾!

آخِ إِلَىٰ آخِرِهِ (pour إِلَىٰ آخِرِهِ *ila âkhirihî*) jusqu'à son
dernier (mot) ⁽³⁾.

Les abréviations placées en tête de quelques *sou-rates* ou divisions du Koran, se lisent exactement comme des lettres isolées, dont la signification et la valeur sont restées problématiques. Ex. :

يَسْ *ia sin*; — آلَم *alif lam mim*.

20^e EXERCICE

كُلُّ mange,

فُلُّ dis,

رُحُّ va,

دُرُّ tourne,

سُلُّ interroge,

خُبُّ crains,

(1) Mots employés après le nom d'un prophète.

(2) Mots employés après le nom de Mahomet.

(3) Du chapitre ou de la citation, c'est-à-dire *et cætera (etc.)*.

زِدْ	continue,	حَتَّى	jusqu'à,
بِعْ	vends,	آلَّة	instrument,
مِنْ	de,	آخِر	autre,
مَنْ	qui,	وَاللَّهِ	par Dieu,
خَلِّ	laisse,	بِاللَّهِ	au nom de Dieu,
غِنِّ	chante,	لِلَّهِ	pour Dieu,
سَمِّ	nomme,	بِالْعَرَبِيَّةِ	en arabe.

LEÇON IX. — *Dars taça'*.

SYLLABES ET CAS DE LA DÉCLINAISON

SYLLABES

Il y a deux sortes de *syllabes* :

La syllabe *brève*, qui se compose d'une seule lettre accompagnée de sa voyelle *brève*. Ex. :

بُ *ba*, بُ *bou*, بِ *bi* ;
 تْ *ta*, تُو *tou*, تِي *ti*.

Et la syllabe *longue*, qui comprend deux lettres,

dont la dernière est toujours *prolongative* ou *djezmée*.

Ex. :

بَا *bâ*, بُو *boù*, بِي *bî*;

زِد *sid*, مِّن *min*, كُل *koul*.

La syllabe longue consiste encore en une seule lettre, accompagnée du *tanouin*. Ex. :

ٲ *tan*, ٴ *toun*, ٲ *tin*.

En effet, toute lettre accompagnée du *tanouin* doit être considérée comme si elle était suivie d'un ن *n* *djezmé*; ainsi, les syllabes précédentes ٲ, ٴ, ٲ, sont mises pour ٲن, ٴن, ٲن.

De même, toute lettre surmontée d'un *chadda* se décompose en deux : la première, marquée d'un *djezm*, doit être lue avec la syllabe précédente, qu'elle termine; la seconde, accompagnée de la voyelle brève du *chadda*, appartient à la syllabe suivante, qu'elle commence.

La voyelle brève *a* se prononce plutôt comme un *e* fermé, quand elle précède une consonne *djesmée* ou *redoublée*, surtout si cette consonne a son équivalente en français. Ainsi, il vaut mieux dire : *š ten*, *مِن men*, *أَبْدًا abaden*, *دَائِمًا daïmen*, au lieu de *tan*, *man*, *abadan*, *daïman*.

CAS DE LA DÉCLINAISON

A la fin des mots, les trois *voyelles brèves* et le *tanouin* indiquent les trois *cas* de la déclinaison arabe, c'est-à-dire le rôle que jouent les mots dans le discours. On leur donne alors les dénominations suivantes :

RAFA'A.... $\frac{\text{ـ}}{\text{ـ}}$ **ou** (sujet);

NAS'BA.... $\frac{\text{ـ}}{\text{ـ}}$ **a** (compl^t direct);

KHAFDHA.. $\frac{\text{ـ}}{\text{ـ}}$ **i** (compl^t indir.).

	Le chien.	Un chien.
Sujet.....	الكلب <i>el-kelou</i> ,	كلب <i>kelb</i> ou ;
Compl ^t dir...	الكلب <i>el-kela</i> ,	كلبًا <i>kelb</i> an ;
Compl ^t indir.	الكلب <i>el-keli</i> ,	كلب <i>kelb</i> in .

Il faut se rappeler que le *tanouin* est le signe de l'indétermination (1).

21^e EXERCICE

سُورَةُ الْبَقَاةِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

١ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ * ٢ الرَّحْمَنِ
 الرَّحِيمِ * ٣ مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ * ٤ إِيَّاكَ
 نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ * ٥ اهْدِنَا الصِّرَاطَ
 الْمُسْتَقِيمَ * ٦ صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ *
 ٧ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ *
 * آمِينَ *

(1) On pourra passer rapidement sur le *ouas'la*, le *madda*, les *syllabes* et les *cas de la déclinaison*, sauf à y revenir sérieusement en commençant l'étude de l'arabe régulier ou littéraire. On verra alors que la *déclinaison* présente d'autres signes caractéristiques, surtout au *duel* et au *pluriel*.

(2) L'*alif d'union* de l'article devient *hamzè* au commencement du discours. — Les chiffres indiquent les numéros des versets.

PRONONCIATION FIGURÉE EN FRANÇAIS

Sour-ra-tou l-fâ-ti-h'a

Bis-mi l-la-hi r-rah'-ma-ni r-ra-h'i-mi.

1. Al-h'am-dou lil-lâ-hi rab-bi l-a'a-la-mî-na, — 2. R-rah'-mâ-ni r-ra-h'i-mi, — 3. Mâ-li-ki iaou-mi d-dî-ni. — 4. Iy-yâ-ka naa'-bou-dou oua iy-ya-ka nes-ta-a'i-nou. — 5. Ih-di-na ç-ci-râ-t'a l-mous-ta-qî-ma, — 6. Ci-râ-t'a l-la-d'i-na an-a'm-ta a'-ley-him, — 7. R'ay-ri l-mar'-dhou-bi a'-ley-him oua lâ dh-dhâl-lî-na. — A-min.

TRADUCTION

Sourate de la Fatih'a(1^{er} chap. du Koran)

Au nom du Dieu Clément et Miséricordieux !

1. Louange à Dieu, Maître de l'univers, — 2. Le Clément, le Miséricordieux, — 3. Souverain au jour du jugement dernier. — 4. C'est toi que nous adorons et c'est toi dont nous implorons le secours. — 5. Dirige-nous dans le sentier droit, — 6. Dans le sentier de ceux que tu as comblés de tes bienfaits, — 7. Non pas de ceux contre lesquels tu es irrité, ni de ceux qui s'égarent. — Amen !

22^e EXERCICE

الرَّجُلُ الْمُنْتَهِي وَصَدِيفُهُ

تَنْبَأُ رَجُلٌ يُسَمَّى نُوحًا وَكَانَ لَهُ صَدِيفٌ

نَهَاهُ يَوْمًا فَلَمْ يَقْبَلْ بِأَمْرِ السَّلْطَانِ بِفَتْلِهِ

فَصَلَّبَ فَمَرَّبِهِ صَدِيفُهُ فَفَالَ لَهُ يَا نُوحُ
مَا حَصَلَتْ مِنْ السَّبِينَةِ إِلَّا عَلَى الصَّارِي

TRADUCTION

L'homme faux prophète et son ami

Un homme, appelé Noé, se faisait passer pour prophète; il avait un ami qui voulut un jour l'en empêcher; mais il ne l'écouta pas. Le roi ordonna sa mort, et il fut crucifié. Son ami passa près de lui et lui dit : « O Noé ! tu n'as échappé au naufrage que pour échouer sur le mât ! »

23^e EXERCICE

الْبَخِيلُ وَالضَّيْفُ

فَقِيلَ أَنَّ بَخِيلًا كَانَ بَيْنَ يَدَيْهِ خُبْزٌ وَعَسَلٌ
فَرَأَى ضَيْفًا فَأَدِمًا عَلَيْهِ فَرَفَعَ الْخُبْزَ ظَانِنًا أَنَّ
الضَّيْفَ لَا يَأْكُلُ الْعَسَلَ إِلَّا بِالْخُبْزِ فَفَالَ لَهُ
يُمْكِنُ أَنْ تَأْكُلَ عَسَلًا بِغَيْرِ خُبْزٍ فَفَالَ
نَعَمْ وَجَعَلَ يَلْعَفُ لِعَفْتِهِ بَعْدَ أُخْرَى فَفَالَ لَهُ

الْبَخِيلُ وَاللَّهِ يَا أَخِي إِنَّهُ يَحْرِفُ الْقَلْبَ
 بِفَالِ الضَّيْفِ صَدَفْتُ وَلَكِنَّهُ لَا يَحْرِفُ
 إِلَّا فَلَئِكَ وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِالصَّوَابِ وَإِلَيْهِ الْمَرْجِعُ
 وَالْمَأْتِ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى

TRADUCTION

L'avare et l'hôte.

On raconte qu'un avare avait devant lui du pain et du miel. Il vit un hôte qui se dirigeait vers lui. Alors il enleva le pain, pensant que l'hôte ne mangerait le miel qu'avec le pain. Il lui dit : « Peut-être que tu mangeras du miel sans pain ? » — Il répondit : « Oui ! » — Et il se mit à en avaler cuillerée sur cuillerée. Alors l'avare lui dit : « Par Dieu, ô mon frère, il brûle l'estomac ! » — L'hôte répondit : « Tu as raison ; mais il ne brûle que le tien ! » — Dieu est plus instruit de la vérité ; c'est auprès de Lui le retour et le refuge. Gloire à Lui ! et qu'Il soit exalté (1) !

OBSERVATION IMPORTANTE

Avec la connaissance parfaite de l'alphabet, des voyelles brèves et des signes orthographiques, on arrive sans peine à lire tous les textes *punctués*. Le nombre de ces textes est malheureusement fort limité : car dans les livres manuscrits et imprimés, comme dans les lettres et les pièces judiciaires, les Arabes suppriment

(1) Formule par laquelle les auteurs arabes terminent un récit ou une anecdote dont ils ne veulent pas garantir l'authenticité. On peut dire simplement : *Allahou aa'lam*.

les voyelles brèves et les signes orthographiques ; ils vont même jusqu'à priver de leurs *points diacritiques* les lettres finales ب, ف, ن, ي et ة. Cette suppression, basée sur la connaissance des règles de la grammaire et des mots de la langue, rend la lecture excessivement difficile : seules, les personnes *lettrées* peuvent lire avec plus ou moins de précision.

Les commençants n'ont pas à se préoccuper de ces difficultés, qui n'existent pas dans la langue *parlée*, où il n'y a ni *cas ni tanouin*. Quant aux voyelles brèves *médiales*, elles sont non seulement *supprimées*, mais encore *élidées* ou *confondues* dans un même *son*, intermédiaire entre l'*a*, l'*o* et l'*e* fermé. Les exercices suivants sont destinés à familiariser les élèves avec ces *suppressions* ou *élisions*, qui ne sont que des *déviation*s, consacrées par l'usage, contre les règles de la grammaire. Nous nous servirons aussi des trois voyelles brèves *a*, *ou*, *i*, surtout du *djezm* et du *chadda*, pour mieux fixer la prononciation lorsqu'elle nous paraîtra incertaine et qu'elle ne sera pas reproduite en lettres françaises.

EXERCICES DE LECTURE

SUR DES MOTS DE L'ARABE PARLÉ

I

MOTS COMPOSÉS DE CONSONNES ET DE VOYELLES LONGUES

Les mots composés de consonnes et des voyelles longues *a*, *ou*, *i*, ne présentent pas de difficulté dans la lecture. Ex. :

بابا *baba* père ; — ريش *rich* plumage ;
 طول *t'oul* longueur.

24^e EXERCICE

دار	maison,	حوت	poissons,
نار	feu,	فول	fèves,
ناس	gens,	موس	canif, rasoir,
مال	fortune,	ذيب	chacal,
حال	temps,	فيل	éléphant,
عام	an,	دين	religion,
سوف	marché,	جير	chaux,
صوف	laine,	ريح	vent,
سور	rempart,	ليم	citron.

25^e EXERCICE

فاموس	dictionnaire,	كافور	camphre,
نافوس	cloche,	صابون	savon,
ناموس	moustiques,	فادوس	conduit,
كابوس	pistolet,	ميزان	balance,
طاروس	bouledogue,	ميجال	délai,
حانوت	boutique,	ميراث	héritage,
بارود	poudre,	تاريخ	date,
باكور	figues fleurs,	ياجور	briques,
شافور	hache,	داباشير	craie.

II

Dans certains mots que la pratique enseigne, les consonnes qui précèdent le *و* *ouaou* et le *ي* *ya* se prononcent avec un *fath'a* (*a, e*). Ex. :

سوط *saout'* fouet; — سيف *seif* épée, sabre.

26^e EXERCICE

عَوْد	cheval,	نَيْبُو	nez,
عَوْن	aide, huissier,	دَيْن	dettes,
صَوْت	voix,	بَيْت	chambre,
نَوْم	sommeil,	صَيْد	lion,
ثَوْر	taureau,	طَيْر	oiseau,
لَوْن	couleur,	زَيْت	huile,
فَوَل	dire (le),	جَيْب	poche,
دَوْح	berceau,	حَيْط	mur,
لَوْح	planches,	حَيْط	fil.

III

DEUX CONSONNES SUIVIES D'UNE VOYELLE LONGUE

En principe, la première consonne d'un mot est toujours suivie d'une voyelle brève qui se prononce comme un e fermé, sans être représentée par aucun signe d'écriture.

Lorsque deux consonnes sont suivies d'une *voyelle longue*, on les prononce avec cette voyelle longue, en

élidant l'e qui accompagne toujours la première. Ex. :

كتاب *ktab* livre; — فلوس *flous* argent, petite monnaie;
كبيرة *kbir* grand.

27^e EXERCICE

شراب	vin,	خروف	agneau,
جنان	jardin,	عجوز	vieille femme,
فراش	lit,	برود	fraîcheur,
لسان	langue,	دقيق	farine,
رصاص	plomb,	شعير	orge,
بلاد	pays,	خريف	automne,
نجوم	étoiles,	ربيع	printemps,
دروج	escaliers,	ذكير	acier,
بطور	déjeuner (le),	حديد	fer.

IV

TROIS CONSONNES SUIVIES D'UNE VOYELLE LONGUE

Lorsque trois consonnes sont suivies d'une *voyelle longue*, on prononce un *e* entre la première et la deuxième, qui est ordinairement *djesmée* et termine la syllabe (*Voyez pp. 39-40*); quant à la troisième consonne, elle se joint naturellement à la voyelle longue qui la suit. Ex. :

تزدام *tes-dam* porte-monnaie;
مكتوب *mek-toub* écrit, poche; — تلميذ *tel-mid'* élève.

REMARQUE. — L'e se prononce plutôt *a* avec les consonnes fortes : ث *th*, — ح *h'*, — خ *kh*, — ص *ç*, *s'*, — ض *dh*, — ط *t'*, — ظ *dh*, — ع *a'*, — غ *r'*, — ف *q*, — ه *h*. — Ex. :

مطهور *mat'mour* silo; — فمقوم *qamqoum* bec;
معلوم *maa'loum* certainement.

28^e EXERCICE

سہسار	courtier,	مہبول	fou,
مہتاج	clé,	مربوط	prisonnier,
مسلان	reins,	کرموس	figes,
محاب	vase p ^r traire,	برميل	baril,
مہراس	mortier à pilon,	مسكين	malheureux,
فرداش	carde,	تہسیر	explication,
مشوم	bouquet,	تسريح	permission,
مصروف	dépense,	تہریت	négligence,
فرمود	tuiles,	کبریت	soufre.

V

DEUX ET TROIS CONSONNES SEULES

Dans beaucoup de mots il y a absence de voyelles longues.

On sait qu'en principe la première consonne est toujours suivie d'un e. Ex. :

من *men* de; — بن *ben* fils; — دم *dem* sang.

Quant à la seconde, dans les mots de trois lettres, elle est tantôt *djesmée*, tantôt suivie d'un *e*. Ex. :

كِرْش *kerch* ventre ; — جِبْن *jeben* fromage.

L'usage est le meilleur guide à cet égard (1).

On peut cependant poser comme règle que, dans les verbes à trois consonnes, l'*e* se prononce plutôt après la seconde. Ex. :

كْتَب *kteb* écrire ; — رَفَد *rfed* porter.

29^e EXERCICE

بَرْد	froid,	لَبَن	petit-lait,
بَرْد	bœuf,	عَنْب	raisin,
فَرْد	singe,	عَسَل	miel,
جَلْد	peau,	شَرَب	boire,
ثَلْج	neige,	ضَرَب	frapper,
شَمْس	soleil,	نَزَل	descendre,
فَلَم	plume,	سَرَف	voler,
غَنَم	moutons,	فَتَلَ	tuer,
بَفَر	bœufs,	سَكَن	habiter.

(1) Toute incertitude disparaît avec l'emploi de la *voyelle brève* et du *djesm*, ainsi qu'on le voit dans le 29^e exercice.

VI

QUATRE CONSONNES SEULES

Dans un mot de quatre consonnes, la seconde est ordinairement *djesmée*, et le mot compte deux syllabes. Ex. :

مركب *mer-keb* bateau; — مسكن *mes-ken* habitation.

La lecture des mots de cinq et six consonnes n'est fixée par aucune règle précise, comme on le voit par les exemples suivants :

تكلّم	<i>tkel-lem</i>	parler;
تمسخر	<i>tmas-khar</i>	se moquer;
مستكبر	<i>mes-tek-bar</i>	orgueilleux;
مستمريض	<i>mes-tem-radh</i>	indisposé.

30^e EXERCICE

مبّرد	lime,	مطرح	matelas,
مضرب	endroit,	معدن	métal,
بلبل	poivre,	مسجد	temple,
بلبل	rossignol,	ترجم	traduire,
مدّيع	canon,	نشّش	rôder,
فرب	ficelle,	كركر	traîner,
عقرب	scorpion,	دغدغ	chatouiller,
ارنب	lièvre,	مصّص	rincer,
مخزن	magasin,	زلزل	trembler (terre).

VII

LETTRES SOLAIRES — LETTRES LUNAIRES

Les quatorze lettres suivantes :

ت *t*, ث *th*, د *d*, ذ *d'*, ر *r*, ز *z*, س *s*, ش *ch*,
ص *ç*, ض *dh*, ط *t'*, ظ *dh*, ل *l* et ن *n*,

sont appelées *solaires* ⁽¹⁾, parce que le mot شمس *chems* (soleil) commence par l'une d'elles : le ش *chin*.

Les *quatorze* autres lettres de l'alphabet :

ا *a*, ب *b*, ج *j*, ح *h'*, خ *kh*, ع *a'*, غ *r'*, ف *f*,
ق *q*, ك *k*, م *m*, ه *h*, و *ou* et ي *y*,

sont appelées *lunaires*, parce que le mot قمر *qmar* (lune) commence par l'une d'elles : le ف *qâf*.

RÈGLE IMPORTANTE. — Lorsqu'un mot commence par une lettre *soltaire* et qu'il est précédé de l'article ال *el* (le, la, les), le ل *lam* de l'article se contracte avec la lettre *soltaire*, qui se prononce alors comme si elle était écrite deux fois. On peut, dans ce cas, la surmonter du — *tachdid*, signe du redoublement ⁽²⁾.

Ex. :

الشمس *ech-chems* le soleil ; — الدار *ed-dâr* la maison.

(1) Ce sont les *dentales* et les *linguales*, qui se prononcent à l'aide des dents et de la langue.

(2) Nous avons déjà parlé de cette particularité à la page 41, à propos du *ouas'la* ; nous en reparlerons encore à la page 70, à propos de l'*article*. Nous ne saurions trop insister sur certains détails que les élèves ne saisissent pas toujours vite, ou oublient facilement.

Cette contraction, qui n'entraîne pas la suppression du *lam* de l'article, n'a pas lieu devant les lettres lunaires. Ex. :

النمر *el-qmar* la lune ; — الباب *el-bab* la porte.

31^e EXERCICE

Lire ces mots en les faisant précéder de l'article :

لَانْجَاص	poires ⁽¹⁾ ,	عَنْب	raisin,
تَبَّاح	pommes,	شِينَة	orange,
خَوْخ	pêches,	لُوبِيَة	haricots,
رَمَّان	grenades,	صُرُول	cyprès,
بَطِيخ	melons,	طَمَاطِش	tomates,
دَلَّاع	pastèques,	فَاكِيَة	fruit,
جُوز	noix ⁽²⁾ ,	كَا بُوِيَة	citrouille,
جَلْبَان	petits pois,	فِرْعَة	courge,
حُمَص	pois chiches,	فَارِص	citron,
زَيْتُون	olives,	نَوَّار	fleurs,
سَبْرَجَل	coings,	وَرْد	roses,
مَشْهَاش	abricots,	يَاسْمِين	jasmin.

(1) Si l'on veut dire *une poire, une pomme, etc.*, il suffira d'ajouter un *ta marbout'a* au nom arabe correspondant. (Voy. *Nom d'unité*, pp. 231-232.)

(2) Beaucoup d'indigènes, surtout les nomades, considèrent le ج *jim* comme une lettre *solaire* et disent : *ej-jebel* la montagne, — *ej-jenan* le jardin, etc.

VIII

EXPRESSIONS ADVERBIALES USUELLES

Ainsi, l'*alif* de l'article ou *alif d'union* (Voy. pp. 40-41) se prononce plutôt *e* que *a*. Ex. :

بالعربية	<i>bel-a'rbiya</i>	en arabe ;
بالفرنسية	<i>bel-franciça</i>	en français ;
بالقبايلية	<i>bel-qbailiya</i>	en kabyle, etc.

On pourra encore s'exercer sur les expressions adverbiales suivantes, qu'il est utile de connaître :

32^e EXERCICE

بالصّح	en vérité (1),	بالنّزه	fort, haut (adv.),
بالسياسة	doucement,	بالدّالة	} tour à tour, à tour de rôle,
بالسيب	de force,	بالنّوبة	
بالظرافة	poliment,	بالواحد	un à un,
بالحلاوة	avec douceur,	بالزّربة	} vite, avec hâte, avec précipi- tation,
بالخشانة	grossièrement,	بالهغولة	
بالسّاكتة	en silence,	بالخبة	
بالدّرفة	en cachette,	بالحارة	environ, à peu près,
بالوافجة	en étant debout,	بالكشرة	tout au plus,
بالفاعة	en étant assis,	بالعاني	exprès, avec préméditation,
بالتيّة	de bonne foi,	بالخطا	s ^s faire exprès,
بالغبلة	avec surprise,	بالفؤة	avec violence.

(1) Toutes ces expressions sont composées d'un *nom* et de la préposition بـ *b* (avec, par), qui, comme لـ *l* (à, pour) et tous les mots d'une seule lettre, se joint dans l'écriture au mot suivant.

IX

ALIF D'UNION

L'*alif* de l'article ou *alif d'union* s'élide après une voyelle. Ex. :

فاضي العرش *qâdhi l-a'rch* le cadi de la tribu
(au lieu de *qâdhi el-a'rch*).

Il s'élide aussi devant un لا *lam-alif*. Ex. :

الارض <i>lardh</i> la terre,	الأول <i>lououel</i> le premier,
الامر <i>lamr</i> l'affaire,	الاخر <i>lakher</i> le dernier.

Avec la préposition في *fi* (dans), c'est plutôt l'*i* qui s'élide devant l'*e*. Ex. :

في البلد *fi-el-blad* dans la ville (au lieu de *fi el-blad*);
في الطريق *fi-t'rig* dans le chemin, en route
(au lieu de *fi et-t'rig*).

L'*alif d'union* appartient aussi à un certain nombre de substantifs et de verbes, comme :

اسم <i>esm</i> nom,	—	امرأة <i>mra</i> ⁽¹⁾ femme ;
امش <i>emchi</i> marche,	—	استان <i>estanna</i> attends.

33^e EXERCICE

مع الفايد Avec le caïd ;

على العود Sur le cheval ;

(1) L'*alif d'union* de ce mot, étant nul dans la prononciation, pourra être négligé dans l'écriture.

وراء الحيط	Derrière le mur ;
بلا الدراهم	Sans l'argent ;
خو المرابط	Le frère du marabout ;
عدو الفاضي	L'ennemi du cadi ;
حذاء الواد	A côté de la rivière ;
خَلَّ القلم	Laisse la plume ;
اد الكتاب	Emporte le livre ;
ورلي الحانوت	Montre-moi la boutique ;
اشرلي الخبز	Achète-moi le pain.

X

TA MARBOUT'A (ة ا تة)

Le *ta marbout'a* (Voy. pp. 5-112) est ordinairement muet et toujours précédé d'un *a* bref. Ex. :

دواية *douaïa* encrier ; — الكتيبة *el-ktiba* l'écriture.

Il se prononce *t* quand le nom qu'il termine est immédiatement suivi d'un autre nom déterminé. Dans ce cas, l'*a* qui précède devient *e*. Ex. :

دواية الولد *douaïet el-ouled* l'encrier de l'enfant ;
كتيبة المرأة *ktibet el-mra* l'écriture de la femme.

34^e EXERCICE

جِب لي فهوة	Apporte-moi un café ;
طرّد الكلبنة	Chasse la chienne ;

فدّاش الھسیاسة	Combien le bracelet ?
ھاھی شاشیة مایحة	Voici une belle calotte ;
بع لی زرّبیة	Vends-moi un tapis ;
افرا البریة	Lis la lettre ;
مولی الكوشة	Le maître du four ;
اشمن زنفة	Quelle rue ?
فهوة المسلمین	Le café des musulmans (café maure) ;
كلبة جارنا	La chienne de notre voisin ;
مسیاسة العروسة	Le bracelet de la mariée ;
شاشیة الطبل	La calotte de l'enfant ;
زرّبیة البیت	Le tapis de la chambre ;
بریة الفاید	La lettre du caïd ;
كوشة الجیر	Le four à chaux ;
زنفة باب الواد	La rue Bab-el-Oued.

Le *ta marbout'a* se prononce presque toujours quand il est précédé d'un *alif*, comme dans les mots suivants :

شاة <i>chat</i>	brebis,	حياة <i>h'aiat</i>	vie,
مولاة <i>moulat</i>	maîtresse,	وفاة <i>ouafat</i>	décès,
صلاة <i>celat</i>	prière,	فضاة <i>qodhat</i>	cadis,
زكاة <i>sekat</i>	impôt,	ولاة <i>oulat</i>	gouverneurs.

XI

HA FINAL (ه ح خ)

Le *ha final* se prononce *ou* (au lieu d'un *h* aspiré), quand c'est un pronom complément d'un nom ou d'un verbe. Ex. :

كلبه *kelb-hou* son chien ; — شافه *chaf-hou* il l'a vu.

Il n'y a d'exception que pour un petit nombre de mots dans lesq^{ls} le *ha final* appartient à la racine. Ex. :

الله *Allah* Dieu ; — نبه *nebbah* avertir ;

وجه *ouejh* visage ; — شبه *chebbah* ressembler.

Même exception pour les mots dans lesquels il est précédé des lettres *a*, *ou*, *i*. Ex. :

مولاہ *moulah* son maître ;

شافوه *chafouh* ils l'ont vu ;

اش به *ach bih* qu'a-t-il ?

ما عليه *ma a'lih* volontiers.

35^e EXERCICE

بابه	sa porte,	حذاءه	à côté de lui,
داره	sa maison,	شراه	il l'a acheté,
بيته	sa tente,	اش فيه	qu'y a-t-il dedans ?
بنته	sa fille,	ما ذا به	il voudrait bien,
ولده	son fils,	باباه	son père,
جنانه	son jardin,	خوه	son frère,
كلبته	sa chienne,	عدوه	son ennemi,
صابه	il l'a trouvé,	وراه	derrière lui.

XII

HAMZA ET ALIF FINAL

Le *hamza* (Voy. p. 4) ne s'écrit guère, sauf après un *alif* à la fin des mots, où il se confond avec cette lettre dans la prononciation. Ex. :

ماء *ma* eau ; — سما *sma* ciel.

L'*alif final* ne se prononce pas non plus, dans les verbes, après le و *ouaou* du pluriel. Ex. :

شافوا *chafou* ils ont vu ; — كانوا *kanou* ils étaient.

36^e EXERCICE

نساء	femmes,	قالوا	ils ont dit,
شتاء	hiver,	جاءوا	ils ont apporté,
هواء	air,	صابوا	ils ont trouvé,
دواء	remède,	خابوا	ils ont eu peur,
نداء	humidité,	جاءوا	ils sont venus,
صحراء	Sahara,	فروا	ils ont lu,
علماء	savants,	يحكوا	on raconte,
فقراء	pauvres,	اش يقولوا	que dit-on ?
شعراء	poètes,	هذوا بناتي	voici mes filles,
رتيلاء	araignée.	هذوا خاوتي	voici mes frères. ⁽¹⁾

On pourra s'exercer encore sur les textes de la fin.

(1) Quelque complet que soit cet exposé, nous croyons utile de continuer à donner la transcription française de mots arabes.

EXERCICES D'ÉCRITURE

ا ب ت ث ج ح خ
 د ذ ر ز س ش ص
 ض ط ظ ع غ ف
 ك ل م ن ه و ي
 ء لآة ﴿ ب ت ث
 ح د ر س س س
 ص ك ه ط ك ك م م م و
 ي لآ لآه ه ه ه ه ه ه ه

دار دوار زوج روح
 ادم ارض اذن دمر
 راس روس داب
 دواب واد دودة
 دود وردة ورد راه
 راک دواء وراء لانزمرلاً
 دوم نمراري زرزور
 نراوش زاوف دروة
 ذراع لا اولاد زواوة

67
ابانتت حح ح د د

رر شش ص ص ص

ظظ طط ع ع ع ف ف ف

كك ل ل ل م م م

نن ه ه ه ه ه ه ه

و و و و و و و و و

لا لا لا لا لا لا لا لا لا

ا ا ا ا ا ا ا ا ا

ص ص ص ص ص ص ص ص ص

ك ك ك ك ك ك ك ك ك

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

وَالصَّلَاةِ وَالسَّلَامِ عَلَى

الْمُرْسَلِينَ أَجْمَعِينَ

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ

اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ

مَعْرِفَةُ اللِّسَانِ تَكْمِلُ

الإنسان الصبر مفتاح

الفرج الكلام فضة

والسكوت ذهب

DEUXIÈME PARTIE

GRAMMAIRE

LEÇON X. — *Dars a'acher.*

ARTICLE

Un nom *indéterminé* s'exprime simplement. Ex. :

كلب *kelb* un chien,

كلبته *kelba* une chienne,

كلاب *kelab* des chiens.

L'*article* consiste en deux lettres : ال *el* le, la, les.
Il précède le nom, auquel il se lie dans l'écriture. Ex. :

الكلب *el-kelb* le chien,

الكلبته *el-kelba* la chienne,

الكلاب *el-kelab* les chiens.

L'*article* est donc *invariable* ; il ne sert pas, comme en français, à distinguer le *genre* et le *nombre*.

MOTS USUELS (1)

جبين <i>jeben</i>	fromage,	فنجال <i>fenjal</i>	tasse,
فحم <i>fah'am</i>	charbon,	حرير <i>h'arir</i>	soie,
حطب <i>h'at'ab</i>	bois,	برنوس <i>barnous</i>	burnous,
ملبى <i>melf</i>	drap,	عرجون <i>a'rjoun</i>	régime,
حمل <i>h'amel</i>	charge,	مصباح <i>mos'bah'</i>	lampe,
فمح <i>gamah'</i>	blé,	كاغظ <i>kar't'</i>	papier.

Lorsqu'un nom commence par l'une de ces *quatorze* lettres :

ت *t*, ث *th*, د *d*, ذ *d'*, ر *r*,
 ز *z*, س *s*, ش *ch*, ص *ç*, ض *dh*, ط *t'*;
 ظ *dh*, ل *l*, ن *n*,

le *lam* de l'*article* se prononce exactement comme

(1) A apprendre *par cœur*, ainsi que les exemples donnés à l'appui des règles grammaticales. — En général, les enfants ont bonne mémoire : il ne faut donc pas craindre de leur faire étudier le plus de mots possible, surtout lorsque ces mots sont accompagnés de la prononciation française, qui ne laisse pas d'excuse aux intelligences même les plus rebelles. Quant aux grandes personnes, elles n'ont pas besoin de nos conseils à cet égard ; qu'il nous suffise donc de leur rappeler le vieil adage : *vouloir, c'est pouvoir*.

chacune de ces lettres, que l'on peut alors surmonter d'un ـ *chadda*, signe du redoublement. Ex. :

دار	<i>dâr</i>	une maison,
الدار	<i>ed-dâr</i>	la maison,
الديار	<i>ed-diâr</i>	les maisons.

Un nom *indéterminé* est souvent précédé, au *singulier*, du mot واحد *ouah'ad* UN, invariable et suivi de l'article. Dans ce cas, UN signifie *un certain*.

Ex. :

واحد الرجل	<i>ouah'ad er-rajel</i>	un certain homme,
واحد المرأة	<i>ouah'ad el-mra</i>	une certaine femme.
واحد النهار	<i>ouah'ad en-nahar</i>	un certain jour.

Ce même mot واحد *ouah'ad* (fém. واحدة *ouah'ada*) peut suivre le nom avec le sens de l'*adjectif* فريد *frid* (fém. فريدة *frida*) seul, unique. Ex. :

رجل واحد	<i>rajel ouah'ad</i>	un seul homme,
مرأة واحدة	<i>mra ouah'ada</i>	une seule femme,
نهار واحد	<i>nahar ouah'ad</i>	un seul jour.

En principe, la préposition *de*, exprimant la

dépendance entre les noms, ne se traduit pas en arabe. De plus, un nom suivi d'un autre nom ne prend jamais l'article. Ex. :

باب دار	<i>bab dâr</i>	la porte d'une maison,
باب الدار	<i>bab ed-dâr</i>	la porte de la maison,
مفتاح باب الدار	<i>mestah' bab ed-dâr</i>	la clef de la porte de la maison,
كاس ماء وكاس شراب	<i>kas ma ou kas cherab</i>	un verre d'eau et un verre de vin.

Mais, dans la pratique, on emploie fréquemment le mot متاع *mtaa'* ⁽¹⁾ entre les noms, et l'on a alors la même tournure de phrase qu'en français. Ex. :

باب متاع دار	<i>bab mtaa' dâr</i>	une porte de maison,
الباب متاع الدار	<i>el-bab mtaa' ed-dâr</i>	la porte de la maison.

L'*alif* de l'article se supprime après la préposition ل *l* à, pour. Ex. :

للسوق	<i>les-souq</i>	au marché	(pour لسوق),
للجنان	<i>lel-jenan</i>	au jardin	(pour لالجنان).

(1) Ce mot se prononce souvent *ntaa'*, par corruption. Il vient de l'arabe littéraire *mataa'* outil, bien, propriété, possession.

MOTS USUELS

تاي <i>taï</i>	thé,	سُكَّر <i>sokkor</i>	sucré,
لبن <i>leben</i>	petit-lait,	دراهم <i>draham</i>	argent,
تمرة <i>tmar</i>	dattes ⁽¹⁾ ,	سَبَّاط <i>sabbat'</i>	souliers ⁽¹⁾ ,
رطل <i>rt'ai</i>	livre (une),	تَنْفَاشِر <i>tqacher</i>	chaussettes,
صاع <i>çaa'</i>	mesure ⁽²⁾ ,	سِرْوَال <i>seroual</i>	pantalon,
صوف <i>çouf</i>	laine,	شَعِير <i>cha'ir</i>	orge.

THÈME PREMIER ⁽³⁾

Le papier. — Le jardin. — Le marché. — L'argent. — Les souliers et les chaussettes. — Le bois et le charbon. — Le fromage et le petit-lait. — Une charge de bois et une charge de charbon. — Une livre de sucre. — Une mesure d'orge et une mesure de blé. — Un burnous de laine. — Un pantalon de drap. — Une tasse de thé. — Un verre de vin. — Une seule mesure de dattes. — Un seul verre d'eau. — Une livre de fromage. — Le jardin de la maison. — La clef de la porte. — La lampe de la maison. — Un régime de dattes. — Une seule maison.

(1) En arabe, ces deux mots sont au *singulier*.

(2) Mesure fictive de *cinq* ou *huit* doubles-décalitres, suivant les localités.

(3) Thème *oral* ou *par écrit*, à rendre en caractères *français* ou en caractères *arabes*, suivant les progrès accomplis. D'ailleurs, l'essentiel est de se familiariser avec la prononciation des mots et de les retenir *par cœur*, en attendant d'arriver à écrire couramment.

VERSION PREMIÈRE (1)

الباب * الكاس * البنجال * الفمخ والشعير
 * التمر واللبن * التّفاشروالتّباط * اللحم
 والحطب * الملب والصبوب * البرنوس
 والسروال * الماء والشّراب * بنجال تاي *
 كاس شراب * دار الرّجل * المصباح متاع
 الدّار * باب الجنان * جنان واحد * دار
 واحدة * واحد الجنان * واحد الدّار *

LEÇON XI. — *Dars h'adaa'ch.*

GENRE DES NOMS

Les noms *féminins* se distinguent des noms *masculins* par le ة *ta marbout'a* qui les termine. Ex. :

قهوة <i>qahoua</i> café,	لزمتة <i>lezma</i> impôt,
زبدة <i>zebda</i> beurre,	فضّة <i>fadhda</i> argent (2).

(1) La *version*, comme le *thème*, roule exclusivement sur les mots de la *Leçon* : on pourra donc la lire facilement, si l'on possède bien l'*alphabet*.

(2) Argent-métal, qu'il ne faut pas confondre avec *draham*, argent-monnaie.

Il y a cependant une *trentaine* de noms qui sont *féminins*, sans être terminés par le *é ta marbout'a*.

NOMS FÉMININS SANS *é ta marbout'a*.

يد <i>ied</i> ou <i>id</i>	main,	شمس <i>chems</i>	soleil,
رجل <i>rejel</i>	pied,	موت <i>maout</i>	mort (la),
عين <i>a'in</i>	œil,	روح <i>rouh'</i>	âme,
أذن <i>oud'en</i>	oreille,	نفس <i>nefs</i>	souffle,
كرش <i>kerch</i>	ventre,	دنيا <i>denia</i>	monde,
دار <i>dâr</i>	maison,	جهنم <i>jahannama</i>	Enfer,
نار <i>nâr</i>	feu,	نوء <i>naou</i>	pluie,
بيت <i>beyt</i>	chambre,	عصا <i>a'ça</i>	bâton,
بلد <i>blad</i> ⁽¹⁾	ville,	رحا <i>rah'a</i>	moulin,
بلاد <i>blad</i> ⁽¹⁾	pays,	ارنب <i>arnab</i>	lièvre,
ارض <i>ardh</i>	terre,	عقرب <i>a'grab</i>	scorpion,
طريف <i>t'rig</i>	chemin,	رتيلاء <i>retila</i>	araignée,
مرسى <i>marsa</i>	port,	لبعي <i>lafa'a</i>	vipère ⁽²⁾ .

(1) La prononciation est la même, mais l'orthographe arabe est différente.

(2) Mis pour *a'a'a* (sans l'article); de même : *lououel* (pour *ououel*) premier; — *lanjas'* (pour *anjas'*) poires.

A cette liste, qu'il faut apprendre *par cœur* en une ou deux fois, on ajoutera les noms de *villes* et de *pays*, comme تونس *Tounes* Tunis, — الجزائر *El-Djézair* (ou simplement *Dzair*) Alger, — صحراء *S'ah'ra* Sahara (désert), etc.

En conséquence, tous les autres noms sans *ë ta marbout'a* sont *masculins*, même ceux du *genre féminin* en français. Ex. :

NOMS MASCULINS EN ARABE

قلم <i>qelem</i> plume,	فم <i>foum</i> bouche,
مسيد <i>msid</i> école,	راس <i>ras</i> tête,
مداد <i>medad</i> encre,	لسان <i>lsan</i> langue.

Le *ë ta marbout'a* est donc le signe ordinaire du *féminin*, sauf dans les noms d'hommes. Ex. :

خوجة *khodja* secrétaire, — خليفة *khalifa* calife ⁽¹⁾.

THÈME II

Le feu. — L'eau. — La plume. — La tête. — L'école. — L'encre. — La langue. — La bouche. — Le lièvre. — Le

(1) Nom donné aux quatre premiers successeurs de Mahomet et aux princes musulmans qui ont régné après eux. — En Algérie, ce mot désigne particulièrement un *adjoind* de caïd ou de commune mixte.

scorpion. — La main. — Le pied. — Le ventre. — L'œil. —
 L'oreille. — L'âme. — La mort. — La pluie. — Le souffle. —
 L'araignée. — L'homme et la femme. — Le soleil et la lune.
 — L'adjoint et le secrétaire. — La porte de la ville. — La tête
 de la vipère. — Le chemin du marché. — La mort de l'homme.
 — L'œil du lièvre. — La toile (chambre) de l'araignée. — La
 clef de la chambre. — La ville de Tunis. — La ville d'Alger. —
 Le soleil du désert.

VERSION II

الجبن واللبن * الفهوة والسكر * فلم الخوجت
 * طريف المسيد * بلد الجزائر * بلد تونس *
 ارض الصحراء * دراهم اللزمة * مفتاح بيضة
 * دار الخليجة * سروال حريير * صاع تمر *
 جنجال فهوة * اليد والرجل * العين والأذن *
 القمر والشمس * السروال متاع الملب *
 الكاس متاع الشراب * المفتاح متاع البضة *
 اللبس والزبدة *

LEÇON XII. — *Dars thenaa'ch.*

FORMATION DU FÉMININ DANS CERTAINS NOMS

Quelques noms *masculins*, désignant des personnes, forment leur *féminin* par l'addition d'un A (*ta marbout'a*). Ex. :

Masculin.		Féminin.	
جَدّ <i>jedd</i>	g ^d -père,	جَدَّة <i>jeddA</i>	g ^d 'mère ;
عمّ <i>a'mm</i>	oncle paternel,	عَمَّة <i>a'mmA</i>	tante paternelle ;
خال <i>khal</i>	oncle maternel,	خَالَة <i>khalA</i>	tante maternelle ;
جار <i>jar</i>	voisin,	جَارَة <i>jarA</i>	voisine ;
طِفْل <i>t'ofol</i>	garçon,	طِفْلَة <i>t'oflA</i>	filles ;
حَبِيب <i>h'abib</i>	ami,	حَبِيبَة <i>h'abibA</i>	amie ;
نَسِيب <i>nsib</i>	beau-frère,	نَسِيبَة <i>nsibA</i>	belle-sœur ;
خَدِيم <i>khadim</i>	serviteur,	خَدِيمَة <i>khadimA</i>	servante ;
يَتِيم <i>itim</i>	orphelin,	يَتِيمَة <i>itimA</i>	orpheline ;
زَوْج <i>zaouj</i>	époux,	زَوْجَة <i>zaoujA</i>	épouse ;
فُلَان <i>flan</i>	un tel,	فُلَانَة <i>flanA</i>	une telle.

Il en est de même de quelques autres, désignant des animaux. Ex. :

Masculin.		Féminin.	
فأر <i>far</i>	rat,	فأرة <i>far A</i>	souris ;
قأط <i>qat't</i>	chat,	قأطة <i>qat't A</i>	chatte ;
أأود <i>a'oud</i>	cheval,	أأودة <i>a'oud A</i>	jument ;
أأغل <i>br'al</i>	mulet,	أأغلة <i>bar'l A</i>	mule ;
أأمار <i>h'amar</i>	} âne,	أأمارة <i>h'amar A</i>	} ânesse ;
أأاب <i>dabb</i>		أأابطة <i>dabb A</i>	
أأهر <i>mohor</i>	poulain,	أأهرة <i>mohr A</i>	pouliche ;
أأروأ <i>kharouf</i>	agneau,	أأروأة <i>kharouf A</i>	agnesse ;
أأأ <i>jedi</i>	chevreau,	أأأة <i>jedi A</i>	chevrette ;
أأأ <i>a'jel</i>	} veau,	أأأة <i>a'jl A</i>	} génisse ;
أأأأ <i>oukrif</i>		أأأأة <i>oukrif A</i>	
أأزال <i>r'azal</i>	gazelle mâle,	أأزألة <i>r'azal A</i>	gazelle.

Enfin, il en est dont le *féminin* diffère du *masculin*.

Ex. :

Masculin.		Féminin.	
أأأ <i>bou</i>	} père,	أأأم <i>oumm</i>	} mère ;
أأأأ <i>baba</i>		أأأأة <i>iemma</i>	

Masculin.		Féminin.	
خو <i>khou</i>	frère,	أخت <i>oukht</i>	sœur ;
ولد <i>ouled</i>	fil,	بنت <i>bent</i>	fille ;
رجل <i>rajel</i>	homme,	مرأة <i>mra</i>	femme ;
وصيغو <i>oucif</i>	nègre,	خادم <i>khadem</i>	négresse ;
كباش <i>kebch</i>	mouton,	نعجة <i>na'ja</i>	brebis ;
عتروس <i>a'trous</i>	bouc,	معزة <i>ma'za</i>	chèvre ;
فرد <i>ferd</i>	} bœuf,	بغرة <i>bagra</i>	vache ;
ثور <i>thaour</i>			
جمل <i>jemel</i>	} chameau,	نافة <i>nàga</i>	chamelle ;
بعير <i>ba'ir</i>			
سردوك <i>serdouk</i>	} coq,	دجاجة <i>dejaja</i>	poule ;
فروج <i>farrouj</i>			
حصان <i>haçan</i>	cheval,	فرس <i>fras</i>	jument ;
صيد <i>ceyd</i>	} lion,	لبسة <i>labba</i>	lionne.
سبع <i>seba'</i>			

THÈME III

Le grand-père de l'homme. — L'époux de la femme. — L'oncle de l'orphelin. — La plume de l'enfant. — Le fils de l'ami. — La

sœur du nègre. — La mère de la femme. — Le fils de la négresse. — Le chat de la maison. — Le coq et la poule. — Le mouton et l'agneau. — La brebis et la chèvre. — Le bouc et la gazelle. — Le cheval et le mulet. — L'âne et la mule. — Le lion et la lionne. — Le veau et le poulain. — La jument de l'adjoint. — Le cheval du secrétaire. — Le chameau du désert. — Le beau-frère de l'adjoint. — L'âne du nègre. — L'époux de la sœur. — Le fils de l'oncle. — La fille de la tante.

VERSION III

الفهوة والزبدة * البرس والمهرة * الخروب
 والعجل * الدّابّ والبغل * اللبّابة والسّبع *
 جدي غزال * وصييف الفاضي * بنت الجار
 * زوج المرأة * ولد بلان * عمّ اليتيم * عود
 الخليفة * جديم الفايد * نسيب الخوجة *
 خال اليتيمة * فطّ الدّار * البار والفظّ * حبيب
 الفاضي * بنت بلان *

LEÇON XIII. — *Dars theltaa'ch.*

PLURIEL ET DUEL DANS LES NOMS

PLURIEL

Le *pluriel* dans les noms a *six* formes principales.

I. — TERMINAISON **ين in.** — Ex. :

Singulier.		Pluriel.
مسلم <i>meslem</i>	Musulman,	مسلمين <i>meslemIN</i> ;
مرابط <i>mrabet'</i>	marabout,	مرابطين <i>mrabet'IN</i> ;
مسافر <i>msafer</i>	voyageur,	مسافرين <i>msaferIN</i> ;
صياد <i>ceyyad</i>	chasseur,	صيادين <i>ceyyadIN</i> ;
عساس <i>a'ssas</i>	gardien,	عساسين <i>a'ssasIN</i> ;
حمال <i>h'ammal</i>	portefaix,	حمالين <i>h'ammalIN</i> .

II. — TERMINAISON **ات at** (1). — Ex. :

Singulier.		Pluriel.
مسلمة <i>meslema</i>	Musulmane,	مسلمات <i>meslemAT</i> ;
عربية <i>a'rbia</i>	Arabe (fém.),	عربيات <i>a'rbiAT</i> ;

(1) Substituée à l'أ (*ta marbout'a*) du singulier.

Singulier.		Pluriel.
رومية <i>roumia</i>	Chrétienne,	روميات <i>roumi</i> AT ;
قبايلية <i>qebailia</i>	Kabyle (fém.),	قبايليات <i>qebaili</i> AT ;
يهودية <i>ihoudia</i>	Juive,	يهوديات <i>ihoudi</i> AT ;
دواية <i>douaïa</i>	encrier,	دوايات <i>douaï</i> AT.

III. — TERMINAISON ان an (1). — Ex. :

Singulier.		Pluriel.
باب <i>bab</i>	porte,	بيبان <i>bib</i> AN ;
جار <i>jar</i>	voisin,	جيران <i>jir</i> AN ;
فأر <i>far</i>	rat, souris,	فيران <i>fir</i> AN ;
وادي <i>ouad</i>	rivière,	ويدان <i>ouid</i> AN ;
كاس <i>kas</i>	verre,	كيسان <i>kis</i> AN ;
فأس <i>fas</i>	pioche,	فيسان <i>fis</i> AN.

IV. — | a APRÈS LA DEUXIÈME LETTRE ARABE. — Ex. :

Singulier.		Pluriel.
بنت <i>bent</i>	file,	بنات <i>ben</i> AT ;
سيد <i>sid</i>	seigneur,	سياد <i>si</i> AD ;
كباش <i>kebch</i>	mouton,	كباش <i>keb</i> ACH ;

(1) Avec changement en *i* de l'*a* médial du singulier.

Singulier.		Pluriel.
جمال <i>jemel</i>	chameau,	جمال <i>jemaL</i> ;
جبل <i>jebel</i>	montagne,	جبال <i>jebaL</i> ;
بغل <i>br'al</i>	mulet,	بغال <i>br'âl</i> .

Cette règle s'applique surtout aux noms qui ont *plus de trois lettres*. — Le mot رَجُل *rajel* (homme) fait au pluriel : رجال *rejal* et رَجَالَة *rajjala*.

V. — | a AVANT LA PREMIÈRE ET | a APRÈS LA DEUXIÈME. — Ex. :

Singulier.		Pluriel.
ولد <i>ould</i> ⁽¹⁾	fil,	اولاد <i>Aoulad</i> ⁽²⁾ ;
بئر <i>bir</i>	puits,	أبيار <i>AbiAr</i> ;
بقر <i>ferd</i>	bœuf,	أفراء <i>AfrAd</i> ;
سوق <i>souq</i>	marché,	أسواق <i>Asouaq</i> ;
موس <i>mous</i>	canif, rasoir,	أمواس <i>AmouAs</i> ;
عرش <i>a'rch</i>	tribu,	أعراش <i>Aa'rAch</i> .

Le mot يوم *youn* (jour) fait au pluriel : أيام *ayyam* (pour أيوام *ayouam*).

(1) On prononce tantôt *ouled*, tantôt *ould*, comme ci-dessus.

(2) Le premier *a* est peu sensible dans la prononciation courante ; on peut donc dire : *oulad*, *biar*, d'où *El-biar* les puits.

VI. — و ou APRÈS LA DEUXIÈME LETTRE. — Ex. :

Singulier.		Pluriel.
جلد <i>jeld</i>	peau,	جلود <i>jeloud</i> ;
عقد <i>a'qd</i>	acte,	عقود <i>a'qoud</i> ;
سرج <i>serj</i>	selle,	سروج <i>serouj</i> ;
عين <i>a'in</i>	source,	عيون <i>a'ioun</i> ;
شهر <i>chahr</i>	mois,	شهور <i>chahour</i> ,
بيت <i>byt</i>	chambre ⁽¹⁾ ,	بيوت <i>byout</i> .

REMARQUES IMPORTANTES

1° L' *a* et l' *ou* qui précèdent la dernière lettre du *singulier*, ainsi que le *ta marbout'a* du féminin, disparaissent toujours au *pluriel*. Ex. :

Singulier.		Pluriel.
مفتاح <i>mefтах'</i>	clef,	مفتاح <i>mefatah'</i> ;
برنوس <i>bernous</i>	burnous,	برانس <i>beranes</i> ;
جبانة <i>jebbana</i>	cimetière,	جبابن <i>jebaben</i> ;
مكحلة <i>mokah'la</i>	fusil,	مكاحل <i>mekah'al</i> ;
فندورة <i>gandoura</i>	chemise longue,	فنادر <i>ganader</i> ;
نجمة <i>nejma</i>	étoile,	نجوم <i>nejoum</i> .

(1) Ou bien *tente* des nomades, qu'il ne faut pas confondre avec فيطون *guil'oun* tente de camp.

2° Si la deuxième lettre du *singulier* est déjà un *alif*, elle se change en و *ou* devant l'*alif* du *pluriel*.

Ex. :

Singulier.		Pluriel.
شارب <i>chareb</i>	lèvre,	شوارب <i>chouareb</i> ;
جامع <i>jama'</i>	mosquée,	جوامع <i>jouama'</i> ;
طابع <i>t'aba'</i>	cachet,	طوابع <i>t'ouaba'</i> ;
خاتم <i>khatem</i>	bague,	خواتم <i>khouatem</i> ;
كاغظ <i>kar't</i>	papier,	كواغظ <i>kouar't</i> ;
حانوت <i>h'anout</i>	boutique,	حوانت <i>h'aouanet</i> .

3° Dans les noms de personnes de la même forme, le pluriel se fait ainsi :

Singulier.		Pluriel.
حاكم <i>h'akem</i>	administrateur,	حُكَّام <i>h'okkam</i> ;
كاتب <i>kateb</i>	secrétaire,	كُتَّاب <i>kouttab</i> ;
قاضي <i>qadhi</i>	cadi, juge,	قُضاة <i>qodhat</i> ;
قايد <i>qaïd</i>	caïd,	قياد <i>qiad</i> ;
شاوش <i>chaouch</i>	chaouch,	شواش <i>chouach</i> ;
فارس <i>fares</i>	cavalier,	فارسان <i>fersan</i> .

4° Enfin, quelques noms *singuliers* ont des *pluriels* différents. Ex. :

Singulier.		Pluriel.
مرأة <i>mra</i>	femme,	نساء <i>nsa</i> ;
أود <i>a'oud</i>	cheval,	خييل <i>kheil</i> ;
رومي <i>roumi</i>	chrétien,	نصارى <i>neçara</i> .

DUEL

Le *duel* exprime l'idée de *deux* et se forme par la terminaison *ين* EIN ⁽¹⁾. Ex. :

Singulier.		Duel.
يد <i>ied</i>	main,	يديين <i>iedEIN</i> ;
رجل <i>rejel</i>	pied,	رجلين <i>rejlEIN</i> ;
عين <i>a'in</i>	œil,	عينين <i>a'inEIN</i> ;
أذن <i>oud'en</i>	oreille,	أذنين <i>oud'nEIN</i> ;
ذراع <i>d'raa'</i>	bras,	ذراعين <i>d'raa'EIN</i> ;
يوم <i>ioum</i>	jour,	يومين <i>ioumEIN</i> ;
شهر <i>chahar</i>	mois,	شهرين <i>chahrEIN</i> ;

(1) On ne doit pas faire attention à l'élision de *le* du singulier, élision motivée par la présence d'une voyelle plus longue qui l'absorbe.

Singulier.		Duel.
عام <i>a'am</i>	an,	عامين <i>a'ameIN</i> ;
الجب <i>alf</i>	mille,	الجبين <i>alfeIN</i> ;
مئة <i>mia</i>	cent,	ميتين <i>miteIN</i> ;
مرة <i>marra</i>	une fois,	مرتين <i>marrteIN</i> ;
ساعة <i>saa'a</i>	heure,	ساعتين <i>saa'teIN</i> ;
والد <i>oualed</i> ⁽¹⁾	père,	والدين <i>oualdeIN</i> .

La terminaison EIN s'applique donc aux organes et membres *doubles* du corps, ainsi qu'à quelques noms exprimant le temps. Elle se confond avec le pluriel en *in*, car on prononce plutôt *iedin*, *rejlin*, *mitin*, etc.

THÈME IV

Les musulmans d'Alger. — Les marabouts de Tunis. — Les voyageurs du Sahara. — Les chasseurs et la gazelle. — Les gardiens de la campagne (du jardin). — Les portefaix du port. — Les portes des chambres. — Les montagnes et les rivières. — Les verres et les tasses. — Les pioches et les fusils. — Les actes du cadî. — Une peau de gazelle et une peau de lion. — Les sources des montagnes. — Les moutons et les chameaux. — Le canif de l'enfant. — Les encriers de l'école. — Les autorités du pays. — Les fusils des cavaliers. — Les selles des chevaux. — Le cachet du caïd. — Les oreilles de l'âne. — Les mains de la négresse. — Les yeux de la gazelle.

(1) Au féminin : والدة *oualda* mère ; au duel : والدين *oualdein* père et mère.

VERSION IV

ديار المرابطين * بيت العساس * اولاد الجيران
 * بيرا الخادم * باب المسيد * خيل الصحراء
 * سوف العرش * بنت الرومية * الفضة
 والفياد والحكام * البرانس والفسنادر * بيبان
 البلد * رجالين العود * شهرين ويومين * الجين
 وميتين * مرة واحدة * مرتين

LEÇON XIV. — *Dars arba'taa'ch.*

NOMS DE NOMBRES

NOMS DE NOMBRES CARDINAUX

De 1 à 10

١	واحد	<i>ouah'ad...</i>	1	٦	ستة	<i>setta.....</i>	6
٢	زوج	<i>souj.....</i>	2	٧	سبعة	<i>seba'a.....</i>	7
٣	ثلاثة	<i>thelatha...</i>	3	٨	ثمانية	<i>themanian.</i>	8
٤	اربعة	<i>arba'a.....</i>	4	٩	تسعة	<i>tsa'a.....</i>	9
٥	خمسة	<i>khamssa....</i>	5	١٠	عشرة	<i>a'chra.....</i>	10

Le *š* *ta marbout'a* se supprime devant un nom féminin et ne se prononce pas devant un nom masculin. Ex. :

ستة رجال *sett rejal* six hommes,
ست نساء *sett nsa* six femmes.

De 11 à 19 (1)

١١	احداعش	<i>h'adaa'ch</i>	11	١٦	ستّاعش	<i>settaa'ch</i>	16
١٢	اثناعش	<i>thenaa'ch</i> ...	12	١٧	سبعّاعش	<i>seba'taa'ch</i> ...	17
١٣	ثلّثاعش	<i>thelettaa'ch</i> .	13	١٨	ثمنتاعش	<i>thementaa'ch</i> .	18
١٤	اربعّاعش	<i>arba'taa'ch</i> ..	14	١٩	تسعّاعش	<i>tsa'taa'ch</i>	19
١٥	خمستاعش	<i>khamstaa'ch</i> .	15				

De 20 à 90

٢٠	عشرين	<i>a'chrin</i>	20	٦٠	ستّين	<i>settin</i>	60
٣٠	ثلاثين	<i>thelathin</i> ..	30	٧٠	سبعين	<i>seba'in</i>	70
٤٠	اربعين	<i>arba'in</i>	40	٨٠	ثمانين	<i>themanin</i> .	80
٥٠	خمسين	<i>khamsin</i> ..	50	٩٠	تسعين	<i>tsa'in</i>	90

(1) Ces mots sont donnés avec l'orthographe qui se rapproche le plus de la prononciation arabe.

De 100 à 2,000

١٠٠	مِيتَة	<i>mia</i>	100		١٠٠٠	الْف	<i>alf</i>	1,000
٢٠٠	مِيتَيْن	<i>mitein</i>	200		٢٠٠٠	الْفَيْن	<i>alfein</i> ..	2,000 ⁽¹⁾

Dans la formation des *dizaines*, on emploie le mot *athneïn* اثْنَيْن deux, de préférence à *souj* زوج; de plus, les *unités* précèdent les *dizaines*, liées ensemble par la conjonction *ou* و et. Ex. :

اثْنَيْن وَعِشْرِينَ *theneïn ou a'chrïn* 22,
 اثْنَيْن وَثَلَاثِينَ *theneïn ou thelathïn* 32, etc.

A partir de 11 inclusivement, on met le *nom* au *singulier*, précédé d'un *n* ⁽²⁾ qui ne s'écrit pas après la finale *ach*. Ex. :

أَحْدَاعَش رَجُل *h'adaa'ch n rajel* 11 hommes,
 اثْنَاعَش فَارَس *thanaa'ch n fares* 12 cavaliers.

NOMS DE NOMBRES ORDINAUX

Les noms de nombres *ordinaux* sont placés en tête de chaque *Leçon*; ils ont la forme des *adjectifs*

(1) Pluriel : الْآبِ *alaf*. — *Million* se dit à peu près comme en français : مِلْيُون *melioun*, plur. مِلَايِن *melain*.

(2) Cet *n* n'est autre que l'*r* de *a'chra* (dix).

verbaux ou *participes actifs* (Voy. Leçon XVI), et deux mots spéciaux pour *premier* et pour *dernier*; ainsi :

الأول <i>lououel</i> premier,	سادس <i>sades</i> sixième,
ثاني <i>thani</i> second,	سابع <i>saba'</i> septième,
ثالث <i>thaleth</i> troisième,	ثامن <i>thamen</i> huitième,
رابع <i>raba'</i> quatrième,	تاسع <i>taça'</i> neuvième,
خامس <i>khames</i> cinquième,	عاشر <i>a'acher</i> dixième.

Ainsi qu'on le voit, le mot *premier* prend ordinairement l'article; il fait au féminin : الأولى *lououla*, et au pluriel : الأولين *lououlin*.

Les autres adjectifs *ordinaux* forment leur *féminin* par l'addition d'un *a* (ë *ta marbout'a*), et ne s'emploient guère au *pluriel*.

Le mot *dernier* se dit : آخر *akher* ou تالي *tali*; au féminin, il prend un *a* (ë *ta marbout'a*); et au pluriel, ين *in*.

Au-dessus de *dix*, les noms de nombres *ordinaux* se confondent avec les noms de nombres *cardinaux*.

La *numération* est la même qu'en français.

THÈME V

2 femmes. — 3 hommes. — 4 filles. — 5 garçons. —
 6 fusils. — 7 chambres. — 8 maisons. — 9 mulets. — 10 moutons.
 — 11 chameaux. — 12 brebis. — 13 chèvres. — 14 chamelles. —
 15 agneaux. — 16 poules. — 17 jours. — 18 mois. — 19 fois. —
 20 ans. — 21 burnous. — 22 gandoura. — 30 actes. — 32 che-
 vaux. — 40 juments. — 50 cavaliers. — 60 bœufs. — 70 vaches.
 — 80 têtes de mouton. — 99 verres. — 100 cavaliers. —
 200 plumes pour l'école. — 300 mesures de blé. — 600 mesures
 d'orge. — 1,000 hommes. — 2,000 ans. — 6,000 francs. —
 100,000 chevaux. — Les 365 jours de l'année 1889.

VERSION V

زوج رجال * ثلاث نساء * اربع بنات * خمسة
 اولاد * ست مكاحل * سبعة سيوف * ثمانية
 بغال * تسعة جاود * عشر دجرات * عشرين
 بفرة * ثلاثين جمل * ثمانين بغير * اربعين
 جارس * خمسين نافتر * ستين عرش * سبعين
 بيت * تسعين عود * عامين وشهرين ويومين
 * الجبين وميتين وعشرين *

LEÇON XV. — *Dars khamstaa'ch.*

PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Pour la proximité :		Pour l'éloignement :	
هذا <i>had'a</i>	celui-ci,	هَذَا <i>had'ak</i>	celui-là,
هذه <i>had'i</i>	celle-ci,	هذِيك <i>had'ik</i>	celle-là,
هذوا <i>had'ou</i>	{ ceux-ci, celles-ci,	هذوك <i>had'ouk</i>	{ ceux-là, celles-là.

Le *pluriel* s'emploie donc pour les deux genres, et l'*alif* final de *had'ou* se supprime devant le *k* d'éloignement. Le féminin هذه *had'i* s'écrit encore : هذي *had'i*, avec un *i* au lieu d'un *h* muet.

Le *présent* du verbe *être* ne s'exprime guère après ces pronoms. Ex. :

هذا بابا <i>had'a baba</i>	celui-ci est mon père,
هذه يَمّا <i>had'i iemma</i>	celle-ci est ma mère,
هذا مَليح <i>had'a mlih'</i>	celui-ci est bon.
هذاك ما منه شى <i>had'ak mamennhouch</i>	celui-là est mau- vais.

Le mot *hakd'a* se prononce aussi : *haked'*. — *Là-bas* se dit encore : *themmak* ou *themmatik*.

Les mots *ceci*, *cela*, se traduisent simplement par : *had'a*, *had'ak*.

THÈME VI

Cette plume. — Cet encrier. — Ce papier. — Cette tasse. — Cet argent. — Ce bois et ce charbon. — Ce lait et ce fromage. — Ce vin et cette eau. — Ce sucre et ce café. — Ces souliers et ces chaussettes. — Ces burnous et ces gandoura. — Cette charge de bois. — Cette mesure d'orge. — La pluie de cette année. — La mort de cet homme. — Ce lièvre et cette gazelle. — Le chaouch de cet administrateur. — Le secrétaire de ce caïd. — Celui-ci est un chrétien et celui-là un musulman. — Celle-ci est une musulmane et celle-là une chrétienne. — Ceux-ci sont des musulmans et ceux-là des chrétiens. — Cellès-ci sont des femmes kabyles et celles-là des femmes arabes.

VERSION VI

هذا الرجل * هذيك المرأة * هذاك الولد *
 هذيك الطبلجة * هذا احكامم * هذه الدنيا *
 هذه الموت * هذوك الرّجالّة * هذوك النساء *
 * هذه البلاد * هذيك الارض * هذا عربي *
 وهذاك فبايلي * هذه رومية و هذيك يهودية

* هذوا نصارى وهذوك مسلمين * هذه دار
 * الفايد * هذيك بنت الحاكم * هذا خوالمرابط *

LEÇON XVI. — *Dars settaa'ch.*

ADJECTIFS (1)

Il y a six principales formes d'*adjectifs*.

I. — ADJECTIFS SANS SIGNE DISTINCTIF

زين <i>zein</i> (2)	joli,	مُرّ <i>morr</i>	amer,
ميت <i>meyyet</i>	mort,	حلو <i>h'alou</i>	doux,
حي <i>h'ayy</i>	vivant,	سخون <i>sekhoun</i>	chaud,
قوي <i>qouy</i>	fort,	دوني <i>douni</i>	mauvais,
ني <i>ny</i>	cru,	حيلي <i>h'ili</i>	rusé,
غني <i>r'eny</i>	riche,	حرامي <i>h'arami</i>	malin,
نفي <i>neqy</i>	propre,	معجاز <i>ma'jaz</i>	paresseux,
ضييق <i>dheyyeq</i>	étroit,	خهخام <i>khamkham</i>	gourmand.

(1) Nous donnons à dessein une liste aussi complète que possible des principaux adjectifs ; mais il serait difficile de les apprendre en une seule fois. On devra donc leur consacrer plusieurs leçons et les repasser sans cesse pour ne pas les oublier.

(2) Dans la pratique, on prononce aussi : *zin*, fém. *sina*, plur. *sinin*.

II. — ADJECTIFS EN ان **an**, EXPRIMANT UN ÉTAT PASSAGER

برحان <i>farh'an</i> content,	جيغان <i>jia'an</i> qui a faim,
غضبان <i>r'adhban</i> fâché,	شبعان <i>cheba'an</i> rassasié,
سکران <i>sekran</i> ivre,	عطشان <i>a't'chan</i> altéré,
مليان <i>melian</i> plein,	نعسان <i>na'san</i> qui a sommeil,
عييان <i>a'yyan</i> fatigué,	بردان <i>berdan</i> qui a froid,
عريان <i>a'rian</i> nu,	حبييان <i>h'afian</i> qui va nu-p ^{ds} .

III. — ADJECTIFS D'INTENSITÉ, AYANT LA DEUXIÈME *radicale* (1)
REDOUBLÉE ET SUIVIE D'UN **l alif**

كذاب <i>ked'd'ab</i> menteur,	طماع <i>t'ammaa'</i> avide,
سراف <i>serraq</i> voleur,	خوای <i>khaouaf</i> peureux,
وكمال <i>ouekkal</i> mangeur,	زواخ <i>zaouakh</i> fanfaron,
شرباب <i>cherrab</i> buveur,	سخاب <i>sakhkhaf</i> gourmand,
شکار <i>chekkar</i> flatteur,	جراي <i>jerrai</i> bon coureur,
طلب <i>t'allab</i> solliciteur,	مشاي <i>mechchai</i> bon march ^r ,
غييار <i>r'ayyar</i> jaloux,	هراب <i>harrab</i> fuyard.

(1) Tout mot arabe variable : *nom, adjectif, verbe* ou *participe*, a une *racine* fondamentale de *trois lettres radicales*.

IV. — ADJECTIFS EN ي **i** APRÈS LA DEUXIÈME *radicale*

كبير <i>kbir</i>	grand, âgé,	فبيح <i>qbih'</i>	méchant,
صغير <i>cer'ir</i>	petit, jeune,	خفيف <i>khefif</i>	léger,
مليح <i>mlih'</i>	bon, beau,	ثقل <i>theqil</i>	lourd,
سمين <i>smin</i>	gras,	طويل <i>t'ouil</i>	long,
مريض <i>mridh</i>	malade,	قصير <i>qcir</i>	court,
كريم <i>krim</i>	généreux,	ظريف <i>dherif</i>	poli,
قليل <i>qlil</i>	rare,	قديم <i>qdim</i>	ancien,
كثير <i>kethir</i>	abondant,	جديد <i>jedid</i>	nouveau,
خشين <i>khechin</i>	gros,	بنين <i>bnin</i>	succulent,
رفيف <i>rqiq</i>	mince,	ضعيف <i>dha'if</i>	faible,
عظيم <i>a'dhim</i>	magnifique,	صحيح <i>cah'ih'</i>	solide,
عريض <i>a'ridh</i>	large,	بعيد <i>ba'id</i>	lointain,
عزيز <i>a'ziz</i>	cher (aimé),	قريب <i>qrib</i>	rapproché,
نظيف <i>nedhif</i>	propre,	رخيص <i>rekhis'</i>	bon marché.

Tous ces adjectifs forment leur *féminin* par l'addition d'un *š ta marbout'a*. Ex. :

زينتة <i>zina</i>	belle,	كذابة <i>ked'd'aba</i>	menteuse,
فرحانة <i>farh'ana</i>	contente,	كبيرة <i>kbira</i>	grande.

Le *pluriel* est commun aux deux genres : il se forme du *masculin* par la terminaison *ين in*, sauf pour les *adjectifs* en *i* qui changent l'*i* en *a*. Ex. :

زينين <i>zinin</i>	beaux, belles,	كذابيين <i>ked'd'abin</i>	menteurs-tousces,
فرحانيين <i>farh'anin</i>	contents-tes,	كبار <i>kbar</i>	grands-des.

V. — ADJECTIFS DE COULEURS ET D'INFIRMITÉS,

AYANT LA PREMIÈRE *radicale* PRÉCÉDÉE D'UN | **alif**

ابيض <i>abiadh</i>	blanc,	اسمر <i>asmar</i>	brun,
اكحل <i>ak-h'al</i>	noir,	اشقر <i>achgar</i>	alezan,
احمر <i>ah'mar</i>	rouge,	اعمي <i>aa'ma</i>	aveugle,
اصفر <i>as'far</i>	jaune,	اعور <i>aa'ouar</i>	borgne,
اخضر <i>akhdhar</i>	vert,	اطرش <i>at'rach</i>	sourd,
ازرف <i>azrag</i>	bleu, gris,	احدب <i>ah'dab</i>	bossu.

Au *féminin*, l'*a* initial se met à la fin, suivi d'un *hamza* qui ne se prononce pas ; ainsi :

بيضاء <i>baidha</i>	blanche,	سمراء <i>samra</i>	brune,
كحلاء <i>kah'la</i>	noire,	شقراء <i>chagra</i>	baie,
حمراء <i>h'amra</i>	rouge,	عمياء <i>a'mia</i>	aveugle,
صفراء <i>s'afra</i>	jaune,	عوراء <i>a'oura</i>	borgne,
خضراء <i>khadhra</i>	verte,	طرشاء <i>t'archa</i>	sourde,
زرفاء <i>zarga</i>	bleue,	حدباء <i>h'adba</i>	bossue.

Au *pluriel*, on supprime l'*a* initial et l'on ajoute le son bref *ou* (dhamma) après la première *radicale*, sauf pour *abiadh* blanc ; ainsi :

بيض <i>bidh</i>	blancs-ches,	سُمر <i>soumr</i>	bruns-nes,
كحل <i>kouh'l</i>	noirs-res,	شُفر <i>chougr</i>	bais-es,
حمر <i>h'oumr</i>	rouges,	عُمي <i>a'oumi</i>	aveugles,
صُفر <i>s'oufr</i>	jaunes,	عُور <i>a'our</i>	borgnes,
خُضر <i>khoudhr</i>	verts-tes,	طُرش <i>t'ourch</i>	sourds-des,
زُرف <i>zourg</i>	bleus-es,	حُدب <i>h'oudb</i>	bossus-es.

Sourd-muet se dit : عَقَّون *a'ggoun* ou بَكَّوش *bekkouch* (plur. عَقَّاقن *a'gaguen* et بَكَّاكش *bekakech*).

A Alger, *brune* se dit : خُمريّة *khoumria*.

VI. — ADJECTIFS VERBAUX

Cette dernière catégorie est naturellement la plus nombreuse, tout verbe pouvant donner naissance à un *adjectif verbal*, qu'on appelle aussi *participe actif* ou *participe passif*, suivant qu'il dérive de la *voix active* ou de la *voix passive* (1).

(1) L'arabe parlé n'a pas la *voix passive*.

Les *participes actifs* sont caractérisés par un *l alif* après la *première radicale*. Ex. :

سهل <i>sahel</i>	facile,	واطي <i>ouat'i</i>	bas,
واعر <i>ouaa'r</i>	difficile,	عالي <i>a'ali</i>	haut,
باهم <i>fahem</i>	intelligent,	غالي <i>r'ali</i>	cher (de prix),
عافل <i>a'aqel</i>	sage,	خالبي <i>khali</i>	désert,
حاضر <i>h'adher</i>	présent,	حافبي <i>h'afi</i>	émoussé,
غايب <i>r'aïb</i>	absent,	باطن <i>fat'en</i>	éveillé,
طايب <i>t'aïb</i>	mûr, cuit,	غافل <i>r'afel</i>	étourdi,
شاطر <i>chat'er</i>	habile,	ساکت <i>saket</i>	silencieux,
راهم <i>rahem</i>	maigre,	جاهل <i>jahel</i>	ignorant,
حامز <i>h'amez</i>	jaloux,	شارف <i>charef</i>	vieux,
عايب <i>a'aïb</i>	infirmes,	باسل <i>bacel</i>	imbécile,
طايع <i>t'aïa'</i>	obéissant,	سامط <i>samet'</i>	fade,
عاصي <i>a'aci</i>	rebelle,	حامض <i>h'amedh</i>	acide,
كامل <i>kamel</i>	entier,	يابس <i>iabes</i>	sec,
ناقص <i>naqes'</i>	incomplet,	واجد <i>ouajed</i>	prêt,
واسع <i>ouaçau'</i>	large,	فارغ <i>farar'</i>	vide,
غارف <i>r'areq</i>	profond,	حامي <i>h'ami</i>	chaud,

بارد <i>bared</i>	frais,	صافي <i>s'afi</i>	limpide,
ظاهر <i>dhaher</i>	évident,	فاسد <i>faced</i>	corrompu,
سالك <i>salek</i>	quitte,	ماضي <i>madhi</i>	tranchant.

Les *participes passifs* sont caractérisés par un *م m* avant la *première radicale*, et un *و ou* après la *seconde*. Ex. :

مشهور <i>mach-hour</i>	célèbre,	مزعوف <i>maza'ouq</i>	laid,
مشغول <i>machr'oul</i>	occupé,	مجنون <i>mejnoun</i>	possédé,
معلوم <i>ma'loum</i>	certain,	مهبول <i>mahboul</i>	fou.

Le nombre en est illimité. Nous y reviendrons à propos du *verbe*.

EMPLOI DE L'ADJECTIF

L'*adjectif* s'emploie toujours *après* le nom. Ex. :

رجل كبير <i>rajel kbir</i>	un homme âgé,
مرأة كبيرة <i>mra kbira</i>	une femme âgée,
ناس كبار <i>nas kbar</i>	des gens âgés.

Si le nom est *déterminé*, l'adjectif prend l'*article*.

Ex. :

العود المليح	<i>el-a'oud el-mlih'</i>	le bon cheval,
الفرس المليحة	<i>el-fras el-mlih'a</i>	la bonne jument,
الخيل الملاح	<i>el-kheil el-mlah'</i>	les bons chevaux.

COMPARATIF ET SUPERLATIF

Le *comparatif* est de la même forme que l'*adjectif de couleur*; il s'emploie avec la préposition *من* *men* (de), correspondant à la conjonction française *que*, et reste toujours invariable. Ex. :

أكبر من	<i>akbar men</i>	plus grand que,
أصغر من	<i>as'r'ar men</i>	plus petit que,
أزين من	<i>azien men</i>	plus joli que.

Voici encore d'autres *comparatifs* usuels :

خير من	<i>kheir men</i>	mieux que,
أكثر من	<i>akthar men</i>	plus que,
أقل من	<i>aqall men</i>	moins que.

Le *superlatif* s'exprime simplement au moyen de l'*adjectif*, précédé de l'*article*. Ex. :

العود المليح *el-a'oud el-mlih'* le meilleur cheval,
 البرس المايحة *el-fras el-mlih'a* la meilleure jument,
 الخيل الملاح *el-kheil el-mlah'* les meilleurs chevaux.

THÈME VII

Une grande ville. — Un jardin magnifique. — Un chemin long. — Un pays lointain. — Mon cher père (1). — Ma chère mère. — Celui-ci est bon et celui-là mauvais. — Celui-ci est malin et celui-là paresseux. — Celle-ci est contente et celle-là fâchée. — Ceux-ci sont rassasiés et ceux-là ont faim. — Cet enfant est menteur. — Cette fille est voleuse. — Ce domestique est rusé. — Ces gens sont avides. — Cette négresse est jalouse. — Ce café est doux. — Ma mère est généreuse. — Cette eau est amère. — Ce burnous est bon marché. — Celui-là est cher. — Cette maison est neuve. — Les yeux noirs. — Les oreilles longues. — Les mains blanches. — Le pantalon rouge. — Celui-ci est borgne et celui-là aveugle. — Celle-ci est brune et celle-là sourde. — Le vin blanc et le vin rouge. — Voici la blanche Alger!

VERSION VII

ماء بارد * ماء سخون * رجل حي * امرأة
 ميّنة * برنوس احمر * سروال ابيض * شاشية

(1) Le mot *père* est *déterminé*; car un nom est *déterminé* lorsqu'il est accompagné de l'*article*, d'un *adjectif possessif* ou d'un autre *nom* employé comme *complément*.

مليحة * عين صبراء * عين زرفاء * عين كحلء
 * العود الأكل * العرس الحمراء * الخيل
 * الزرف * المرأة الزينتر * الناس الكرام *
 الولد الفبيح * هذا الطبل يتيم * الباب الكبير
 * الدار الكبيرة * الديار الكبار * كلب حي
 خير من سبع ميت *

LEÇON XVII. — *Dars seba'taa'ch.*

PRONOMS PERSONNELS SUJETS OU ISOLÉS

SINGULIER

1 ^{re} pers.	انا	<i>ana</i>	ou	<i>anaia</i>	moi,
2 ^e pers. {	masc. انت	<i>enta</i>	—	<i>entaia</i>	toi,
	fém.. انت	<i>enti</i>	—	<i>entia</i>	toi,
3 ^e pers. {	masc. هُو	<i>hououa</i>	—	lui,
	fém.. هِيَ	<i>hiya</i>	—	elle.

PLURIEL DES DEUX GENRES

1 ^{re} pers.	أَحْنَا	<i>ah'na</i>	ou	<i>ah'naia</i>	nous,
2 ^e pers.	أَنْتُمْ	<i>entoum</i>	—	<i>entouma</i>	vous,
3 ^e pers.....	هُم	<i>houm</i>	—	<i>houma</i>	eux, elles.

Ils s'emploient avec un *pronom interrogatif* ou en réponse à une *interrogation* ; ils remplacent encore le verbe *être* devant un *attribut*. Ex. :

من هو *men hououa* ⁽¹⁾ qui est-ce ?

أنا *ana* moi.

أشكون أنت *ach-koun enta* qui es-tu ?

أنا بَرَّانِي *ana barrani* je suis un étranger.

Les expressions هَاهُو *hahou*, — هَاهِي *hahi*, — هَاهُمْ *hahoum*, signifient *le voici*, — *la voici*, — *les voici* ; elles sont formées du pronom sujet de la 3^e personne et de la particule démonstrative هَا *ha*.

THÈME VIII

Je suis ⁽²⁾ sage. — Tu es intelligent. — Il est fade. — Elle est jalouse. — Nous sommes quittes. — Vous êtes célèbres. — Ils

(1) On dit aussi : *menhou*, sans l'*a* final.

(2) Il faut se rappeler que les *pronoms sujets* remplacent souvent le verbe *être*, et traduire *je suis sage*, *tu es intelligent*, etc., par : *moi sage*, *toi intelligent*, etc.

ou elles sont maigres. — Elle est laide. — Il est fou. — Le burnous est sec. — La terre est sèche. — La maison est vide. — Un mois entier. — Le canif est tranchant. — Je suis occupé. — Cela est certain. — Cette jument est vieille. — Cet enfant est nu. — Vous êtes de Tunis. — Nous sommes d'Alger. — Ils sont du Sahara. — Tu es riche et je suis pauvre. — Il est fort et tu es faible. — Nous sommes âgés et vous êtes jeunes. — Tu es bon marcheur. — Il est bon coureur. — Elle est méchante et laide. — Tu es habile.

VERSION VIII

انتَ حاضر * انا غايب * انتِ كذّابتر * هُوَ
 حيلي * انتِ رجل مليح * انتِ مرأة مليحة
 * انتما ناس ملاح * انا ولد الخليفة * احنا
 كبار العرش * انتم اولاد الفايد * هما ناس
 ظراي * انت مهبول * انا كريم * هذا الموس
 ماضي وهذاك حاجي * انا خديم الفاضي
 * انت شريك بابا * اشكون المليح * هذا
 خير من هذاك *

LEÇON XVIII. — *Dars thementaa'ch.*

PRONOMS AFFIXES COMPLÈMENTS D'UN NOM

SINGULIER

1 ^{re} pers.	ي — i ⁽¹⁾	moi,
2 ^e pers.	ك — ek	toi,
3 ^e pers..	masc... ه — hou	lui,
	fém... ه — ha	elle.

PLURIEL DES DEUX GENRES

1 ^{re} pers.	نا — na	nous,
2 ^e pers.	كم — koum	vous,
3 ^e pers.	هم — houm	eux, elles.

Ces pronoms s'emploient toujours *après* le nom, et correspondent ainsi aux *adjectifs possessifs* MON, TON, SON; MA, TA, SA; MES, TES, SES, etc.

Ils se joignent dans l'écriture, à moins que la lettre précédente ne soit du groupe دوار *douar*.

(1) Le *tiret* qui précède indique la place du *nom*.

AVEC UN NOM MASCULIN (كلب *kelb* chien) :

كلبي	<i>kelbI</i>	mon chien,
كلبك	<i>kelbEK</i>	ton chien,
كلبه	<i>kelbHOU</i> ⁽¹⁾	son chien (à lui),
كلبها	<i>kelbHA</i>	son chien (à elle),
كلبنا	<i>kelbNA</i>	notre chien,
كلبكم	<i>kelbKOUM</i>	votre chien,
كلبهم	<i>kelbHOUM</i>	leur chien.

Mot à mot : *le chien de moi*, — *le chien de toi*, — *le chien de lui*, etc. Ainsi, un nom suivi des *pronoms affixes* ne prend jamais l'article.

AVEC UN NOM FÉMININ (دار *dâr* maison) :

داری	<i>dârI</i>	ma maison,
دارك	<i>dârEK</i>	ta maison,
داره	<i>dârHOU</i>	sa maison,
دارها	<i>dârHA</i>	sa maison (à elle),
دارنا	<i>dârNA</i>	notre maison,
داركم	<i>dârKOUM</i>	votre maison,
دارهم	<i>dârHOUM</i>	leur maison.

(1) On prononce *ou*, sans *h*. A Oran et dans presque tout l'Ouest, la 3^e pers. du masc. sing. se prononce *ch* et se confond, pour ainsi dire, avec celle du féminin.

AVEC UN NOM MASCULIN PLURIEL (كلاب *kelab* chiens) :

كلابي	<i>kelabi</i>	mes chiens,
كلابك	<i>kelabek</i>	tes chiens,
كلابه	<i>kelabhou</i>	ses chiens (à lui),
كلابها	<i>kelabha</i>	ses chiens (à elle), etc.

AVEC UN NOM FÉMININ PLURIEL (ديار *diâr* maisons) :

دياري	<i>diâri</i>	mes maisons,
ديارك	<i>diârek</i>	tes maisons,
دياره	<i>diârhôu</i>	ses maisons (à lui),
ديارها	<i>diârha</i>	ses maisons (à elle), etc.

NOMS MASCULINS (1)

اسم <i>esm</i>	nom,	لسان <i>lsan</i>	langue,
كتاب <i>ktab</i>	livre,	شيخ <i>cheikh</i>	professeur,
كُراس <i>korras</i>	cahier,	طالب <i>t'aleb</i>	instituteur,
قاموس <i>qamous</i>	dictionnaire,	صاحب <i>çah'eb</i>	camarade,
مداد <i>medad</i>	encre,	شريك <i>cherik</i>	associé,
داباشير <i>dabachir</i>	craie,	زوايل <i>zouail</i>	bêtes (de somme).

(1) A apprendre et à décliner avec les pronoms affixes.

Si le *nom* finit par un *ë ta marbout'a*, cette lettre s'écrit et se prononce comme un simple *ت t*, sans la voyelle *a*.

AVEC UN NOM FÉMININ TERMINÉ PAR UN *ë ta marbout'a*
(كلبة *kelba* chienne) :

كلبتي	<i>kelbtI</i>	ma chienne,
كلبتك	<i>kelbtEK</i>	ta chienne,
كلبته	<i>kelbtHOU</i>	sa chienne (à lui),
كلبتها	<i>kelbetHA</i>	sa chienne (à elle), etc.

NOMS FÉMININS PAR UN *ë TA MARBOUT'A* (1)

حاجة	<i>h'aja</i>	chose,	خدمة	<i>khedma</i>	travail,
ساعة	<i>saa'a</i>	montre,	شجرة	<i>chajra</i>	arbre,
بريئة	<i>breyya</i>	lettre,	نخلة	<i>nakhla</i>	palmier,
دواية	<i>douaia</i>	encrier,	حجرة	<i>h'ajra</i>	Pierre,
مرآية	<i>mraia</i>	miroir,	عظمة	<i>a'dhma</i>	} œuf,
كوشة	<i>koucha</i>	four,	بيضة	<i>baidha</i>	
خبزة	<i>khobza</i>	un pain,	حوتة	<i>h'outa</i>	un poisson,
ورقة	<i>ouarqa</i>	feuille,	زربية	<i>zarbia</i>	tapis,

(1) A apprendre et à décliner avec les pronoms affixes.

خزانة <i>khezana</i>	armoire,	غلة <i>r'alla</i>	récolte,
مسطرة <i>mast'era</i>	règle,	مغرفة <i>mor'arfa</i>	cuiller,
رقبة <i>raqba</i>	cou,	محرمة <i>mah'arma</i>	mouchoir,
ركبة <i>rokba</i>	genou,	شاشية <i>chachia</i>	calotte,
جبهة <i>jebha</i>	front,	مسياسة <i>meçiaça</i>	bracelet,
دشرة <i>dachra</i>	village,	مكحلة <i>mokah'la</i>	fusil,
حومة <i>h'aouma</i>	quartier (de ville),	بشطولة <i>bacht'oula</i>	pistolet,
صنعة <i>s'ana'a</i>	profession,	شكارة <i>chekara</i>	sac,
حرفة <i>h'arfa</i>	métier,	بردعة <i>barda'a</i>	bât,
دعوة <i>da'oua</i>	affaire,	زايلة <i>zaila</i>	bête (de somme).

THÈME IX

Mon livre. — Ton cahier. — Son dictionnaire. — Son encre (à elle). — Notre craie. — Votre professeur. — Leur instituteur. — Mon camarade. — Ton associé. — Sa langue. — Son nom (à elle). — Nos bêtes de somme. — Votre travail. — Leur village. — Mon cou. — Ton front. — Son genou. — Son miroir (à elle). — Notre quartier. — Votre affaire. — Leur profession. — Mon métier. — Ta lettre. — Son pain. — Son œuf (à elle). — Notre sac. — Votre armoire. — Leur règle. — Ma pierre. — Ton arbre. — Son four. — Sa cuiller (à elle). — Mon fusil et mon pistolet. — Ma mule et son bât. — Ta plume et ta règle. — Sa mère et sa sœur. — Notre ami et notre associé. — Votre camarade et votre voisin. — Leur serviteur et leur servante.

VERSION IX

اسي * كتابك * كراسه * فلهما * مدادنا
 * طالبكم * شريكهم * زايلىتي * زوايلنا
 * لسانك * صاحبه * بنتها * شيخنا
 خدمتكم * دعوتهم * بريّتي * رفبتك
 * صنعته * محرمتها * دشرتنا * خادمكم
 مسيدنا * بيتك واسعة * بلادكم بعيدة
 * طريفنا طويلتر * عرشهم كبير *

 LEÇON XIX. — *Dars tsa'taa'ch.*

 PRONOMS AFFIXES COMPLÉMENTS D'UNE PRÉPOSITION OU D'UN VERBE

PRONOMS AFFIXES COMPLÉMENTS D'UNE PRÉPOSITION

Ces *pronoms* s'emploient aussi après une préposition, et alors ils sont *compléments indirects*. Ex. :

— كيف *kif* comme (1) —

كيبى	<i>kif</i> I	comme moi,
كيبك	<i>kif</i> EK	comme toi,

(1) En arabe, le mot *kif* est considéré comme une préposition : d'où l'expression *kif kif* la même chose.

كَيْفَهُ *kif* HOU comme lui,
 كَيْفَهَا *kif* HA comme elle, etc.

En conséquence, on ne dira pas, avec les *pronoms sujets* : اَنَا كَيْفُو *kif ana*, — أَنْتَ كَيْفُو *kif enta*, — كَيْفُو هُوَ *kif houa*, etc.

PRINCIPALES PRÉPOSITIONS

ل <i>l</i>	à, pour,	متاع <i>mtaa'</i>	appartenant à,
فِي <i>fi</i>	dans, en,	بَيْنَ <i>bein</i>	entre,
مِنْ <i>men</i> ⁽¹⁾	de,	بَعْدَ <i>ba'd</i>	après,
مَعَ <i>ma'a</i>	avec,	فِي <i>qebel</i>	avant,
عَلَى <i>a'la</i>	sur,	فَوْقَ <i>fouq</i>	au-dessus de,
عِنْدَ <i>a'nd</i>	chez,	تَحْتَ <i>tah't</i>	sous,
فَدَامَ <i>qoddam</i>	devant,	وَأَيْنَ <i>ouein</i>	} où ?
وَرَاءَ <i>oura</i>	derrière,	فَإَيْنَ <i>fein</i>	
حِذَاءَ <i>h'ed'a</i>	à côté,	مِنْ أَيْنَ <i>menein</i>	d'où ?

REMARQUES IMPORTANTES

1° Après un *nom* ou une *préposition* finissant par

(1) Avec les *pronoms affixes*, on dit : *menni*, *mennek*, etc., en prononçant deux *n*.

une *voyelle*, les pronoms I, HOU, se prononcent IA, H.

Ex. :

وراءى	<i>oura</i> IA	derrière moi,
خوى	<i>khou</i> IA	mon frère,
بى	<i>fi</i> IA	dans moi,
وراءه	<i>oura</i> H	derrière lui,
خوه	<i>khou</i> H	son frère,
بىه	<i>fi</i> H	dans lui.

On dit de même, avec مع *ma'a* et على *a'la* :

معى	<i>ma'a</i> IA	avec moi,
على	<i>a'li</i> IA	sur moi,
معه	<i>ma'a</i> H	avec lui,
عليه	<i>a'li</i> H	sur lui.

Mais avec متاع *mtaa'*, il n'y a pas lieu à modification.

Ex. :

متاعى	<i>mtaa'</i> I	appartenant à moi,
متاعه	<i>mtaa'</i> HOU	appartenant à lui.

(Autrement dit : *le mien, le sien, etc.*)

2° L'E de EK s'élide toujours *après une voyelle*.

Ex. :

باباك *babaK* ton père,

خوك *khouK* ton frère,

بيك *fiK* dans toi.

3° La préposition بين *bein* se prononce aussi بينات *beinat*. Ex. :

هذا بيناتكم *had'a beinatkoum* ceci est entre vous.

A noter également les expressions : بيني وبينك *beini ou beinek* c'est entre nous ; — بينكم وبين *bein-koum bein* c'est entre vous, c'est votre affaire.

THÈME X

A moi. — De toi. — Chez lui. — Dans elle. — Avec nous. — Devant vous. — Derrière eux. — Sur moi. — A côté de toi. — Après lui. — Avant elle. — Entre nous. — Au-dessus de vous. — Où (1) es-tu ? — Où est-il ? — D'où es-tu ? — D'où êtes-vous ? — Comme nous. — Derrière elles. — Devant toi. — Où sont-ils ? — Sur mon cheval. — Derrière ton mulet. — Sur leur âne. — Avec nos bêtes de somme. — Au-dessus du bât de ta mule. — Avec notre caïd. — Chez notre administrateur. — Le tien. — Le mien. — Le sien. — Le nôtre. — Le vôtre. — Le leur. — C'est votre affaire. — C'est entre nous.

(1) Le verbe *être* ne se traduit pas ici, comme après les pronoms *sujets et démonstratifs*.

VERSION X

من اينك * من اينه * من اينها * من اينهم
 * هذا الكلام بيننا * هذا الدراهم بينكم *
 انا وراءك * انت فُدّامي * هذه الحاجة
 حاجتي * انا راكب على زاييتي * هما راكبين
 على زوايلهم * هُو ساكن في حومتنا * هي
 من دشرتنا * هذا عندنا * هذاك معكم * انت
 منهم * هذه متاعي * هذيك متاعك *
 هذوك متاعنا *

PRONOMS AFFIXES COMPLÉMENTS D'UN VERBE

Ces *pronoms* s'emploient encore comme *compléments directs* d'un *verbe transitif*; dans ce cas, le pronom *i* de la 1^{re} pers. devient *ني ni*. Ex. :

— شاف *chaf* il a vu. —

شافني *chafNI* il m'a vu,

شافك *chafEK* il t'a vu,

شافه *chafHOU* il l'a vu,

شافها *chafHA* il l'a vue, etc.

(Mot à mot : *il a vu moi, il a vu toi, il a vu lui, il a vu elle, etc.*)

VERBES A L'IMPÉRATIF

جِب	<i>jib</i>	apporte,	اعْطِ	<i>aa't'i</i>	donne,
زِدْ	<i>sid</i>	ajoute, continue,	بِعْ	<i>bia'</i>	vends,
كُلْ	<i>koul</i>	mange,	اشْرِ	<i>echri</i>	achète,
فُلْ	<i>goul</i>	dis,	سَلِّ	<i>sellef</i>	prête,
شُوبْ	<i>chouf</i>	vois, regarde,	ارْجِدْ	<i>erfed</i>	lève, ramasse,
رُحْ	<i>roh'</i>	va,	اشْرَبْ	<i>echrob</i>	bois,
ارُوحْ	<i>arouah'</i>	viens,	اَكْتَبْ	<i>ekteb</i>	écris,
شَدِّ	<i>chedd</i>	tiens,	اَفْرَأْ	<i>aqra</i>	lis,
خُذْ	<i>khod'</i>	prends,	اشْعَلْ	<i>acha'l</i> ⁽¹⁾	allume,
وَرِّ	<i>ouerri</i>	montre,	وَزِنْ	<i>ouzen</i>	pèse,
اِدِّ	<i>eddi</i>	emporte,	اَفْعِدْ	<i>ago'd</i>	reste,
خَلِّ	<i>khalli</i>	laisse,	اَطْلُقْ	<i>at'lag</i>	lâche.

REMARQUE. — Au féminin ⁽²⁾ on ajoute *i* ي, et au pluriel *ou* و (avec un *alif* qui ne se prononce pas).

(1) Ne pas confondre *اشْعَلْ* *acha'l* (allume) avec *اشْحَالْ* *ach-h'al* (combien ?)

(2) Car il y a un *féminin* dans les verbes à la 2^e personne du *singulier*.

THÈME XI

Dis-moi (1). — Dis-lui. — Apporte-moi (1). — Apporte-nous. — Mange-la. — Mange-les. — Ajoute-moi. — Ajoute-lui (à elle). — Regarde-moi. — Regarde-la. — Va à lui. — Va à eux. — Vends-moi. — Vends-nous. — Emporte-les avec toi. — Tiens-moi bien. — Ramasse-le. — Ramasse-les. — Montre-moi. — Montre-nous. — Laisse-nous. — Laisse-les. — Écris-moi. — Écris-lui. — Viens à nous. — Allume-moi le feu. — Achète-lui un livre. — Pèse-moi le sucre et le café. — Donne-moi mon argent. — Donne-nous notre argent. — Prête-moi une plume. — Où t'a-t-il vu? — Où vous a-t-il vus. — Il l'a vu chez moi. — Il l'a vue chez toi. — Il les a vus chez nous. — Lis-moi cette lettre. — Lis-nous cet acte. — Bois dans ton verre. — Bois dans ma tasse. — Lâche-moi. — Lâche-les. — Reste ici avec nous. — Allume (fém.) la lampe et ferme la porte.

VERSION XI

جِب لي * جِب له * جِب لنا * اعطني هذا
 * اعطنا هذاك * اشري كتاب * اشري له
 فاموس * بيع لي دارك * بيع له الجنان *
 كل معنا * اشرب في كاسك * اكتب لي
 بريّة * ارجد شكارتك * خلّ هذا هنا واَدِّ

(1) Il est évident que les expressions *dis-moi*, *apporte-moi*, sont mises pour *dis à moi*, *apporte à moi*. C'est à l'étudiant à discerner s'il s'agit d'un régime *direct* ou d'un régime *indirect*.

هذا كالهيه * اروح معنا * رح معهم *
 اشعل لي المصباح * افرا لي بريتي * رح شجر
 * رح جيبها * زد كل التمر * زد اعطني
 الشراب *

LEÇON XX. — *Dars a'chrin.*

VERBE AVOIR

PRÉSENT

Le *présent* s'exprime au moyen de la préposition *عند* *a'nd* (chez), suivie des *pronoms affixes* ; ainsi :

عندي	A'ND I	j'ai,
عندك	A'ND EK	tu as,
عنده	A'ND HOU	il a,
عندها	A'ND HA	elle a,
عندنا	A'ND NA	nous avons,
عندكم	A'ND KOUM	vous avez,
عندهم	A'ND HOUM	ils ou elles ont.

(Mot à mot : *chez moi, chez toi, chez lui, chez elle* (1), etc.)

(1) Il n'y a donc pas de verbe AVOIR proprement dit.

IMPARFAIT

L'*imparfait* s'exprime au moyen du verbe كان *kan* (il était, il y avait), placé devant le *présent* ; ainsi :

كان عندي	KAN A'NDI	j'avais,
كان عندك	KAN A'NDEK	tu avais,
كان عنده	KAN A'NDHOU	il avait,
كان عندها	KAN A'NDHA	elle avait, etc.

(Mot à mot : *il était chez moi, il était chez toi, il était chez lui, il était chez elle, etc.*)

FUTUR

Le *futur* s'exprime au moyen du même verbe يكون *ikoun* (il sera, il y aura), placé devant le *présent* ; ainsi :

يكون عندي	IKOUN A'NDI	j'aurai,
يكون عندك	IKOUN A'NDEK	tu auras,
يكون عنده	IKOUN A'NDHOU	il aura,
يكون عندها	IKOUN A'NDHA	elle aura, etc.

(Mot à mot : *il sera chez moi, il sera chez toi, il sera chez lui, il sera chez elle, etc.*)

Il n'y a ni *modes* ni *participes*, puisqu'il n'existe pas de verbe AVOIR à proprement parler.

THÈME XII

J'ai mon père. — Tu as ta mère. — Il a son frère. — Elle a sa sœur. — Nous avons notre oncle. — Vous avez votre tante. — Ils *ou* elles ont leur grand-père. — J'avais un cheval. — Tu avais une jument. — Il avait une vache. — Elle avait une chèvre. — Nous avions un chameau. — Vous aviez une chamelle. — Ils *ou* elles avaient une gazelle. — J'aurai un livre. — Tu auras une plume. — Il aura un cahier. — Elle aura un encrier. — Nous aurons un dictionnaire. — Vous aurez une école et un instituteur. — Ils auront un gardien. — Elle a une fille. — J'ai un voisin. — Il a un mulet. — Ils ont des bêtes de somme. — Vous aurez un bon serviteur. — Ils avaient un nègre malade.

VERSION XII

عندي كلب * عندك بغل * عنده برنوس *
 عندها مسياسة * عندنا الدراهم * عندكم الخيل
 * عندهم باباهم ويمامهم * كان عندي جدي
 غزال * كان عندنا خديم مليح * كان عندكم
 فايد واعر * كان عندهم فاضى شاطر * يكون
 عنده ولد * يكون عندها بنت * يكون عندي
 موس * كان عندها زوجها * يكون عندنا الماء
 في جناننا *

LEÇON XXI. — *Dars ouah'ad ou a'chrin.*

VERBE ÊTRE

PRÉSENT

Le *présent* du verbe *être* s'exprime au moyen du mot رَا *ra* (vois), suivi des *pronoms affixes*. Dans ce cas, le pronom ي *i* s'écrit et se prononce ني *ni*, comme après un verbe. De plus, il y a un *féminin* à la 2^e pers. du singulier ; ainsi :

راني	RA NI	je suis,
راك	RA K ⁽¹⁾	tu es,
راكي	RA KI	tu es (fém.),
راه	RA H ⁽¹⁾	il est,
راها ou راهي	RA HA ou RA HI	elle est,
رانا	RA NA	nous sommes,
راكم	RA KOUM	vous êtes,
راهم	RA HOUM	ils ou elles sont.

(Mot à mot : *vois moi, vois toi, vois lui, vois elle, etc.*)

(1) Au lieu de *raek* et *rahou*, en vertu des remarques 1^o et 2^o des pages 115 et 117.

L'*impératif* رَا *ra* ne s'emploie qu'avec les *affixes* ; mais il a deux dérivés fort usités : رَا *ara* fais voir ; — تَرَا *tra* donc ; d'où تَرَا *ara tra* ou تَرَا نَشَوِي *ara tra nchouf* fais donc voir.

IMPARFAIT

Ce *temps* et les suivants constituent le verbe *être* proprement dit.

كُنْتُ	KOUNT	j'étais,
كُنْتَ	KOUNT	tu étais,
كُنْتِ	KOUNTI	tu étais (fém.),
كَانَ	KAN	il était,
كَانَتْ	KAN ET	elle était,
كُنَّا	KOUN NA	nous étions,
كُنْتُمْ	KOUN TOU	vous étiez,
كَانُوا	KAN OU	ils ou elles étaient.

FUTUR

سَأَكُونُ	N KOUN	je serai,
تَكُونُ	T KOUN	tu seras,
تَكُونِي	T KOUN I	tu seras (fém.),
يَكُونُ	I KOUN	il sera,

تكون	T KOUN	elle sera,
نكونوا	N KOUN OU	nous serons,
تكونوا	T KOUN OU	vous serez,
يكونوا	I KOUN OU	ils ou elles seront.

IMPÉRATIF

L'*impératif* n'a pas, comme en français, la 1^{re} pers. du *pluriel*.

كُنْ	KOUN	sois (masc.),
كوني	KOUN I	sois (fém.),
كونوا	KOUN OU	soyez (plur.).

PARTICIPE ACTIF

كائِن	KAÏN	(masc.)	} étant.
كائِنَة	KAÏN A	(fém.)	
كائِنِين	KAÏN IN	(plur.)	

Ainsi, le *participe* est *variable* en arabe; mais il n'a pas le même sens qu'en français; il veut dire : *il y a*. Ex. :

كائِن واحد	<i>kaïn ouah'ad</i>	il y en (1) a un,
كائِنَة واحدة	<i>kaïna ouah'ada</i>	il y en a une,
كائِنِين زوج	<i>kaïnin zouj</i>	il y en a deux.

(1) Le mot *en* ne s'exprime pas ici.

Il n'y a ni *participe passif*, ni *subjonctif*, ni *conditionnel*. D'ailleurs, l'*arabe vulgaire* n'a d'autres modes que l'*impératif*.

Quant au *subjonctif* et au *conditionnel*, on les exprime au moyen des expressions suivantes :

لازم <i>lazem</i>	} il faut que,	باش <i>bach</i>	} pour que, afin que,
لا بُدَّ <i>la boudd</i>		إِذَا <i>id'a</i>	
حتى <i>h'atta</i>	} jusqu'à ce que,	لو كان <i>loukan</i>	} si.

EXEMPLES

لازم يكون عندي <i>lazem ikoun a'ndi</i>	il faut que j'aie,
حتى نكون الهيد <i>h'atta nkoun elhah</i>	jusqu'à ce que je sois là-bas,
إذا راک برحان <i>id'a rak farh'an</i>	si tu es content,
لو كان كنت هنا <i>loukan kount hena</i>	si tu étais ici.

Ces deux derniers exemples font voir qu'on emploie le *présent* avec إِذَا *id'a*, et l'*imparfait* avec لو كان *loukan*.

PRINCIPAUX ADVERBES

ET EXPRESSIONS ADVERBIALES DE TEMPS

اليوم	<i>elioum</i>		aujourd'hui,
امس	<i>ames</i>	}	hier,
يامس	<i>iames</i>		
البارح	<i>el-barah'</i>		
لول بارح	<i>loulbarah'</i>	}	avant-hier,
لومنامس	<i>loumnames</i>		
غدوة	<i>r'odoua</i>	}	demain,
غدا	<i>r'adda</i>		
غير غدوة	<i>r'eir r'odoua</i>	}	après-demain,
غير غدا	<i>r'eir r'adda</i> ⁽¹⁾		
بكري	<i>bekri</i>		de bonne heure,
ذروك	<i>d'ork</i> ou <i>d'orouak</i> ⁽²⁾		maintenant,
فبيلة	<i>qobeila</i>		tout à l'heure (p ^r passé),

(1) On dit encore, surtout dans le Sud : بغداد *bar'dar'd* après-demain.

(2) Altération de هذا الوقت *had' el-ouaqt* en ce moment.

شوية هكذا	<i>choueyya hakd'a</i>	tout à l'heure (p ^r futur),
من هنا الجوف	<i>men hena lfouq</i>	} dorénavant, désormais, mais, à l'avenir,
من هنا القدّام	<i>men hena lqoddam</i>	
السنة	<i>essena</i>	cette année,
الليلة	<i>elleila</i>	cette nuit,
الصباح	<i>ecçebah'</i>	ce matin,
العشية	<i>el-a'chia</i>	} ce soir, dans la soirée,
العشوة	<i>el-a'choua</i>	
بعد الظّهر	<i>ba'd edh-dhohor</i>	après-midi,
عام الأوّل	<i>a'am lououel</i>	l'année dernière,
لول عام الأوّل	<i>loul a'am lououel</i>	l'avant-dern ^{re} année,
العام الجاي	<i>el-a'am el-jai</i>	} l'an prochain.
العام الماجي	<i>el-a'am el-maji</i>	

THÈME XIII

Je suis malade. — Tu es présent. — Tu es contente. — Il est absent. — Elle est fatiguée. — Nous sommes altérés. — Vous êtes rassasiés. — Ils ou elles sont ivres. — J'étais paresseux. — Tu étais avare. — Il était riche. — Elle était belle. — Nous étions jaloux. — Vous étiez pleins. — Ils ou elles étaient propres. — Je serai fort. — Tu seras avide. — Tu seras voleuse. — Il sera menteur. — Elle sera gourmande. — Nous serons difficiles.

— Vous serez étourdis. — Ils *ou* elles seront quittes. — Aie (1) un cahier et une plume. — Ayons une maison et un jardin. — Mange, si tu as faim. — Dis-moi si tu es occupé. — Laisse-le, s'il est fatigué. — Reste au lit (2), si tu as sommeil. — Si nous étions là. — S'ils *ou* elles étaient ici. — Il faut que j'aie un bon cheval. — Il faut qu'elle soit (3) chez son mari.

VERSION XIII

اليوم رانى هنا * امس كنت ثم * لول بارح
 كنت الهير * غدوة نكون عنده * غير غدوة
 نكون عندهم * ذورك رانى معكم * فبيلت
 كنا معر * شويته هكذا نكون عندها *
 السنة العام مليح * من هنا الفدّام نكونوا
 جى الصحراء * من هنا الجوف اروح بكري *

(1) L'impératif n'existant pas pour le verbe *avoir*, on le traduit par le *futur*, précédé de لا *لازم* *la sem* ou لا بُدّ *la boudd* il faut que.

(2) Le sens indique clairement qu'il faut traduire *au lit* par *dans le lit*.

(3) A défaut de *subjonctif*, on doit rendre *soit* par *sera*.

العشيّة تكون عندي * رُح الصّباح بكري *
 عام الاوّل كنت في تونس * العام الجاي
 نكون في الجزائر *

LEÇON XXII. — *Dars thenein ou a'chrin.*

INTERROGATION ET NÉGATION

INTERROGATION

L'*interrogation* s'exprime par le mot *شي* *chi* ou simplement *ch*, placé *après* le verbe. Ex. :

عندي <i>a'ndi j'ai,</i>	عندي شي <i>a'ndi ch ai-je ?</i>
راني <i>rani je suis,</i>	راني شي <i>rani ch suis-je ?</i>
كان <i>kan il y a,</i>	كان شي <i>kan chi y a-t-il ?</i>

L'*interrogation* s'exprime aussi par la simple *intonation*. Ex. :

عندك باباك <i>a'ndek babak</i>	tu as ton père ?
عنده يّمّاه <i>a'nd-hou iemmah</i>	il a sa mère ?
راك مريض اليوم <i>rak mridh el-ioum</i>	tu es malade au- jourd'hui ?

Le *شي* *chi* ou *ch* ne s'exprime pas non plus après un mot *interrogatif*. Ex. :

واش عندك *ouach a'ndek* qu'as-tu ? ⁽¹⁾

كراك ذروك *kirak* ⁽²⁾ *d'orouak* comment es-tu maintenant ?

فدّاش كانوا *qeddach kanou* combien étaient-ils ?

NÉGATION

La négation s'exprime par le mot *ما* *ma* (ne), placé *avant* le verbe à l'*interrogation*. Ex. :

ما عندي شي *ma a'ndi ch* je n'ai pas. *عندي شي* *a'ndi ch* ai-je ?

ما راني شي *ma rani ch* je ne suis pas. *راني شي* *rani ch* suis-je ?

ما كان شي *ma kan ch* ⁽³⁾ il n'y a pas. *كان شي* *kan chi* y a-t-il ?

Le verbe se trouve ainsi entre *ما* *ma* et *شي* *ch*, comme en français entre *ne* et *pas*.

(1) C'est-à-dire : *que possèdes-tu ?* — Au point de vue physique ou moral, on dit : *واش بيك* *ouach bik* qu'as-tu ? — *واش به* *ouach bih* qu'a-t-il ?

(2) Le *ki* est mis pour *kifach* comment ? — *Kif* signifie encore *quand, lorsque*.

(3) D'où l'expression *makach* non, de la langue *sabir*.

Le *شئ ch* ne s'exprime pas devant certains mots restrictifs, comme :

لا	<i>la</i>	ni,
وَأَلَّا	<i>oualla</i>	ou bien,
إِلَّا	<i>illa</i>	si ce n'est,
غَيْر	<i>r'air</i>	excepté,
حَتَّى وَاحِد	<i>h'atta ouah'ad</i> (1)	aucun, personne,
حَتَّى حَاجَةٍ	<i>h'atta h'aja</i>	aucune chose, rien.

EXEMPLES

مَا عِنْدِي حَتَّى حَاجَةٍ	<i>ma a'ndi h'atta h'aja</i>	je n'ai rien.
مَا عِنْدَكَ غَيْرَ هَذَا	<i>ma a'ndek r'air had'a</i>	tu n'as que cela?
مَا كَانَ حَتَّى وَاحِد	<i>ma kan h'atta ouah'ad</i>	il n'y a personne.
مَا عِنْدَنَا إِلَّا هُوَ	<i>ma a'ndna illa hououa</i>	nous n'avons que lui.
رَأَيْتَ مَرِيضًا وَأَلَّا عَيَّانًا	<i>rak mridh oualla a'yyan</i>	tu es malade ou fatigué?
مَا رَأَيْتَنِي لَمْ أَمْرِيضًا وَلَا عَيَّانًا	<i>ma rani la mridh la a'yyan</i>	je ne suis ni malade ni fatigué.

(1) On dit aussi : *h'atta h'add* aucun, personne.

Ce n'est pas se dit : ماشي *machi*. Ex. :

ماشي مبيع *machi mlih'* ce n'est pas bien,
 ماشي هكذا *machi haked'ak* ce n'est pas comme
 cela.

Mauvais se dit encore : ما منه شى *ma menhou ch*,
 expression qui se décline avec les *affixes*. Ex. :

ما منه شى *ma menhou ch* mauvais,
 ما منها شى *ma menha ch* mauvaise,
 ما منهم شى *ma menhoum ch* mauvais (plur.).

REMARQUE IMPORTANTE. — En s'adressant à quel-
 qu'un, on fait usage de la particule يا *ia* ô, placée
 devant le nom. Ex. :

يا سيدي *ia sidi* ô Monsieur,
 يا لالتة *ia lalla* ô Madame,
 يا خوي *ia khouia* ô mon frère,
 يا حبيبى *ia h'abibi* ô mon ami,
 يا صاحبي *ia s'ah'abi* ô mon camarade,
 يا ربى *ia rabbi* ô mon Dieu,

يا ولد *ia ouled* ⁽¹⁾ ô enfant,
يا رجل *ia rajel* ⁽²⁾ ô homme,
يا امرأة *ia mra* ⁽²⁾ ô femme.

Après le mot نعم *na'm* oui, on sous-entend la particule يا *ia*. Ex. :

نعم سيدي *na'm sidi* oui, Monsieur.

Mais on l'emploie avec لا *lala* non; Ex. :

لا يا سيدي *lala ia sidi* non, Monsieur.

Oui se dit encore : *ih* ou *ouah*; ce dernier mot, à Biskra, est synonyme de *a'lach* pourquoi?

EXPRESSIONS USUELLES

يمكن <i>iemken</i>	} peut-être,	شويّية <i>choueyya</i>	} peu, un
وفيل <i>ouaqila</i>		فليل <i>qelil</i>	
ياسر <i>iacer</i>	} beaucoup,	بصّح ⁽³⁾ <i>beççah'</i>	vraim ^t ,
⁽³⁾ بزّاب <i>bezzaf</i>		بلا شكّ <i>bla chekk</i>	s ^s doute,
علاش <i>a'lach</i>	pourquoi?	على خاطر <i>a'la khat'ar</i>	parce que.

(1) D'où le mot francisé *iaouled*, par lequel on désigne un gamin des rues.

(2) On s'exprime souvent ainsi pour éviter d'employer les mots *Monsieur*, *Madame*; mais ce n'est pas choquant en arabe.

(3) Nous donnons ces mots sans l'article, pour simplifier l'orthographe.

THÈME XIV

Ai-je ? — As-tu ? — A-t-il ? — A-t-elle ? — Avons-nous ? — Avez-vous ? — Ont-ils ? — Suis-je ? — Es-tu ? — Es-tu ? (fém.) — Est-il ? — Est-elle ? — Sommes-nous ? — Êtes-vous ? — Sont-ils ? — Je n'ai pas. — Tu n'as pas. — Il n'a pas. — Elle n'a pas. — Nous n'avons pas. — Vous n'avez pas. — Ils ou elles n'ont pas. — Je ne suis pas. — Tu n'es pas. — Il n'est pas. — Elle n'est pas. — Nous ne sommes pas. — Vous n'êtes pas. — Ils ou elles ne sont pas. — Où es-tu ? — Comment êtes-vous ? — Peut-être as-tu beaucoup d'argent ? — Non, Monsieur, je n'en ai qu'un peu. — Pourquoi es-tu ici ? — Je suis ici parce que je suis fatigué. — Qu'as-tu ? — Je n'ai rien.

VERSION XIV

عندك شىء دراهم * نعم سيدي عندي * لا لا
يا سيدي ما عندي شىء * عنده شويته وآلا
بزاف * ما عنده لا قليل لا ياسر * بصح راك
جيعان * ما راني لا جيعان لا عطشان * واين
كنت فيبيلت * يمكن كنت في السوف *
وفيل كنت في الجامع * واش بك يا رجل *
يا سيدي ما عندي كلام معك * عندي كلام
مع الحاكم *

LEÇON XXIII. — *Dars thelatha ou a'chrin.*PRONOMS RELATIFS, INTERROGATIFS, INDÉFINIS
ET LEURS COMPOSÉS

اللي *elli* celui qui, que, dont (avec ou sans antécédent).

اللي كان *elli kan* ce qu'il y a, n'importe quoi.

من *men* qui, qui? quiconque.

لـمن *limen* }
متاع من *mtaa' men* } à qui? pour qui?

مع من *ma'a men* avec qui?

عند من *a'nd men* chez qui?

كُل من *koull men* }
جميع من *jemia' men* } quiconque, tous ceux qui.

من هو *men hou* qui est-ce?

ما *ma* ce que, rien, quelque chose. — Ex. :

هذا ما كان *had'a ma kan* voilà ce qu'il y a, voilà tout ;

عندك ما تقول *a'ndek ma tgoul* tu as quelque chose à dire ?

ما عندي ما نقول *ma a'ndi ma ngoul* je n'ai rien à dire.

اش	<i>ach</i>	}	que? quoi? qu'est-ce que?
واش	<i>ouach</i>		
(1) باش	<i>bach</i>		avec quoi? par quoi?
باش	<i>fach</i>		dans quoi?
لاش	<i>lach</i>		à quoi?
بلاش	<i>blach</i>		pour rien, gratis.
ولاش	<i>oulach</i>	}	pourquoi?
علاش	<i>a'lach</i>		
كيباش	<i>kifach</i>		comment?
من اش	<i>men ach</i>		de quoi?
متاع اش	<i>mtaa' ach</i>		en quoi?
فدّاش	<i>gueddach</i>	}	combien?
اشحال	<i>ach-h'al</i>		
(2) وقتاش	<i>ouaqtach</i>		à quel moment? quand?
اشكون	<i>achkoun</i>		qui est-ce?
واشتا	<i>ouachta</i>	}	quoi? qu'est-ce que?
اشنهو	<i>achnhou</i>		

(1) Beaucoup d'indigènes, surtout ceux de l'intérieur, prononcent un *h* au lieu du *ch* qui termine la plupart de ces mots; ainsi : *bah, fah, oulah, a'lah, gueddah, etc.*

(2) On dit aussi : ويكتا *ouikta* et في ايّ وقت *fi ayy ouaqt.*

اشمن *achmen* } quel ? (invariable et devant un nom
واين *oueina* } indéterminé). — Ex. :

اشمن رَجُل *achmen rajel* quel homme ?

اشمن دار *achmen dâr* quelle maison ?

واينَ بلاد *oueina blad* quel pays ?

اماهو *amahou* } lequel ? quel est ?
وايناه *oueinah* }

ماهي *amahi* } laquelle ? quelle est ?
وايناهي *oueinahi* }

اماهم *amahoum* } lesquels ? quels sont ?
وايناهم *oueinahoum* } (pour les deux genres).

كُلّ *koull* chaque (devant un nom indéterminé). — Ex. :

كُلّ واحد *koull ouah'ad* chacun ;

كُلّ واحدة *koull ouah'ada* chacune ;

كُلّ مرّة *koull marra* chaque fois ;

كُلّ يوم *koull ioum* chaque jour.

الكلّ *el-koull* tout, tous (après un nom déterminé). — Ex. :

الدار الكلّ *ed-dâr el-koull* toute la maison ;

الناس الكلّ *en-nas el-koull* tout le monde, tous les gens ;

إِدِّ هَذَا الْكُلِّ *eddi had'a el-koull* emporte tout cela.

بالكلّ *bel-koull* point du tout. — Ex. :

مَا عِنْدِي شَيْءٌ بِالْكَلِّ *ma a'ndi ch bel-koull* je n'en ai point du tout.

آخَرَ *akhor* autre ; — fém. أُخْرَى *okhra* ; — plur.

أَخْرَيْنَ *okhrin* ; — الْآخَرَ *lakhor* l'autre, etc.

حَتَّى *h'atta* aucun, aucune. — Ex. :

حَتَّى وَاحِدٍ *h'atta ouah'ad* aucun, personne ;

حَتَّى حَاجَةٍ *h'atta h'aja* aucune chose, rien.

بَعْضٌ *ba'dh* un certain, quelques (avec un pluriel). — Ex. :

بَعْضُ الْيَوْمِ *ba'dh leyyam* un certain jour ;

بَعْضُ النَّاسِ *ba'dh ennas* quelques personnes ;

بَعْضُ الْمَرَّاتِ *ba'dh el-marrat* quelquefois.

مَعَ بَعْضٍ *ma'a ba'dh* ensemble.

واحد من طرف	<i>ouah'ad men t'arf</i>	} un quelconque.
واحد من والى	<i>ouah'ad men ouala</i>	
ما كان حاجة	<i>ma kan h'aja</i>	ça n'y fait rien, peu importe.
ما عندي حاجة	<i>ma a'ndi h'aja</i>	ça m'est égal, peu m'importe.
ما كان لاش	<i>ma kan lach</i>	ce n'est pas la peine.
زايد نافص	<i>saïd naqes'</i>	c'est inutile.

ON

Le pronom ON n'existe pas en arabe. On y supplée par l'emploi du verbe à la 3^e pers. du pluriel, ayant pour sujet sous-entendu : الناس *en-nas* les gens, le monde. Ex. :

قالوا بالي *galou belli* ⁽¹⁾ on dit que, on raconte
que ;

كيباش يفولوا *kifach igoulou* comment dit-on ?

THÈME XV

L'homme qui. — La femme qui. — Les gens qui. — Quel est celui qui ? — Quelle est celle qui ? — Quels sont ceux qui ? — Qui m'a vu ? — Lui. — Qui t'a vu ? — Elle. — Qui nous a vus ? — Eux. — Qu'est-ce que c'est que cela ? — Avec qui es-tu ? — Chez qui est-il ? — Comment êtes-vous ? — A qui est cet

(1) Ce mot بالي *belli* est composé de la préposition ب *b* et du pronom conjonctif الي *elli*.

argent? — Lequel as-tu? — Donne-moi n'importe quoi. — Mange ce qu'il y a. — Vous n'avez rien? — Nous en avons deux autres. — Aujourd'hui, nous sommes ensemble. — Hier, nous étions chez eux. — Avant-hier, nous étions avec vous. — Demain, nous serons avec toi. — Après-demain, ils seront avec nous. — Les uns étaient ici et les autres étaient là-bas. — Quelle affaire as-tu? — De quelle tribu es-tu? — Je suis de votre tribu. — De quel village est-elle? — Elle est de notre village. — Quel est ton nom? — Quelle est ta profession? — Je suis forgeron. — Quels sont ces gens-là?

VERSION XV

هذا ما كان * ما كان حاجة * ما عندنا حاجة *
 زايد نافص * اعطني الى كان * اذ الكل بلاش
 * واشتا هذا * زدني واحد آخر * جب لي
 واحدة أخرى * اشمن دار هذه * ورلي الديار
 الأخرين * من شابك * ما شي هو الى
 شابني * مع من راك * اشكون معنا * هو
 الى كان معهم * علاش كنت ثم * على خاطر
 فالوالي اروح معنا * ما شي هكذا * اما هو

جانک * اما هي بلادکم * اما هم زوايلک
 * اشحال عندک * فداش الساعة *

LEÇON XXIV. — *Dars raba'a ou a'chrin.*

PRONOMS AFFIXES AVEC DES EXPRESSIONS USUELLES

وراس *ou ras* par la tête.

وراسي *ou rasi* par ma tête ! je te jure !

وراسک *ou rasek* par ta tête ! je te prie !

وراس باباک *ou ras babak* par la tête de ton père !
 (c.-à-d. : je te supplie au nom de
 ton père !)

واش حال *ouach h'al* comment va... ?

واش حالک *ouach h'alek* comment vas-tu ?

واش حالکم *ouach h'al koum* comment allez -
 vous ?

واش حال اهالک *ouach h'al ahlek* comment va ta
 famille ?

(*h'al* état, santé.)

وحدة *ouah'da* unité, isolement.

وحدی *ouah'di* moi seul ; — وحدک *ouah'dek* toi
 seul, etc. — M. à m. : unité de moi, unité de toi, etc.

(1) بركا *barka* assez, seulement.

بركاني *barkani* j'ai assez ; — بركاك *barkak* tu as assez, etc. — M. à m. : *assez pour moi, assez pour toi*, etc.

بال *bal* esprit, pensée, attention.

بالك *balek* fais attention ! prends garde ! — fém. بالكِ *balki* ; — plur. بالكُم *balkoum*. — (Cette expression n'est usitée qu'à la 2^e pers., comme une sorte d'*impératif*.)

في بالي *fi bali* je crois, je pense ; — في بالك *fi balek* tu crois, tu penses ; — واش في بالك *ouach fi balek* que crois-tu ? que penses-tu ? etc. — M. à m. : *dans ma pensée, dans ta pensée*, etc.

عند بالي *a'nd bali* je croyais, je pensais ; — عند بالك *a'nd balek* tu croyais, tu pensais, etc. — (On dit aussi : سخايلى *sekhailli* ou تحسابنى *tah'sabni* je croyais, je pensais.)

على بالي *a'la bali* je le sais ; — على بالك *a'la balek* tu le sais, etc.

(1) Altération de بركة *baraka* bénédiction, suffisance.

ظهر *dhahar* paraître, sembler.

يظهر لي *iedh-har li* il me paraît, il me semble ; —
 يظهر لك *iedh-har lek* il te paraît, il te semble, etc.
 — واش يظهر لك فيه *ouach iedh-har lek fih* com-
 ment vous paraît-il ? qu'en pensez-vous ? — ما يظهر
 لي شي مريح *ma iedh-har li ch mlih'* il ne me paraît
 pas bon, etc.

بي *bi* avec.

اش بيك *ach bik* ou واش بيك *ouach bik* qu'as-tu ?
 que t'est-il arrivé ? — اش بيه *ach bih* ou واش بيه
ouach bih qu'a-t-il ? que lui est-il arrivé ? — ما بي شي
ma bia ch je n'ai rien, il ne m'est rien arrivé. —
 من بيك *men bik* qui t'a fait cela ? etc.

REMARQUE IMPORTANTE. — On ne peut dire ici :
 واش عندك *ouach a'ndek* (qu'as - tu ?), expression
 uniquement employée pour la *possession*, avec le sens
 de : *que possèdes-tu ?*

ماذاب *mad'abi* vouloir bien.

ماذابي *mad'abia* je voudrais bien, je ne demande
 pas mieux ; — ماذابك *mad'abik* tu voudrais bien,

tu ne demandes pas mieux, etc. — M. à m. : ما *ma* combien ! ذا *d'a*, abrégé de هذا *had'a* cela ; بِي *bia* avec moi ; c'est-à-dire : *combien cela me plairait, me conviendrait !*

حاجة *h'aja* chose, besoin.

حاجتي بي *h'ajti bik* j'ai besoin de toi ; — حاجتي به *h'ajti bih* j'ai besoin de lui ; — واش حاجتك بي *ouach h'ajtek bia* qu'as-tu besoin de moi ? — ما حاجتي شي بيك *ma h'ajti ch bik* je n'ai pas besoin de toi.

عمر *o'mr* âge, vie.

فدّاش بي عمرك *qeddach fi o'mrek* quel âge as-tu ? — فدّاش بي عمره *qeddach fi o'mrhon* quel âge a-t-il ? — بي عمري عشرين سنة *fi o'mri a'chrin sna* je suis âgé de vingt ans ; — بي عمره عامين بركته *fi o'mrhon a'amein bark* il est âgé de deux ans seulement. — (On peut, dans ce cas, employer indifféremment فدّاش *qeddach* ou اشحال *ach h'al* combien ?)

يفولوا *igoulou* on dit, on appelle.

واش يفولوا لك *ouach igoulou lek* comment t'appelle-t-on ? — واش يفولوا له *ouach igoulou lhou* comment

l'appelle-t-on ? — يقولوا لي فلان بن فلان *igoulou li flan ben flan* on m'appelle un tel, fils d'un tel. — On peut encore dire simplement : واسمك *ouesmek* ton nom ? — واسمه *ouesmhou* son nom ? (Ici, la conjonction *و* *ou* est explétive.)

ما دام *ma dam* tant que durera.

ما دامني *ma damni* tant que je vivrai ; — ما دامك هنا *ma damek hena* tant que tu resteras ici, etc.

THÈME XVI

Dis-moi, je te prie. — Laisse-moi, au nom de ton père. — Comment va-t-il aujourd'hui ? — Pourquoi es-tu seul ? — Pourquoi sont-ils seuls ? — J'en ai assez maintenant. — Vous en avez assez, je crois ? — Prends garde, mon enfant. — Prenez garde, mes enfants. — Qu'en pensez-vous ? — Il nous semble bon. — Qu'as-tu ? — Je suis malade. — Qu'a-t-il ? — Il est content. — Je voudrais avoir vingt ans. — Tu voudrais être grand. — Elle voudrait être chez nous. — Nous voudrions être au marché. — Quel âge a-t-il ? — Il a dix ans. — Mes amis, j'ai besoin de vous. — Messieurs, je n'ai pas besoin de vous. — Reste pendant que tu es ici. — Mange pendant que tu as faim. — Comment t'appelle-t-on ? — On m'appelle un tel, fils d'un tel. — Quel âge as-tu ? — J'ai trente ans.

VERSION XVI

وراسك اكتب لي بريّة * واش حالك

اليوم * راني خير من البارح * خلتني وحدي
 * ملىح افعد وحدثك * بالك من الطريف *
 * بي بالي انت مهبول * ولاش انا مهبول *
 * واش يفولوا لك * كيباش يفولوا له بالعربية *
 * يظهر لي يفولوا هكذا * فداش بي عمره *
 * فداش بي عمرها * زد اشرب ما دامك
 * عطشان * زد افرا⁽¹⁾ ما دامك صغير * زيدوا
 افراوا ما دامكم ضغار

LEÇON XXV. — *Dars khamsa ou a'chrin.*

CONJUGAISON DU VERBE

AORISTE — PRÉTÉRIT — RADICAL

Il n'y a qu'UNE SEULE CONJUGAISON et deux temps :
 l'AORISTE (*présent ou futur*) et le PRÉTÉRIT (*passé défini ou indéfini*).

(1) Ce verbe signifie, à la fois, *lire et étudier*.

Il n'y a pas d'*infinitif* : on énonce le verbe par la 3^e pers. masc. sing. du PRÉTÉRIT, qui en est le RADICAL, c'est-à-dire la plus simple expression. Ex. :

كتب <i>kteb</i> écrire,	ركب <i>rkeb</i> monter (à cheval),
شرب <i>chreb</i> boire,	نزل <i>nzel</i> descendre,
عرف <i>a'raf</i> savoir, connaître,	عمل <i>a'mel</i> faire.

(Mot à mot : *il a écrit, il a bu, il est monté, il est descendu, etc.*)

Le RADICAL est *primitif* s'il n'a que *trois* lettres *radicales*, et il ne peut en avoir moins, ainsi qu'on le voit par les précédents exemples (1). Il est *dérivé* quand ses *trois radicales* sont combinées avec d'autres lettres, dites *serviles*, parce qu'elles sont étrangères à la *racine*. Ex. :

سلف <i>sellef</i> prêter,	تكلم <i>tkellem</i> parler,
علم <i>a'llem</i> enseigner,	تعلم <i>ta'llem</i> étudier,
سافر <i>safer</i> voyager,	استعمل <i>esta'mel</i> employer.

Dans les deux cas, la *conjugaison* est la même.

(1) Cependant, on a déjà vu (p. 119) des verbes à l'impératif réduits à *deux* lettres ; mais ils n'en ont pas moins une *racine trilitère*.

CONJUGAISON DE L'AORISTE

SINGULIER

En français :		En arabe :	
1 ^{re} pers.	N _____	_____	ن
2 ^e pers. ...	{ masc... T _____	_____	ت
	{ fém.... T _____ I ⁽¹⁾	_____	ت ي
3 ^e pers. ...	{ masc... I _____	_____	ي
	{ fém.... T _____	_____	ت

PLURIEL ⁽²⁾

1 ^{re} pers.	N _____ OU	⁽³⁾ وا	_____	ن
2 ^e pers.	T _____ OU	وا	_____	ت
3 ^e pers.	I _____ OU	وا	_____	ي

(1) Il y a un *fémnin* à la 2^e pers. du *singulier*.

(2) Le *pluriel* s'emploie indistinctement pour le *masculin* et le *fémnin*.

(3) L'*alif* qui suit le *ouaou* du *pluriel* ne se prononce pas.

conjuguer un verbe, il faut donc en connaître le RADICAL et le substituer au TIRET en question ; ainsi :

CONJUGAISON DU VERBE **کتب** *kteb* écrire

AORISTE (*présent ou futur*)

SINGULIER

1 ^{re} pers.	N	<i>ekteb</i>	نکتب	j'écris, j'écrirai,	
2 ^e pers. {		masc....	T <i>ekteb</i>	تکتب	tu écris (masc.),
		fém....	T <i>ekteb</i> I	تکتبی	tu écris (fém.),
3 ^e pers. {		masc....	I <i>ekteb</i>	یکتب	il écrit,
		fém....	T <i>ekteb</i>	تکتب	elle écrit.

PLURIEL

1 ^{re} pers.	N	<i>ekteb</i> OU	نکتبوا	nous écrivons,
2 ^e pers.	T	<i>ekteb</i> OU	تکتبوا	vous écrivez,
3 ^e pers.	I	<i>ekteb</i> OU	یکتبوا	ils ou elles écrivent.

REMARQUES

1^o L'addition d'un *e* entre les *préfixes* et le *radical* est purement euphonique : elle a lieu chaque fois que le *radical* commence par deux consonnes qui se

prononcent sans être séparées par une voyelle, comme dans *kteb* écrire, *chreb* boire, etc. ⁽¹⁾

2° L'*alif* qui suit le *ouaou* du pluriel ne se prononce pas ; il disparaît même devant les *pronoms affixes*. (Voy. p. 109.) Ex. :

شأبوا	<i>chafou</i>	ils ont vu,
شأبونى	<i>chafou-ni</i>	ils m'ont vu,
شأبوك	<i>chafou-k</i>	ils t'ont vu, etc.

3° Un verbe *dérivé* commençant par *alif* perd cette lettre à l'*aoriste* ; ainsi : *نستعمل* *nesta'mel* j'emploie (de *استعمل* employer).

4° Deux lettres semblables ne se contractent jamais au commencement d'un mot. Si le verbe commence par un *ن* *n* ou un *ت* *t*, il n'y a donc pas lieu de contracter ces deux lettres avec celles de la 1^{re} et de la 2^e pers. de l'*aoriste* ; ainsi : *نزل* *nzel* descendre, *ننزل* *nenzel* je descends ; — *تكلم* *tkellem* parler, *تتكلم* *tetkellem* tu parles.

5° Quelques verbes à *trois* consonnes, comme *chreb* (boire), prennent la voyelle *O* à l'*aoriste* ; ainsi :

(1) Dans ce cas, on peut mettre un *djesm* sur la première des deux consonnes, ainsi qu'on le voit ci-dessus.

nechrob je bois ; *techrob* tu bois, etc. Cette particularité sera signalée au moyen de l'abréviation : *f. O*, qui signifie que l'*aoriste* ou *futur* est en *O*.

VERBES USUELS (1)

فهم <i>fhem</i>	comprendre,	رجع <i>rja'</i>	revenir,
طلب <i>l'leb</i> (f. O)	demander,	فعد <i>ga'd</i> (f. O)	rester,
لعب <i>la'b</i>	jouer,	سكن <i>sken</i>	habiter,
كذب <i>kd'eb</i>	mentir,	سمع <i>sma'</i>	entendre,
ضرب <i>dhreb</i> (f. O)	frapper,	رشد <i>ršed</i>	porter,
وصل <i>oucel</i>	arriver,	رقد <i>rqed</i> (f. O)	dormir.

PRÉTÉRIT (*passé défini ou indéfini*)

SINGULIER

1 ^{re} pers.	<i>kteb</i> T	(2) كتبت	j'ai écrit,
2 ^e pers. {	masc. <i>kteb</i> T	كتبت	tu as écrit (masc.),
	fém. . . <i>kteb</i> TI	كتبت	tu as écrit (fém.),
3 ^e pers. {	masc. <i>kteb</i>	كتب	il a écrit,
	fém. . . <i>ketb</i> ET	كتبت	elle a écrit.

(1) A conjuguer et à apprendre par cœur, sans oublier les précédents.

(2) A la 1^{re} et à la 2^e pers. du *prétérit*, la dernière *radicale* est toujours *djesmée*.

PLURIEL

1 ^{re} pers.	<i>kteb</i> NA	كْتَبْنَا	nous avons écrit,
2 ^e pers.	<i>kteb</i> TOU	كْتَبْتُوا	vous avez écrit,
3 ^e pers.	<i>ketb</i> OU	كْتَبُوا	ils ou elles ont écrit.

REMARQUES

1^o L'*e* des verbes dont les deux premières consonnes se prononcent sans être séparées par une voyelle, se transpose à la 3^e pers. fém. sing. et plur. du *prétérit* : telle est l'explication de *ketbet* (elle a écrit) et *ketbou* (ils ou elles ont écrit), au lieu de *ktebet* et *ktebou*. — On dira de même : *cherbet* (elle a bu) et *cherbou* (ils ou elles ont bu), au lieu de *chrebet* et *chrebou*.

2^o L'*auxiliaire* AVOIR ne se traduit pas en arabe : on ne peut dire *عندي كتبت a'ndi ktebt* j'ai écrit. — On verra aux *temps composés* (V. p. 159) que le verbe ÊTRE peut servir d'*auxiliaire*.

3^o L'*interrogation* et la *négation* s'expriment suivant les règles exposées à la *Leçon XXII* ; mais si le verbe est accompagné d'un *pronom affixe*, la particule *شي ch* se place immédiatement après ; ainsi : *ما قالوا لي شي chafouni ch* m'ont-ils vu ? — *ما قالوا لي شي ma galou li ch* ils ne m'ont pas dit.

4° Lorsqu'un verbe finit par un *t* ت ou un *n* ن, il y a lieu de contracter ces deux lettres avec celles de la 1^{re} et de la 2^e pers. du *prétérit*; ainsi : سكت *sket* se taire, سكتت *skett* je me suis tu; — سكن *sken* demeurer, سكننا *skenna* nous avons demeuré.

5° On peut, si l'on veut, employer les pronoms sujets أنا *ana* moi, أنت *enta* toi, هي *hiya* elle, pour distinguer les personnes semblables dans les deux temps; ainsi : أنا كتبت *ana ktebt* j'ai écrit; — أنت كتبت *enta ktebt* tu as écrit; — أنت تكتب *enta tekteb* tu écriras; — هي تكتب *hiya tekteb* elle écrira.

VERBES USUELS

قدر <i>qder</i>	pouvoir,	دخل <i>dkhel</i> (f. 0)	entrer,
قتل <i>qtel</i> (f. 0)	tuer,	خرج <i>khrej</i> (f. 0)	sortir,
سرف <i>sraq</i>	voler,	لبس <i>lbes</i>	s'habiller,
جرح <i>jrah'</i>	blessar,	ضحك <i>dh-h'ak</i>	rire,
فرح <i>frah'</i>	se réjouir,	عرض <i>a'radh</i>	inviter,
سمح <i>smah'</i>	pardonner,	فطر <i>ft'ar</i> (f. 0)	déjeuner,
هدر <i>hder</i>	causer,	سكت <i>sket</i> (f. 0)	se taire,
خدم <i>khdem</i>	travailler,	قبل <i>qbel</i>	accepter,

شعل <i>cha'l</i>	allumer,	حرف <i>h'rag</i>	brûler,
غلق <i>r'lag</i>	fermer,	قطع <i>gt'a'</i>	couper,
فتح <i>ftah'</i>	ouvrir,	هرب <i>hreb</i> (f. O)	fuir,
طلق <i>t'lag</i>	lâcher,	منع <i>mna'</i>	échapper.

THÈME XVII

Je parle. — Tu bois. — Il voyage. — Elle prête. — Nous montons. — Vous descendez. — Ils savent. — Elles comprennent. — Je ferai. — Tu demanderas. — Il jouera. — Elle arrivera. — Nous frapperons. — Vous habiterez. — Ils porteront. — Elles dormiront. — J'enseigne. — Tu étudies. — Il emploie. — J'ai pu. — Tu as volé. — Il a frappé. — Elle a blessé. — Nous avons pardonné. — Vous avez causé. — Ils ont travaillé. — Elles ont ri. — Je suis entré. — Tu es sorti. — Il s'est habillé. — Elle a déjeuné. — Nous vous avons invités. — Vous avez accepté. — Ils l'ont allumée. — Il m'a brûlé. — Je l'ai fermé. — Tu l'as ouverte. — Elle a fui. — Il s'est tu. — Nous nous sommes réjouis. — M'as-tu compris? — Je ne l'ai pas étudié. — Me connais-tu? — Je ne te connais pas. — Où les as-tu tués? — Je ne les ai pas tués. — Pourquoi ris-tu? — Je ne ris pas. — Où déjeunes-tu? — Je ne déjeune pas ici. — Tu m'as blessé.

VERSION XVII

نركب * تنزل * تعلمي * يشرب * تعرف
 * نسكنوا * تعملوا * يوصلوا * كذبت *

بهمت * برحت * هدرت * منعت *
 تكلمت * هربت * لعبنا * تعلموا * خرجوا *
 دخلوا * تركب شي * ما نعمل شي * ما تفدر
 شي * ما يقطع شي * ما تمنع شي * بهمتوا
 شي * ما بهمننا شي * علاش تكذب * ما
 نكذب شي * واش يطلب * ما نعرف واش
 تطلب * سهجت لي * لا لا ما سهجت لك
 شي * انت ضربتہ * لا لا يا سيدي انا ما
 ضربتہ شي * انت تكذب وهي ما تكذب
 شي * مع من تعلمت العربيتہ * تعلمتها
 وحدي * ما تتكلم شي مליح * كيباش يستعملوا
 هذه الحاجة عندكم * ما يستعملوها شي عندنا *

LEÇON XXVI. — *Dars setta ou a'chrin.*

IMPÉRATIF — PARTICIPES — TEMPS COMPOSÉS

IMPÉRATIF

L'*impératif* n'a que la 2^e personne : on le forme de l'*aoriste* en supprimant le ت *t* initial. Ex. :

Aoriste :		Impératif :	
Masc....	تَشَدَّ <i>tchedd</i>	} tu tiens,	شَدَّ <i>chedd</i>
Fém....	تَشَدِّي <i>tcheddi</i>		شَدِّي <i>cheddi</i>
Plur....	تَشَدُّوا <i>tcheddou</i>	v ^s tenez,	شَدُّوا <i>cheddou</i>
			tenez.

Mais si le verbe commence par deux consonnes qui se suivent sans voyelle, comme dans les verbes *trilitères réguliers*, on remplace le ت *t* par un ا *alif*, qui se prononce ordinairement *e*. Ex. :

Aoriste :		Impératif :	
Masc..	تَكْتَبُ <i>tekteb</i>	} tu écris,	اَكْتُبْ <i>ekteb</i>
Fém...	تَكْتُبِي <i>tektebi</i>		اَكْتُبِي <i>ektebi</i>
Plur...	تَكْتُبُوا <i>tektebou</i>	v ^s écrivez,	اَكْتُبُوا <i>ektebou</i>
			écrivez.

Autrement dit : l'*impératif* prend un ا *alif* toutes les fois que la première lettre du verbe est *djesmée*, c'est-à-dire non suivie d'une voyelle *brève* ou *longue*.

Cette voyelle est *brève* dans شَدّ *chedd* tenir ; سَلِّى *sellef* prêter ; فِتِّش *fettech* chercher ; حَوِّس *h'auoues* se promener ; تَرْجِم *terjem* traduire ; تَكَلِّم *tekellem* parler.

Elle est *longue* dans سَافِر *safer* voyager ; جَاوِب *jaoub* répondre ; رَاوُل *r'aoul* se dépêcher ; عَاوُن *a'aoun* aider ; سَامِح *samah'* pardonner ; خَالِط *khalet'* fréquenter.

L'*alif* de l'*impératif* se prononce *a* devant les consonnes fortes, comme ح *h'a*, خ *kha*, ص *çad*, ط *t'a*, ض *dhad*, ع *a'in*, غ *r'ain*, ف *qaf*, ه *ha*.
Ex. :

احكم <i>ah'kem</i> attrape,	اعرف <i>aa'raf</i> sache,
ادخل <i>adkhol</i> entre,	اغلق <i>ar'lag</i> ferme,
اصبر <i>as'bor</i> attends,	افرا <i>aqra</i> lis,
اضرب <i>adhrob</i> frappe,	افعد <i>ago'd</i> assieds-toi,
اطلق <i>at'lag</i> lâche,	اهرب <i>ahrob</i> fuis.

Employé négativement, l'*impératif* redevient *aoriste* pur et simple. Ex. :

ما تكتب شى <i>ma tekteb ch</i>	n'écris pas,
ما تتكلم شى <i>ma tetkellem ch</i>	ne parle pas,
ما تجاوب شى <i>ma tjaoub ch</i>	ne réponds pas.

La 1^{re} pers. du pluriel se traduit également par l'*aoriste*, précédé du mot هَيَّا *hayya* allons ! Ex. :

هَيَّا نَكْتَبُوا	<i>hayya nektebou</i>	écrivons !
هَيَّا نَسَافِرُوا	<i>hayya nsaferou</i>	voyageons !
هَيَّا نَبْطَرُوا	<i>hayya nest'orou</i>	déjeunons !
هَيَّا نَحْوَسُوا	<i>hayya nh'aououssou</i>	promenons-nous !

Le mot هَيَّا *hayya* est souvent remplacé par cette invocation : يَا اللَّهُ *ia Allah* ô Dieu ! Ex. :

يَا اللَّهُ نَدْخُلُوا	<i>ia Allah nedkholou</i>	entrons !
يَا اللَّهُ نَخْرُجُوا	<i>ia Allah nekhrojou</i>	sortons !
يَا اللَّهُ نَلْعَبُوا	<i>ia Allah nela'bou</i>	jouons !

VERBES USUELS

رَبَطَ <i>rbat'</i>	attacher,	رَبِحَ <i>rbah'</i>	gagner,
حَكَمَ <i>h'kem</i>	tenir,	مَسَحَ <i>msah'</i>	essuyer,
غَسَلَ <i>r'sel</i>	laver,	زَرَبَ <i>zreb</i>	se dépêcher,
رَسَلَ <i>rsel</i>	envoyer,	خَلَفَ <i>h'lef</i>	jurer,
جَمَعَ <i>jma'</i>	réunir,	جَبَدَ <i>jbed</i>	tirer,
دَفَعَ <i>dfa'</i>	payer,	طَلَعَ <i>t'la'</i>	monter (à pied),
غَلَبَ <i>r'leb</i>	vaincre,	حَسَبَ <i>h'seb</i>	compter,

دفن <i>dfen</i>	enterrer,	قبض <i>qbadh</i>	recevoir, saisir,
عذر <i>a'd'er</i>	excuser,	مصغ <i>mdhar'</i>	mâcher,
زرع <i>zra'</i>	semmer,	بلع <i>bla'</i>	} avaler,
حصد <i>h'ced</i>	moissonner,	سرت <i>srat'(f. O)</i>	
حراث <i>h'rath</i>	labourer,	صبر <i>ceber (f. O)</i>	attendre.

Tous ces verbes *trilitères* prennent un *l* à l'*impératif*.

THÈME XVIII

Attache ton chien. — Tiens-moi mon cheval. — Lavez-vous les mains (1). — Envoie ta lettre. — Réunissez vos gens. — Paie l'impôt. — Essuie-toi les yeux (1). — Dépêche-toi un peu. — Jure-moi que c'est vrai. — Tire derrière toi. — Ne monte pas sur l'arbre. — Ne me comptez pas avec vous. — Enterrons-le ici. — Excuse-moi, je te prie. — Ensemence ta terre. — Labourela bien. — Reçois ton argent. — Mâche bien. — Attends un peu. — Ne gagne pas. — Montons là-bas. — Ne jure pas. — Plante cet arbre dans ton jardin. — Ne cause pas avec lui. — Ne le frappe pas. — Ne fais pas comme lui. — Allumons le feu. — Fuyons d'ici. — Habillons-nous dans cette chambre. — Ne fréquente pas cet enfant. — Déjeunons ensemble. — Taisez-vous, enfants. — Ne riez pas ainsi. — Monsieur, pardonnez-moi, je vous prie. — Aidez-moi, s'il vous plaît (je vous prie).

(1) Il faut traduire par : *lavez vos mains, essuie tes yeux*, et supprimer le *noun* du *duel* devant les *pronoms affixes*.

VERSION XVIII

اركبي على فرسك * اكتب لي بريته * وزن
 لي الفهوة والسكر * اخدمي مريح * ارجد هذه
 الشكارة * اجبد يدك * افعدي هنا * انزل
 من جوف البغل * اطلع جوف الشجرة * ما
 تضربه شي مسكين * ما تطلي حتى حاجت *
 هيا نسكنوا في هذه الدار * هيا ندخلوا في
 المسيد * يا الله نطفوا الخيل * ما تشرب شي
 الماء بزّاب * اسكت علينا * شدّ فمك *
 * ما تهدر شي هكذا * اخرج علينا * اهرب
 من ثمّ * البس حوايجك * اصبر يا سيدي *

PARTICIPES

Il y a deux sortes de participes : le participe *actif* et le participe *passif* (1).

(1) On l'appelle aussi *nom d'agent* et *nom de patient*.

PARTICIPES DES VERBES PRIMITIFS

On forme le participe *actif* en ajoutant un *alif* après la 1^{re} lettre radicale. Ex. :

كتب <i>kteb</i> écrire,	كاتب <i>kateb</i> écrivant;
دخل <i>dkhel</i> entrer,	داخل <i>dakhel</i> entrant;
خرج <i>khrej</i> sortir,	خارج <i>kharej</i> sortant;
طلع <i>t'la'</i> monter,	طالع <i>t'ala'</i> montant.

On forme le participe *passif* en ajoutant un *me* ou *ma* avant la 1^{re} lettre radicale, et un *ou* après la seconde. Ex. :

كتب <i>kteb</i> écrire,	مكتوب <i>mektoub</i> écrit;
فهم <i>fhem</i> comprendre,	مفهوم <i>mefhoum</i> compris;
عرف <i>a'raf</i> connaître,	معرُوف ⁽¹⁾ <i>ma'rouf</i> connu;
قتل <i>qtel</i> tuer,	مقتول <i>maqtoul</i> tué.

Le participe *passif* des verbes *intransitifs*, comme *وصل oucel* arriver, *رجع rja'* revenir, *شطح cht'ah'* ou *رقص rgas'* (f. O) danser, n'est pas usité.

(1) L'a bref de *a'raf* disparaît devant la voyelle longue *ou*.

PARTICIPES DES VERBES DÉRIVÉS

Dans les verbes *dérivés* et *quadrilitères*, comme *ترجم* *tarjem* traduire, les deux participes se confondent : on les forme en remplaçant le *يا* de l'*aoriste* par un *م* *m* ; mais le participe *passif* est le plus usité.

Ex. :

يعلم <i>ia'llem</i>	il instruit,	معلم <i>ma'llem</i>	instruit ;
يكسر <i>ikasser</i>	il casse,	مكسر <i>mkasser</i>	cassé ;
يخبي <i>ikhabbi</i>	il cache,	مخبي <i>mkhabbi</i>	caché ;
يربي <i>irabbi</i> *	il élève,	مربي <i>mrabbi</i>	élevé, apprivoisé ;
يترجم <i>itarjem</i>	il traduit,	مترجم <i>mtarjem</i>	traduit ;
يعاقب <i>ia'aqeb</i>	il punit,	معاقب <i>ma'aqeb</i>	puni.

ACCORD DES PARTICIPES

Les *participes* sont *variables* : au féminin ils ont un *ة* *ta marbout'a*, et au pluriel la terminaison *ين* *in* pour les deux genres. Ex. :

Féminin :

كاتبة *kateba* ⁽¹⁾,

مكتوبة *mektouba*,

مترجمة *mtarjema*,

Pluriel :

كاتبين *katebin* ;

مكتوبين *mektoubin* ;

مترجمين *mtarjemin*.

(1) En français, le participe *actif* ou *présent* est *invariable*.

Ils s'emploient, le plus souvent, comme *adjectifs* ⁽¹⁾ ou comme *substantifs* ⁽²⁾, et sont susceptibles de prendre l'*article*.

Quelques participes *actifs* se traduisent en français par des participes *passés*. Ex. :

راكب <i>rakeb</i> monté,	رافد <i>raqed</i> couché,
نازل <i>nazel</i> descendu,	فاعد <i>gaa'd</i> assis,
لابس <i>labes</i> vêtu,	سالک <i>salek</i> acquitté,
يابس <i>iabes</i> desséché,	خالص <i>khales'</i> payé.

On s'expliquera cette particularité en rétablissant le verbe *être*, sous-entendu : *étant* monté, *étant* descendu, ou en traduisant par : *celui qui monte*, *celui qui descend*, etc.

(1) C'est ce qui leur a valu la dénomination d'*adjectifs verbaux*.
(Voy. p. 101.)

(2) Ainsi, le mot *kateb* signifie, non pas *écrivain*, mais *celui qui écrit*, *écrivain*, *secrétaire*.

PARTICIPES USUELS

PARTICIPES ACTIFS

عارف <i>a'aref</i>	connaissant,	هارب <i>hareb</i>	fuyant,
ساكن <i>saken</i>	demeurant,	غالب <i>r'aleb</i>	vainqueur,
راجع <i>raja'</i>	revenant,	رابح <i>rabah'</i>	gagnant,
قابل <i>qabel</i>	acceptant,	خاسر <i>khacer</i>	perdant,
حاكم <i>h'akem</i>	tenant,	واجب <i>ouajeb</i>	} obligatoire.
صابر <i>s'aber</i>	patient,	لازم <i>lazem</i>	

PARTICIPES PASSIFS

مقبول <i>maqboul</i>	accepté,	مغسول <i>mar'soul</i>	lavé,
مغلوب <i>mar'loub</i>	vaincu,	مرسول <i>mersoul</i>	envoyé,
مقطوع <i>magt'oua'</i>	coupé,	معروض <i>ma'roudh</i>	invité,
مفتوح <i>mestouh'</i>	ouvert,	مربوط <i>marbout'</i>	attaché,
مغلوب <i>mar'loug</i>	fermé,	مطلوف <i>mat'loug</i>	détaché,
مشعول <i>mecha'oul</i>	allumé,	مضروب <i>madhroub</i>	frappé,
مشغول <i>mechr'oul</i>	occupé,	مجرؤح <i>mejrouh'</i>	blessé,
مزروب <i>mezroub</i>	pressé,	معزول <i>ma'zoul</i>	révoqué,

مشكور <i>mechkour</i> flatté (1),	معذور <i>ma'd'our</i> excusé,
مكروه <i>mekrouh</i> détesté,	مساعد <i>messa'oud</i> fortuné,
مخلوق <i>makhlouq</i> créé, (2)	مبارك <i>mebrouk</i> béni,
مفروق <i>mefroug</i> séparé,	منعول <i>mena'oul</i> maudit,
محروث <i>mah'routh</i> labouré,	مغبون <i>mar'boun</i> affligé,
مزرع <i>mezroua'</i> ensemencé,	منفوخ <i>menfoukh</i> enflé,
محفور <i>mah'four</i> creusé,	متروك <i>metrouk</i> abandonné,
مصنوع <i>mas'noua'</i> fabriqué,	محسوب <i>mah'soub</i> compté,
محصود <i>mah'çoud</i> moissonné,	مجموع <i>mejmoua'</i> réuni,
مسروج <i>mesrouj</i> sellé,	مخنوف <i>makhnoug</i> étranglé,
محبوس <i>mah'bous</i> emprisonné,	معجون <i>ma'joun</i> pétri,
مغذور <i>mar'dour</i> trahi,	مدفون <i>medfoun</i> enterré.

Pour avoir le *verbe*, il suffit de retrancher les lettres *أ a*, *م m* et *و ou* qui entrent dans la formation des *participes* : c'est là un bon exercice à faire *oralement* ou *par écrit*.

(1) Se dit de quelqu'un qui jouit d'une bonne réputation.

(2) Le participe actif *خالق khaleq* signifie *créateur*, et le participe passif *مخلوق makhlouq* se dit d'une *créature* humaine.

THÈME XIX

Cette lettre est bien écrite. — Cet homme n'est pas connu. — Ces paroles (*klam*, masc. sing.) sont comprises. — Tu es instruit. — Où est-il caché? — J'ai un livre traduit en arabe. — Ton fils est puni. — Pourquoi est-il puni? — Parce qu'il n'est pas bien élevé. — Je suis patient. — Tu es occupé. — Il est pressé. — Elle est allumée. — Nous sommes vaincus. — Vous êtes invités. — Ils sont attachés. — Elle était attachée. — Ils étaient réunis. — Nous étions abandonnés. — Elle sera heureuse. — Ce jour est béni. — Pourquoi est-il enflé? — Tu es révoqué. — Nous sommes trahis. — Vous êtes détestés. — Où sont-ils enterrés? — Le cheval est sellé. — Les chevaux ne sont pas sellés. — Tu es excusé. — Ce jour est compté. — Laisse la porte ouverte.

VERSION XIX

واينك داخل * واينم طالع * مع من راک
 راکب * علاش راک فاعد و حدک * کان رافد
 * رانا نازلين عند حبيبننا بلان * راکم سالکين
 * راهم خالصين * کيغاش کانت لابسة * واش
 به مکسر * راک باهم * ما راني شي فابل *
 ولاش راک ساکت * راک خارج والّا داخل
 * الارض يابسة * انا محسوب ولدک * احنا

محسوبين اولادك * انت مشكور و هو مكروه
 * هذا العام مبروك * بي بالي راك مزروب
 * الخبز معجون * يا رجل انعل الشيطان
 المنعول * انت معلم * عندي غزالة مربيتة *

TEMPS COMPOSÉS

(PRÉSENT — IMPARFAIT — PLUS-QUE-PARFAIT)

Le verbe *être* s'emploie comme *auxiliaire* pour rendre les temps *composés*.

PRÉSENT

L'*aoriste* a le sens du *présent* et surtout du *futur*. Pour préciser le *présent*, on se sert de راني *rani* (je suis), راك *rak* (tu es), etc., placé devant l'*aoriste* ou le *participe*. Ex. :

راني نكتب	<i>rani nekteb</i>	j'écris ⁽¹⁾ ,
راك ساكن	<i>rak saken</i>	tu demeures,
راه يلعب	<i>rah iela'b</i>	il joue,
راني مغاؤل	<i>rani mr'aoul</i>	je suis pressé.

(1) *J'écris en ce moment* ou *Je suis en train d'écrire*.

IMPARFAIT

L'*imparfait* s'exprime également par l'*aoriste* ou le *participe*, précédé de كنت *kount* (j'étais, tu étais), كان *kan* (il était), etc. Ex. :

كنت نكتب	<i>kount nekkeb</i>	j'écrivais ⁽¹⁾ ,
كنت ساكن	<i>kount saken</i>	tu demeurais,
كان يلعب	<i>kan iela'b</i>	il jouait,
كنت مغاول	<i>kount mr'aoul</i>	j'étais pressé.

PLUS-QUE-PARFAIT

Le *plus-que-parfait* s'exprime par les deux verbes au *prétérit*. Ex. :

كنت كتبت	<i>kount ktebt</i>	j'avais écrit,
كنت كملت	<i>kount kemmett</i>	tu avais achevé,
كنا وصلنا	<i>kounna oucelna</i>	nous étions arrivés,
كانوا خرجوا	<i>kanou kharjou</i>	ils étaient sortis.

REMARQUES

1° Le *prétérit* est souvent précédé de راني *rani*,

(1) J'écrivais ou J'étais en train d'écrire.

رَاك *rak*, etc., qui lui donne le sens de *déjà, voilà*.

Ex. :

رَانِي شَرَبْتُ	<i>rani chrebt</i>	j'ai déjà bu,
رَاك سَلَكْتُ	<i>rak slekt</i>	te voilà délivré,
رَانَا وَصَلْنَا	<i>rana oucelna</i>	nous voilà arrivés,
رَاكُم مِّنَعْتُوا	<i>rakoum mna'tou</i>	vous voilà échappés.

2° Quand, en français, un verbe est suivi d'un autre verbe, ce dernier se met à l'*infinitif*. En arabe, on le traduit par la personne correspondante de l'*aoriste*.

Ex. :

أَعْرِفُ نَتَكَلَّمُ	<i>na'raf netkellem</i>	je sais parler,
أَعْرِفُ تَكْتُبُ	<i>ta'raf tekteb</i>	tu sais écrire,
مَاذَا بِي نَسَافِرُ	<i>mad'abia</i> ⁽¹⁾ <i>nsafer</i>	je voudrais voyager,
مَاذَا بِيك تَتَعَلَّمُ	<i>mad'abik teta'llem</i>	tu voudrais apprendre.

(Mot à mot : je sais *je parle*, tu sais *tu écris*, etc.)

3° Le *subjonctif* et le *conditionnel* s'expriment

(1) Il faut se rappeler que l'expression *mad'abia* n'est pas un verbe, et qu'elle se décline avec les *pronoms affixes*. (Voy. p. 145.)

comme pour les verbes *avoir* et *être*. (Voy. p. 127.)

Ex. :

لازم تعمل	<i>lazem ta'mel</i>	il faut que tu fasses,
حتى يرجع	<i>h'atta ierja'</i>	jusqu'à ce qu'il revienne,
إذا سلكت	<i>id'a slekt</i>	si tu es acquitté,
لو كان سافرت	<i>loukan safert</i>	si tu avais voyagé,
لو كان تسافر	<i>loukan tsaffer</i>	si tu voyageais.

THÈME XX

Je me promène. — Tu joues. — Il écrit. — Elle travaille. —
 Nous demeurons. — Vous faites. — Ils parlent. — Je buvais. —
 Tu dormais. — Il voyageait. — Elle déjeunait. — Nous savions.
 — Vous habitiez. — Ils comprenaient. — J'étais arrivé. — Tu
 étais sorti. — Il était entré. — Elle avait lavé. — Nous avions
 entendu. — Ils avaient étudié. — Tu es instruit. — Je suis
 pressé. — Il est bien apprivoisé. — Elle est bien élevée. — J'ai
 déjà répondu. — Vous voilà arrivés. — Attends jusqu'à ce que
 je revienne. — Il faut que tu apprennes ta leçon. — Il est
 obligatoire pour lui (sur lui) de payer l'impôt. — Tu sais parler ?
 — Je ne puis comprendre. — Il sait lire et écrire. — Elle ne
 sait pas jouer. — Je suis altéré : donne-moi à boire de l'eau.

VERSION XX

نَعْرِفُ نَتَكَلَّمُ * تَفْدِرُ تَبْهَمُ * مَا ذَابِكُ تَرْجَعِي
 * مَا ذَابِرُ يَسْكُنُ مَعَنَا * مَا يَعْرِفُ شَيْ يَخْدُمُ *
 هِيَ مَا تَعْرِفُ شَيْ تَغْسِلُ * إِذَا خَدِمْتَ مَلِيحُ
 مَا نَعَا فَبِكُ شَيْ * نَعَا فَبِكُمْ لَوْ كَانَ مَا تَخْدُمُوا شَيْ
 مَلِيحُ * رَاكُ بَهْمَتُ * رَانَا بَهْمْنَا * عَاوْنِي
 اللَّهُ يِعَاوَنُكَ * كُنْتَ سَاكِتُ * كَانُ هَارِبُ *
 كُنَّا نَدْخُلُوا الصَّبَاحُ * كُنْتُمْ تَسْكُنُوا بَعِيدُ *
 كَانُوا يَسْكُنُوا قَرِيبُ * رَانِي نَفْرَا * رَاكُ
 تَضْحَكُ * وَاشِ رَاكُ رَا بَدَةُ * رَاهُ صَابِرُ
 مَسْكِينُ * رَاهِي تَضْحَكُ عَلَيْنَا * رَانَا نَلْعَبُوا مَعَ
 بَعْضُ * رَاكُمُ تَهْدِرُوا بَزَابُ * بِي بَالِي رَاهُمُ
 وَصَلُوا * يَا سَيِّدِي خَلِّنِي نَتَكَلَّمُ *

LEÇON XXVII. — Dars seba'a ou a'chrin.

VERBES IRRÉGULIERS ⁽¹⁾

(SOURDS — CONCAVES — DÉFECTUEUX)

Les verbes irréguliers ont les deux dernières radicales SEMBLABLES, ou une lettre FAIBLE dans la racine. (Voy. p. 36.)

VERBES SOURDS

Les verbes *sourds* ont les deux dernières radicales *semblables* et représentées, dans l'écriture, par une seule lettre avec le ـ *chadda*, signe du redoublement.

Ex. :

شَدَّ *chedd* tenir (pour شدد).

L'aoriste est régulier. Ex. :

نَشَدَّ *nchedd* je tiens, تَشَدَّ *tchedd* tu tiens, etc.

Le *prétérit* est *irrégulier* à la 1^{re} et à la 2^e personne,

(1) Ces verbes ne sont pas *irréguliers* au point de vue de la *conjugaison* proprement dite ; mais leur *radical* subit des modifications euphoniques qui les font paraître *irréguliers*, et nécessitent un classement à part.

dans lesquelles on intercale un *ي* euphonique, entre les *suffixes* et le *radical*. Ex. :

شديت *cheddit* j'ai ou tu as tenu,
شدينا *cheddina* nous avons tenu, etc.

L'*impératif* ne prend pas d'*alif*. (Voy. p. 159.)

Les deux *participes* sont *réguliers*. Ex. :

شاد *chadd* tenant, مشدود *mechdoud* tenu.

Ainsi, on sépare les deux lettres semblables en introduisant entre elles l'*ou* du *participe passif*.

CONJUGAISON D'UN VERBE **SOURD**

AORISTE

SINGULIER

1 ^{re} pers.....	نشد <i>nchedd</i>	je tiens,
2 ^e pers. {	masc.. نشد <i>tchedd</i>	tu tiens (masc.),
	fém... نشدي <i>tcheddi</i>	tu tiens (fém.),
3 ^e pers. {	masc.. يشد <i>ichedd</i>	il tient,
	fém... نشد <i>tchedd</i>	elle tient.

PLURIEL

1 ^{re} pers.....	نشدوا <i>ncheddou</i>	nous tenons,
2 ^e pers.....	نشدوا <i>tcheddou</i>	vous tenez,
3 ^e pers.....	يشدوا <i>icheddou</i>	ils ou elles tiennent.

PRÉTÉRIT

SINGULIER

1 ^{re} pers.....	شَدَّيتَ <i>cheddit</i>	j'ai tenu,
2 ^e pers. {	masc... شَدَّيتَ <i>cheddit</i>	tu as tenu (masc.),
	fém... شَدَّيْتِ <i>chedditi</i>	tu as tenu (fém.),
3 ^e pers. {	masc... شَدَّ <i>chedd</i>	il a tenu,
	fém... شَدَّتْ <i>cheddet</i>	elle a tenu.

PLURIEL

1 ^{re} pers.....	شَدَّيْنَا <i>cheddina</i>	nous avons tenu,
2 ^e pers.....	شَدَّيْتُمْ <i>chedditou</i>	vous avez tenu,
3 ^e pers.....	شَدُّوا <i>cheddou</i>	ils ou elles ont tenu.

IMPÉRATIF

Masc.....	شَدَّ <i>chedd</i>	} tiens,
Fém.....	شَدِّي <i>cheddi</i>	
Plur.....	شَدُّوا <i>cheddou</i>	tenez.

PARTICIPE ACTIF

Masc.....	شَادَّ <i>chadd</i>	} tenant.
Fém.....	شَادَّة <i>chadda</i>	
Plur.....	شَادِّينَ <i>chaddin</i>	

PARTICIPE PASSIF

Masc.....	مشدود	<i>mechdoud</i>	tenu,
Fém.....	مشدودة	<i>mechdouda</i>	tenue,
Plur.....	مشدودين	<i>mechdoudin</i>	tenus ou tenues.

VERBES SOURDS USUELS

حَبَّ	<i>h'abb</i>	aimer, vouloir,	تَمَّ	<i>temm</i>	finir,
حَلَّ	<i>h'all</i>	ouvrir,	لَمَّ	<i>lemm</i>	rassembler,
مَدَّ	<i>medd</i>	tendre,	دَزَّ	<i>dezz</i>	envoyer,
مَسَّ	<i>mess</i>	toucher,	دَسَّ	<i>dess</i>	cacher,
سَبَّ	<i>sebb</i>	insulter,	عَسَّ	<i>a'ss</i>	garder,
بَلَّ	<i>bell</i>	mouiller,	حَشَّ	<i>h'achch</i>	faucher,
سَلَّ	<i>sell</i>	dégainer,	هَزَّ	<i>hazz</i>	soulever,
سَدَّ	<i>sedd</i>	boucher,	غَزَّ	<i>r'azz</i>	grignoter,
شَمَّ	<i>chemm</i>	sentir, priser,	بَسَّحَ	<i>bah'h'</i>	s'enrouer,
عَضَّ	<i>a'dhdh</i>	mordre,	قَرَّبَ	<i>qarr</i>	avouer,
نَفَّ	<i>neff</i>	se moucher,	حَسَّ	<i>h'ass</i>	sentir, éprouver,
مَلَّ	<i>mell</i>	se dégoûter,	شَكَّ	<i>chekk</i>	soupçonner, douter,
هَدَّ	<i>hadd</i>	démolir,	حَنَّ	<i>h'ann</i>	avoir pitié.

REMARQUES

1° On n'emploie la préposition qui suit le verbe que s'il y a un complément. Ex. :

فَرَّ بِالسَّرْفَةِ	<i>qarr bes-serqa</i>	il a avoué le vol,
نَحَسُّ بِرُوحِي مَرِيضٌ	<i>nh'ass brouh'i mridh</i>	je me sens ma- lade (1),
رَاهُ يَشْكُوكَ بِيكَ	<i>rah ichekk fik</i>	il te soupçonne,
يَا سَيِّدِي حَنَّ عَلَيْنَا	<i>ia sidi, h'ann a'lina</i>	Seigneur, ayez pitié de nous !

2° Comme dans les verbes *trilitères réguliers* (Voy. p. 153), les verbes *sourds* suivants font *futur O*, c'est-à-dire qu'à l'*aoriste* la voyelle médiale est un O (ـُ *dhamma*).

VERBES SOURDS USUELS

FAISANT FUTUR O

كَبَّ	<i>kebb</i>	verser,	رَدَّ	<i>redd</i>	rendre,
فَكَّ	<i>fekk</i>	ôter (2),	رَشَّ	<i>rechch</i>	arroser,
حَطَّ	<i>h'at't</i>	poser, se poser,	خَشَّ	<i>khachch</i>	entrer,

(1) Mot à mot : *Je sens ma personne, moi-même* ; c'est ainsi qu'on rend souvent les verbes *pronominaux*.

(2) C'est-à-dire : *enlever, arracher violemment de la main*.

غَرَّ <i>r'arr</i>	tromper,	ظَنَّ <i>dhann</i>	penser, croire,
خَزَّ <i>khazz</i>	trotter,	دَكَ <i>dekk</i>	bourrer, enfoncer,
صَكَ <i>çakk</i>	ruer,	دَقَّ <i>degg</i>	poignarder,
صَبَّ <i>çabb</i>	verser, pleuvoir,	عَدَّ <i>a'dd</i>	compter,
جَرَّ <i>jerr</i>	tirer, traîner,	حَكَ <i>h'akk</i>	frotter,
ضَرَّ <i>dharr</i>	faire mal,	صَدَّ عَلَى <i>çadd</i>	partir,
مَصَّ <i>mas's'</i>	sucer,	طَلَّ عَلَى <i>t'all</i>	regarder, visiter (4)

REMARQUES

1° Il est évident que dans tous ces verbes, l'*impératif* fait aussi *futur* O, puisqu'il se forme de l'*aoriste* par la suppression du ت *t* de la 2^e personne. Ex. :

كُتِّبْ لِي الْمَاءَ *kobb li el-ma* verse-moi de l'eau

رُدِّ بِالكَ *rodd balek* fais attention,

فَرِيْبٌ تَصُبُّ السَّوْءَ *grib tçobb en-naou* (2) il va bientôt pleuvoir,

فُكِّ لِهْ الْخُدْمِي *fokk lhou el-khodmi* ôte-lui le couteau.

(1) Regarder par une ouverture, faire une visite à quelqu'un.

(2) Le *sujet* se met souvent après le *verbe*. — *Naou* (pluie) est *féminin*. (V. p. 75, la liste des noms *féminins* sans *ta marbout'a*.)

2° Le participe *actif* n'est guère usité ; en voici des exemples :

راني شادّ بمّي *rani chadd foummi* je retiens ma langue,

راك شادّ بمّي *rak chadd fiya* tu te tiens après moi,

المحلّة واين حاطّة *el-mah'alla ouein h'at't'a* où est campée la colonne ?

الحمامة حاطّة على شجرة *el-h'amama h'at't'a a'la chejra* la colombe est perchée sur un arbre.

رانا شاكين بيكم *rana chakkin fikoum* nous avons des soupçons sur vous.

PARTICIPES PASSIFS USUELS

محبوب <i>mah'boub</i>	aimé,	مكبوب <i>mekboub</i>	renversé,
محلول <i>mah'loul</i>	ouvert,	مهدود <i>mahdoud</i>	démoli,
مبلول <i>mebloul</i>	mouillé,	مخصوص <i>makhs'ous'</i>	dépourvu,
ممدود <i>memdoud</i>	étendu,	مردود <i>mardoud</i>	rendu,
معدود <i>ma'doud</i>	compté,	مغرور <i>mar'rour</i>	trompé,
مسدود <i>mesdoud</i>	bouché,	محكوك <i>mah'kouk</i>	frotté,
مخطوط <i>mah't'out'</i>	posé, déposé,	مرشوش <i>marchouch</i>	arrosé,
مسلول <i>mestloul</i>	dégainé,	مضرور <i>madhrour</i>	blessé (grièvement).

THÈME XXI

Je veux. — J'ai voulu. — Tu aimes. — Tu as aimé. — Nous avons voulu. — Vous avez aimé. — Tu m'aimes. — Oui, je t'aime. — Tu as ouvert la porte. — Non, je ne l'ai pas ouverte. — Qu'as-tu touché? — Je n'ai rien touché. — Tu m'as mordu. — Je ne t'ai pas mordu. — Pourquoi m'as-tu insulté? — Je ne t'ai pas insulté. — Je t'ai tendu la main. — Non, tu ne m'as pas tendu la main. — Je t'ai mouillé. — Non, tu ne m'as pas mouillé. — Vous avez démoli cette maison? — Oui, nous l'avons démolie. — Nous sommes dégoûtés de ce travail. — Vous êtes dégoûtés de la ville. — J'ai eu pitié de toi. — N'aie pas pitié de lui. — Tu m'as soupçonné? — Oui, je t'ai soupçonné. — Tu t'es senti malade? — Oui, je me suis senti malade. — Je t'ai envoyé un tel. — Je n'ai pas voulu avouer. — Pourquoi n'as-tu pas voulu avouer? — Rends-moi mon argent. — Je t'ai déjà rendu ton argent. — Tu m'as versé de l'eau? — Non, verse-moi du vin. — Où l'as-tu posé? — Je l'ai posé ici. — Ote-lui le couteau de la main (de sa main). — Que penses-tu de cette chose? — Je pense comme toi. — Où t'ai-je fait mal? — Tu m'as fait mal au pied (à mon pied). — Pourquoi es-tu entré seul? — Non, je ne suis pas entré seul. — Tu as arrosé le jardin? — Je ne l'ai pas arrosé aujourd'hui. — Je l'arroserai demain, s'il ne tombe pas d'eau.

VERSION XXI

واش يَخْصُّكَ * يَخْصُّنِي شَوَيْتِ دَرَاهِمِ *
غَرَّيْتَنِي يَا رَجُلَ * يَا سَيِّدِي مَا غَرَّيْتِكَ شَيْ

* بالك من ثم البغل يصك * عودك يخز
 * مليح * عديتك معنا * ولاش عديتني معكم *
 * صدّ علينا * صدّيت عليه * اروح طّل علينا *
 * امس طليت عليهم * خله يطلّ * من دوك
 * انا التي دقيته * الباب محلول * لا لا مغلوف
 * راك مبلول * راني مخصوص في كلّ حاجة
 * الكلب ممدود * الكتاب واين محطوط *
 * هذا الرجل مضرور * انت مغرور * طالبكم
 * محبوب عند الناس الكلّ * وراسك حلّ
 * الباب * ما تهسّ شي الكلب * مدّ لي يدك
 * اذا تحبّني * انت ما تحبّ شي الخدمة *
 * يا سيدي حنّ علينا * حنّيت عليكم *

LEÇON XXVIII. — *Dars themania ou a'chrin.*

VERBES CONCAVES

Les verbes *concaves* ont un و *ouaou* ou un ي *ya* pour *deuxième* radicale. Ex. :

فول dire, — جيب apporter ⁽¹⁾.

L'*aoriste* est *régulier*. Ex. :

نقول *ngoul* je dis, — نجيب *njib* j'apporte,
تقول *tgoul* tu dis, — تجيب *tjib* tu apportes, etc.

Le *prétérit* est doublement *irrégulier* :

1° A la 1^{re} et à la 2^e personne, on remplace les deux lettres و *ouaou* et ي *ya* par les voyelles *brèves* correspondantes (Voy. p. 34), c'est-à-dire par un — *dhamma* si le verbe est *concave* par و *ouaou*, et par un — *kasra* ⁽²⁾ s'il l'est par ي *ya*. Ex. :

فُلت *goult* j'ai ou tu as dit,
جِبت *jebt* j'ai ou tu as apporté, etc.

(1) On sait qu'en arabe il n'y a pas d'*infinitif* : les deux racines قول et جيب représentent une idée vague, qui devient précise avec les signes caractéristiques de la conjugaison et de la dérivation.

(2) Dans ce cas, le *kasra* se prononce *e*, comme dans *jebt* j'ai ou tu as apporté.

2° A la 3^e personne, on remplace les deux lettres و *ouaou* et ي *ya* par un ا *alif*. Ex. :

قال *gal* il a dit, — جاء *jab* il a apporté, etc.

L'impératif est irrégulier au masculin singulier : on remplace les deux lettres و *ouaou* et ي *ya* par les voyelles brèves correspondantes ; ainsi :

قل *goul* dis, — جب *jib* apporte.

Le participe *actif* est irrégulier dans les verbes *concaves* par و *ouaou* : on remplace l'*ou* par *i*, après avoir ajouté l'*alif* caractéristique. Ex. :

قائل *qaïl* disant, — جايب *jaïb* apportant.

Le participe *passif* n'est guère usité. Ex. :

مزيود *mezioud* né, — مبيوع *mebioua'* vendu.

CONJUGAISON D'UN VERBE **CONCAVE** PAR و *ouaou*. ⁽¹⁾

AORISTE

SINGULIER

1 ^{re} pers.....	نقول <i>ngoul</i>	je dis,
2 ^e pers. {	masc... تقول <i>tgoul</i>	tu dis (masc.),
	fém... تفولي <i>tgouli</i>	tu dis (fém.),
3 ^e pers. {	masc... يقول <i>igoul</i>	il dit,
	fém... تقول <i>tgoul</i>	elle dit.

(1) Cette conjugaison est absolument la même que celle du verbe *kan*, qui est aussi un verbe *concave* par *ouaou*. (V. p. 125.)

PLURIEL

1 ^{re} pers.....	نقولوا <i>ngoulou</i>	nous disons,
2 ^e pers.....	تقولوا <i>tgoulou</i>	vous dites,
3 ^e pers.....	يقولوا <i>igoulou</i>	ils ou elles disent.

PRÉTÉRIT

SINGULIER

1 ^{re} pers.....	قُلْتُ <i>goult</i>	j'ai dit,
2 ^e pers.	{ masc... قُلْتُ <i>goult</i>	tu as dit (masc.),
	{ fém... قُلْتِ <i>goulti</i>	tu as dit (fém.),
3 ^e pers.	{ masc... قَالَ <i>gal</i>	il a dit,
	{ fém... قَالَتْ <i>galet</i>	elle a dit.

PLURIEL

1 ^{re} pers.....	قُلْنَا <i>goulna</i>	nous avons dit,
2 ^e pers.....	قُلْتُمْ <i>goultou</i>	vous avez dit,
3 ^e pers.....	قالوا <i>galou</i>	ils ou elles ont dit.

IMPÉRATIF

Masc.....	قُلْ <i>goul</i>	} dis,
Fém.....	قُولِي <i>gouli</i>	
Plur.....	قولوا <i>goulou</i>	dites.

PARTICIPE ACTIF

Masc.....	فايل	<i>gail</i>	} disant.
Fém.....	فايلة	<i>gaila</i> ⁽¹⁾	
Plur.....	فايلين	<i>gailin</i>	

CONJUGAISON D'UN VERBE **CONCAVE** PAR ي *ya*.

AORISTE

SINGULIER

1 ^{re} pers.....	نحيب	<i>njib</i>	j'apporte,	
2 ^e pers. {	masc..	تحيب	<i>tjib</i>	tu apportes (masc.),
	fém...	تحيبي	<i>tjibi</i>	tu apportes (fém.),
3 ^e pers. {	masc..	يحيب	<i>ijib</i>	il apporte,
	fém...	تحيب	<i>tjib</i>	elle apporte.

PLURIEL

1 ^{re} pers.....	نحيبوا	<i>njibou</i>	nous apportons,
2 ^e pers.....	تحيبوا	<i>tjibou</i>	vous apportez,
3 ^e pers.....	يحيبوا	<i>ijibou</i>	ils ou elles apportent.

(1) Le mot *gaila* est employé comme substantif et signifie *chaleur du soleil*, en été.

PRÉTÉRIT

SINGULIER

1 ^{re} pers.....	جَبْتُ	<i>jebt</i>	j'ai apporté,
2 ^e pers. {	masc..	جَبْتُ	<i>jebt</i> tu as apporté (masc.),
	fém...	جَبْتِي	<i>jebti</i> tu as apporté (fém.),
3 ^e pers. {	masc..	جَابَ	<i>jab</i> ⁽¹⁾ il a apporté,
	fém...	جَابَتْ	<i>jabet</i> elle a apporté.

PLURIEL

1 ^{re} pers.....	جَبْنَا	<i>jebna</i>	nous avons apporté,
2 ^e pers.....	جَبْتُمْ	<i>jebtou</i>	vous avez apporté,
3 ^e pers.....	جَابُوا	<i>jabou</i>	ils ou elles ont apporté.

IMPÉRATIF

Masc.....	جِبْ	<i>jib</i>	} apporte,
Fém.....	جِيبِي	<i>jibi</i>	
Plur.....	جِيبُوا	<i>jibou</i>	apportez.

(1) Le verbe جَابَ *jab* (apporter, amener) vient de l'arabe régulier جَاءَ *ja b* (venir avec).

PARTICIPE ACTIF

Masc.....	جايب	<i>jaïb</i>	} apportant.
Fém.....	جايبته	<i>jaïba</i>	
Plur.....	جايبين	<i>jaïbin</i>	

Comme il y a deux sortes de verbes *concaves*, on les énonce par la 3^e personne du *prétérit* et par celle de l'*aoriste*, afin de les distinguer les uns des autres ; ainsi :

VERBES CONCAVES PAR و *ouaou*.

Prétérit :		Aoriste :
قال <i>gâl</i>	dire,	يفول <i>igoul</i> .
كان <i>kan</i>	être, avoir lieu,	يكون <i>ikoun</i> .
شاف <i>chaf</i>	voir, regarder,	يشوف <i>ichouf</i> .
جاز <i>jaz</i>	} passer,	} يجوز <i>ijouz</i> .
فات <i>fat</i>		
راح <i>rah'</i>	s'en aller,	يروح <i>irouh'</i> .
دار <i>dâr</i>	tourner,	يدور <i>idour</i> .
زار <i>zâr</i>	visiter,	يزور <i>izour</i> .
ساف <i>sag</i>	conduire (des animaux),	يسوف <i>içoug</i> .
دام <i>dam</i>	durer,	يدوم <i>idoum</i> .

Prétérit :		Aoriste :
لام <i>lam</i>	blâmer,	يَلوم <i>iloum</i> (على <i>a'la</i>).
مات <i>mat</i>	mourir,	يَموت <i>imout</i> .
قام <i>qam</i>	} se lever,	} يَفوم <i>iqoum</i> .
ناض <i>nadh</i>		
باس <i>bas</i>	embrasser,	يَبسوس <i>ibous</i> .
سام <i>sam</i>	marchander,	يَسوم <i>içoum</i> .
صام <i>çâm</i>	jeûner,	يَصوم <i>içoum</i> .
ذاب <i>d'ab</i>	se fondre,	يَذوب <i>id'oub</i> .
ذاف <i>d'ag</i>	goûter,	يَذوف <i>id'oug</i> .
جاع <i>jaa'</i>	avoir faim,	يَجوع <i>ijoua'</i> .
عاد <i>a'ad</i>	devenir,	يَعود <i>ia'oud</i> .
لاح <i>lah'</i>	jeter,	يَلوح <i>ilouh'</i> .
فاح <i>fah'</i>	sentir fort,	يَفوح <i>ifouh'</i> .
عام <i>a'am</i>	nager,	يَعوم <i>ia'oum</i> .
داخ <i>dakh</i>	avoir le vertige ⁽¹⁾ ,	يَدوخ <i>idoukh</i> .
تاب <i>tab</i>	se repentir,	يَتوب <i>itoub</i> .
زاح <i>zakh</i>	être fanfaron,	يَزوخ <i>izoukh</i> (على <i>a'la</i>).

(1) Avoir la tête qui tourne, avoir le haut mal, le mal de mer.

PARTICIPES ACTIFS USUELS

كاین	<i>kāin</i>	existant,	داینخ	<i>daïkh</i>	abasourdi,
جایز	<i>jaïz</i>	passant,	تایب	<i>taïb</i>	repentant,
رایح	<i>raïh'</i>	allant,	ذایب	<i>d'aïb</i>	fondant,
زایر	<i>zaïr</i>	visiteur,	فایح	<i>faïh'</i>	puant,
دایم	<i>daïm</i>	durable,	خایو	<i>khaïf</i>	craignant,
صایم	<i>çāim</i>	jeûnant,	نایم	<i>naïm</i>	dormant.

THÈME XXII

Je suis allé. — Je m'en irai. — Va-t'en d'ici. — La terre tourne. — La lune tourne. — Ne tourne pas ainsi. — Nous avons visité. — Nous visiterons. — Tu l'as visité. — Je ne l'ai pas visité. — Je me suis levé de bonne heure. — Je voudrais me lever de bonne heure. — Par où passerai-je ? — Par où passerons-nous ? — Pourquoi es-tu passé par ici ? — Nous jeûnerons demain. — Nous avons jeûné hier. — Goûte cela. — Laisse-moi goûter. — As-tu faim ? — Je n'ai pas faim. — Nous avons bien faim. — Ma mère, laisse-moi t'embrasser. — Embrasse-moi, mon fils. — Tu as embrassé ta sœur. — Elle ne veut pas que je l'embrasse. — Sais-tu nager ? — Je sais nager. — Où as-tu appris à nager ? — J'ai appris à nager dans la rivière. — Qu'as-tu jeté ? — J'ai jeté une pierre dans le puits. — Ne jette rien dans l'eau. — Ne le jetez pas là-bas. — L'as-tu vu ? — Je ne l'ai pas vu. — Les verrez-vous ? — Nous ne les verrons pas. — Je voudrais te voir demain. — Tu ne le verras pas aujourd'hui.

VERSION XXII

واش فُلت * ما فُلت شي * فُل لي وراسك
 * فُل له يتكلم * ما نفول له شي * واش شُبت
 * ما شبت شي * ما ذا بي نشوب * ما
 عندك ما تشوب * شُب ترأى فدّاش السّاعة
 * راح الحال * خَلنى نروح * رُح في السّاعة
 * واين كنتوا العام الّى بات * كُنّا مسافرين *
 راک صايم وآلا باطر * زانى صايم * فريب
 نصوموا رمضان * داخ راسي * سَف زوايلك
 * نُض يا رجل * اشمن ساعة نُضت * من
 هُوآلى مات * من هيّ الّى ماتت * فدّاش
 ماتوا * مثنّا بالجوع * مثنّا بالعطش * مت

بالجوع وبالعطش * واينك رايح * رايح نحوس
 * العرب يقولوا الى جات مات * ربي دايم
 * ما يدوم إلا هو * رح فل لبر اروح *

VERBES CONCAVES PAR ي *ya*.

Prétérit :		Aoriste :
جاء <i>ja</i>	venir,	يجيء <i>iji</i> .
جاء <i>jab</i>	apporter, amener,	يجيب <i>ijib</i> .
غاب <i>r'ab</i>	s'absenter,	يرغب <i>ir'ib</i> .
طاب <i>t'áb</i>	cuire, mûrir,	يطيب <i>it'ib</i> .
طار <i>t'ár</i>	s'envoler,	يطير <i>it'ír</i> .
صار <i>çár</i>	devenir, avoir lieu,	يسير <i>icír</i> .
سار <i>sar</i>	aller, cheminer,	يسير <i>icir</i> .
سال <i>sal</i>	couler,	يسيل <i>icil</i> .
باع <i>baa'</i>	vendre,	يبيع <i>ibia'</i> .
صاب <i>çab</i>	trouver,	يصيب <i>içib</i> .
طاع <i>t'aa'</i>	obéir,	يطيع <i>it'ia'</i> .

Prétérit :		Aoriste :
بـ فاف <i>faq (b)</i>	se réveiller ⁽¹⁾ ,	يفيق <i>ifiq.</i>
زاد <i>zad</i>	ajouter, naître,	يزيد <i>izid.</i>
دار <i>dar</i>	faire,	يدير <i>idir.</i>
مال <i>mal</i>	pencher, incliner,	يميل <i>imil.</i>
عاش <i>a'ach</i>	vivre,	يعيش <i>ia'ich.</i>
بـ لاف <i>laq (b)</i>	convenir,	يليق <i>iliq.</i>
على ضاف <i>dhâq (a'la)</i>	être étroit, se fâcher,	يضيق <i>idhiq.</i>
حار <i>h'ar</i>	être inquiet,	يحير <i>ih'ir.</i>
غار <i>r'ar</i>	être jaloux,	يرير <i>ir'ir.</i>
فاض <i>fadh</i>	déborderer,	يفيض <i>ifidh.</i>
ضاع <i>dhaa'</i>	se perdre, périr,	يضيع <i>idhia'.</i>
ساح <i>sah'</i>	se répandre,	يسيح <i>icih'.</i>
فاس <i>qas</i>	mesurer,	يفيس <i>iqis.</i>
شاب <i>chab</i>	avoir les chev ^x blancs,	يشيب <i>ichib.</i>

REMARQUES

1° Les verbes صاب *çâb* (trouver), — صار *çâr* (devenir), — طاح *t'âh'* (tomber), — طاع *t'âa'* (obéir),

(1) Ce verbe, comme les deux précédents, est en réalité concave par *ou*; il signifie encore : *revenir à soi, s'apercevoir de.*

— ضاف *dhâg* (se fâcher), se conjuguent au *prétérit* comme des verbes *concaves* par *ou* ⁽¹⁾. Ex. :

صَبْتُ	<i>çoubt</i>	j'ai trouvé,
صُرْتُ	<i>çourt</i>	je suis devenu,
طُحْتُ	<i>t'ouh't</i>	tu es tombé,
طُعْنَا	<i>t'oua'na</i>	nous avons obéi,
ضَفْتُ عَلَيْكَ	<i>dhoug't a'lik</i>	je me suis mis en colère contre toi.

2° On peut négliger le *hamza* dans le verbe جاء *ja*, et écrire : جِيت *jit* je suis *ou* tu es venu, etc. ; — اَج *aji* ou اِيَجِي *ija* viens ; — جاي *jai* ou مَاجِي *maji* venant, prochain.

3° Quelques verbes *concaves* conservent dans tout l'*aoriste* l'*alif* de la 3^e personne du *prétérit* ; ainsi :

Prétérit :		Aoriste :
خَافَ	<i>khaf</i> craindre, avoir peur,	يَخَافُ <i>ikhaf</i> .
نَامَ	<i>nam</i> dormir, rêver,	يَنَامُ <i>inam</i> .
بَاتَ	<i>bat</i> passer la nuit,	يَبَاتُ <i>ibat</i> .
بَانَ	<i>ban</i> paraître,	يَبَانُ <i>iban</i> .
نَالَ	<i>nal</i> obtenir,	يِنَالُ <i>inal</i> .
زَالَ	<i>zal</i> cesser,	يَزَالُ <i>izal</i> ⁽²⁾ .

(1) Ils le sont, en effet, sauf صار *çar* et ضاف *dhag*.

(2) L'aoriste de ce verbe n'est guère usité dans l'arabe parlé.

Pour savoir si ces verbes sont *concaves* par و *ouaou* ou par ي *ya*, il faut recourir à leurs dérivés : خوف *khaouf* crainte, peur; — نوم *naoum* sommeil; — بين *bein* entre; — بيت *beit* chambre, tente; — نيل *neil* ⁽¹⁾ obtention, don, faveur; — زوال *zoual* midi.

Le verbe زال *sal* fait aussi à l'aoriste : يزول *izoul*, et signifie, dans ce cas, *se retirer d'un lieu*. Ex. :

زُلْ مِنْ ثَمَّ *zoul men themm* retire-toi de là.

Au *prétérit*, il est ordinairement précédé de la négative ما *ma*, qui lui donne le sens de *encore* ou *pas encore*. Ex. :

ما زال بكري *ma zal bekri* il est *encore* de bonne heure,

ما زلت مريض *ma selt mridh* je suis *encore* malade,

ما زلنا ما كتبنا *ma zelna ma ktebna* nous n'avons *pas encore* écrit,

فريب شي * لالا ما زال *grib chi? — lala, ma zal* est-ce bientôt? — non, *pas encore*.

(1) D'où les mots : نيل *Nil*, fleuve de l'Égypte, considéré comme un don du ciel, et نيلا *nila* indigo, fourni par le *Nil* bleu.

PARTICIPES ACTIFS USUELS

جاي <i>jai</i> venant,	باين <i>baïn</i> apparent,
غايب <i>r'aïb</i> absent,	مايل <i>maïl</i> incliné,
طايب <i>t'aïb</i> cuit, mûr,	عايش <i>a'ïch</i> vivant,
طائر <i>t'aïr</i> voltigeant,	لايف <i>laiq</i> convenable,
ساير <i>sair</i> allant,	فايف <i>faiq</i> réveillé,
بايع <i>baïa'</i> vendeur,	ضايف <i>dhaïg</i> fâché,
طايع <i>t'aïa'</i> obéissant,	حاير <i>h'aïr</i> inquiet,
زايد <i>said</i> excédant,	ضايع <i>dhaïa'</i> délaissé, perdu,
بايت <i>baït</i> passant la nuit,	شايب <i>chaïb</i> vieillard.

THÈME XXIII

Tu es venu hier. — Je suis venu avant-hier. — Je viendrai demain. — Tu viendras après-demain. — Pourquoi n'êtes-vous pas venus de bonne heure? — Parce que nous étions absents. — Qu'as-tu apporté? — Je n'ai rien apporté. — Tu l'amèneras aujourd'hui. — Je ne puis l'amener aujourd'hui. — Je voudrais m'absenter deux jours. — Nous nous sommes absentés une semaine. — La colombe s'est envolée au loin. — Je l'ai vue s'envoler. — L'eau coule dans la rivière. — Le sang lui coule de la tête. — Qu'as-tu vendu au marché? — Je n'ai rien vendu. — Nous avons vendu des moutons. — Combien vends-tu cela? — Tu vends cher. — Non, je vends bon marché. — Qu'as-tu trouvé? — J'ai trouvé un peu d'argent. — Où te trouverai-je

tout à l'heure ? — Tu me trouveras à la boutique. — Il faut que tu obéisses au maître. — Je suis obéissant. — Tu n'es pas bien obéissant. — Il m'est né un petit garçon. — Il t'est né une petite fille. — En quelle année es-tu né ? — Je suis né en 1860. — Alors, tu as trente ans ? — Qu'as-tu fait ? — Que ferai-je ? — Que me fera-t-il ? — Je n'ai rien à te faire. — Fais comme moi. — Cet enfant pourra vivre. — Sa sœur ne pourra pas vivre. — Nous avons vécu contents. — Vous avez vécu malheureux. — A quoi sert cela ? — Ton cheval ne m'a pas convenu. — Pourquoi es-tu jaloux de ta sœur ? — Ma fille, ne sois pas jalouse de ton frère. — Soyez sages tous les deux pour ne pas être punis.

VERSION XXIII

من اين جيت * جيت من البلاد * جينا من
السوف * على فداش الساعة نجى * لازم
تجى بكري * رُح جب كتابك * روجي
جيبى دوايتك * علاش ما جبت شى
فلك * جبتهم وطاح لي في الطريف *
واش راك تبيع * ما عندي ما نبيع * بعته
غالي * لالا بعناه رخيص * واش صارلك *
ما عندي ما صارلي * واش يصيرلك *
ما عندي ما يصيرلي * الماء يسيح في الارض

* ما ساح شى ياسر * واش ضاع لك * ضاع
 لي عودي * ضاعت لي فرسي * انت شبت
 وانا ما شبت شى * ما زلت صغير * ما زلتوا
 صغار * ما زلنا مسافرين * جاف والا ما زال *
 ما زال ما جاف * فريب يعيف * راک حابر
 * كيعاش ما نحير شى على اللى صار * حرنا
 بي هذه الدعوة * ضف عليه اذا ما جاء شى
 بكري * ما تضيف شى عليه اذا جاء بكري *
 واين بايت البارح * بايت عند نسيبي * بي
 بالي راح الحال * لا ما زال الحال *

LEÇON XXIX. — *Dars tsa'a ou a'chrin.*

VERBES DÉFECTUEUX

Les verbes *défectueux* ont un و *ouaou* ou un ي *ya* pour dernière radicale. Ex. :

شكو se plaindre, — شرى acheter.

On les confond dans la pratique, en remplaçant le و *ouaou* par un *ya* شكى ; ainsi :

L'aoriste est régulier, sauf au pluriel, où l'on supprime le *ya*. Ex. :

نشري *nechri* j'achète,
نشروا *nechrou* nous achetons.

(On peut dire aussi *nechriou*, sans écrire le *ya*.)

Le *prétérit* est doublement irrégulier à la 3^e pers. :

1° Le *ya* final se prononce comme si c'était un *a*. Ex. :

شرى *chra* il a acheté (au lieu de *chri*).

2° Il disparaît même au *féminin* et au *pluriel*. Ex. :

شرت *chrat* elle a acheté,
شروا *chraou* ils ou elles ont acheté.

Il disparaît également à l'*impératif*. Ex. :

اشري *echri* achète,
اشروا *echrou* ou *echriou* achetez.

Le participe *actif* est régulier. Ex. :

شاري *chari* acheteur, acquéreur.

Au participe *passif*, le و *ouaou* se contracte avec le ي *ya* final. Ex. :

مشريّ *mechri* acheté.

CONJUGAISON D'UN VERBE DÉFECTUEUX

FAISANT FUTUR *i*.

AORISTE

SINGULIER

1 ^{re} pers.....	نشري	<i>nechri</i>	j'achète,	
2 ^e pers. {	masc..	تشري	<i>techri</i>	tu achètes (masc.),
	fém...	تشري	<i>techri</i>	tu achètes (fém.),
3 ^e pers. {	masc..	يشري	<i>iechri</i>	il achète,
	fém...	تشري	<i>techri</i>	elle achète.

PLURIEL

1 ^{re} pers.....	نشروا	<i>nechrrou</i>	nous achetons,
2 ^e pers.....	تشروا	<i>techrou</i>	vous achetez,
3 ^e pers.....	يشروا	<i>iechrrou</i>	ils ou elles achètent.

(On peut aussi prononcer : *nechrïou*, *techrïou*, *iechrïou*.)

PRÉTÉRIT

SINGULIER

1 ^{re} pers.....	شريت	<i>chrit</i>	j'ai acheté,
2 ^e pers. {	masc.. شريت	<i>chrit</i>	tu as acheté (masc.),
	fém... شريت	<i>chriti</i>	tu as acheté (fém.),
3 ^e pers. {	masc.. شرى	<i>chra</i>	il a acheté,
	fém... شرت	<i>chrat</i>	elle a acheté.

PLURIEL

1 ^{re} pers.....	شرينا	<i>chrina</i>	nous avons acheté,
2 ^e pers.....	شريتوا	<i>chritou</i>	vous avez acheté,
3 ^e pers.....	شروا	<i>chraou</i>	ils ou elles ont acheté.

IMPÉRATIF

Masc.....	اشري	<i>echri</i>	} achète,
Fém.....	اشري	<i>echri</i>	
Plur.....	اشروا	<i>echrou</i> ou <i>echriou</i>	achetez.

PARTICIPE ACTIF

Masc.....	شاري	<i>chari</i>	} achetant, acquéreur.
Fém.....	شارية	<i>charia</i>	
Plur.....	شاريين	<i>chariin</i>	

PARTICIPE PASSIF

Masc.	مَشْرِيّ <i>mechri</i>	acheté,
Fém.	مَشْرِيَّة <i>mechria</i>	achetée,
Plur.	مَشْرِيّين <i>mechriin</i>	achetés ou achetées.

VERBES DÉFECTUEUX FAISANT FUTUR I.

Prétérit :		Aoriste :
شَرَى <i>chra</i>	acheter,	يَشْرِي <i>iechri</i> .
شَكَى <i>chka</i>	se plaindre,	يَشْكِي <i>iechki</i> .
(¹) عَطَى <i>a't'a</i>	donner,	يُعْطِي <i>iaa't'i</i> .
(¹) عَمَى <i>a'ma</i>	aveugler,	يُعْمِي <i>iaa'mi</i> .
مَشَى <i>mcha</i>	marcher,	يَمْشِي <i>iemchi</i> .
كْرَى <i>kra</i>	louer,	يَكْرِي <i>iekri</i> .
جَرَى <i>jra</i>	courir,	يَجْرِي <i>iejri</i> .
رَمَى <i>rma</i>	jeter, lancer,	يَرْمِي <i>iermi</i> .
بَكَى <i>bka</i>	pleurer,	يَبْكِي <i>iebki</i> .
بَنَى <i>bna</i>	bâtir, construire,	يَبْنِي <i>iebni</i> .
بَغَى <i>br'a</i>	désirer,	يَبْغِي <i>iebr'i</i> .

(1) Rigoureusement, ces deux verbes doivent s'écrire avec un *l* alif initial.

Prétérit :		Aoriste :
(1) شتی <i>chta</i>	vouloir,	یشتی <i>iechti.</i>
فضی <i>qdha</i>	faire, régler,	یفضی <i>iaqdhi.</i>
فدی <i>gda</i>	flamber,	یفدی <i>iegdi.</i>
کبی <i>kfa</i>	suffire,	یکبی <i>iekfi.</i>
شبی <i>chfa</i>	guérir q.q.,	یشبی <i>iechfi.</i>
حکی <i>h'-ka</i>	raconter,	یحکی <i>iah'ki.</i>
سفی <i>sga</i>	arroser,	یسفی <i>iesgui.</i>
زفی <i>zga</i>	crier, appeler,	یزفی <i>iezgui.</i>
مزی <i>mza</i>	souffler,	یمزی <i>iemzi.</i>
غزی <i>r'za</i>	razzier,	یغزی <i>iar'zi.</i>
بری <i>bra</i>	tailler,	یبری <i>iebri.</i>
غلی <i>r'la</i>	bouillir,	یغلی <i>iar'li.</i>
فلی <i>qla</i>	frîre,	یفلی <i>iaqli.</i>
فلی <i>fla</i>	chercher les poux,	یفلی <i>iefti.</i>
عصی <i>a'ça</i>	désobéir,	یعصی <i>iaa'ci.</i>
نهی <i>n-ha</i>	empêcher,	ینهی <i>ienhi.</i>
رحی <i>r-h'a</i>	moudre,	یرحی <i>ierh'i.</i>

(1) Mis pour اشتھی *echtaha*, aor. یشتھی *iechtahi.*

(1) دعى <i>da'a</i>	invoquer,	يدعي <i>ieda'i</i> .
ثنى <i>thna</i>	plier,	يشني <i>iethni</i> .
شوى <i>choua</i>	faire rôtir,	يشوي <i>iechoui</i> .
كوى <i>koua</i>	cautériser,	يكوي <i>iekoui</i> .
هدى <i>h-da</i>	diriger,	يهدي <i>iahdi</i> .

PARTICIPES USUELS

Actifs :			Passifs :		
ماشي <i>machi</i>	allant,	مكريّ <i>mekri</i>	loué,		
كاري <i>kari</i>	louant,	مبنيّ <i>mebni</i>	bâti,		
جاري <i>jari</i>	courant,	مرحيّ <i>merh'i</i>	moulu,		
باغي <i>bar'i</i>	voulant,	مشويّ <i>mechoui</i>	rôti,		
كافي <i>kafi</i>	suffisant,	مقليّ <i>maqli</i>	frit.		

THÈME XXIV

J'ai acheté un livre. — Tu as acheté un dictionnaire. — Elle a acheté un encrier. — Ils ont acheté des encriers, des plumes et de l'encre. — Je partirai demain. — Non, tu partiras après-demain. — Ils sont partis hier. — Elle est partie aujourd'hui. —

(1) Invoquer Dieu *pour* ou *contre* quelqu'un, c'est-à-dire le *bénir* ou le *maudire*, selon l'emploi des prépositions ل *l* ou على *a'la*.

J'ai loué ma boutique. — A qui l'as-tu louée? — Je l'ai louée à un *Mzabi*. — Ils ont loué leurs bêtes de somme. — Ne cours pas pour ne pas tomber. — Prends garde de tomber. — Cours vite. — Pourquoi pleures-tu? — Ne pleure pas, mon fils. — Jette la pierre là-bas. — Elle s'est jetée (*elle a jeté sa personne*) par terre. — Je suis venu me plaindre de lui (*bih*). — J'irai me plaindre de toi (*bik*). — Elle s'est plainte de son mari au *cadi*. — Ils se sont plaints de leur *caïd*. — Que veux-tu donner? — Je ne te donne rien. — Je lui ai donné mon fils. — Elle m'a donné sa fille. — Raconte-nous l'affaire. — On raconte que. — Je ne sais pas raconter. — Qui t'a raconté cela? — C'est moi qui ai raconté l'affaire. — As-tu arrosé ton jardin? — Je voudrais l'arroser ce soir ou demain matin de bonne heure. — Cela suffit-il? — Cela ne suffit pas. — Je lui ai crié de venir. — Ne criez pas ainsi. — Pourquoi m'as-tu appelé? — Va l'appeler. — Que faisais-tu dans la ville? — Je faisais mes affaires. — Veux-tu me moudre du blé dans ton moulin? — Le café est moulu. — Donne-nous le rôti. — Apporte-nous une poule rôtie. — Taille ta plume. — Pourquoi as-tu désobéi? — Je ne désobéirai pas. — L'eau n'a pas bouilli. — Elle bout maintenant. — Que Dieu te guérisse! — Que Dieu te dirige dans la bonne voie (*couab*)! — Ma maison est louée.

VERSION XXIV

واش شريت * ما عندي ما شريت *
 ما ذابك تبني دار جديدة وآلا تشرىها مبنية
 * احنا شرينا ديارنا مبنيين * نجيب لكم

خروبو مشوي * يا سيدي ما ذا بنا * ي
 بالي الفهوه مرحيته * الدجاجة مشويته وال
 مفلية * اللحم المشوي خير من المفلي * زاني
 كاري داري هذه الحومته * بغلك بفدّاش
 مكري * بغلتك بفدّاش مكريته * واينك
 ماشي وحدك * ماشي نحوّس على روجي
 * شَب ترائ الماء إذا فريب يغلي * وراسك
 ازفي له يجي * بركا ما تزفي شي هكذا *
 هذا يكبيكم * ما يكبيننا شي * الله يشعبيك *
 الله يهدينا للصواب * امين يا رب العالمين *

REMARQUES

1° Il y a aussi des verbes *défectueux* faisant *futur A*,
 c'est-à-dire dont le *ى ya* final se prononce à l'aoriste
 comme si c'était un A. Ex. : نسى *nsa*, aor. ينسى *iensa*
 (oublier).

CONJUGAISON D'UN VERBE DÉFECTUEUX

FAISANT FUTUR a.

AORISTE

SINGULIER

1 ^{re} pers.		ننسى	<i>nensa</i>	j'oublie,
2 ^e pers. {	masc...	تنسى	<i>tensa</i>	tu oublies (masc.),
	fém...	تنسي	<i>tensaï</i>	tu oublies (fém.),
3 ^e pers. {	masc...	ينسى	<i>iensa</i>	il oublie,
	fém...	تنسي	<i>tensa</i>	elle oublie.

PLURIEL

1 ^{re} pers.		ننسوا	<i>nensaou</i>	nous oublions,
2 ^e pers.		تنسوا	<i>tensaou</i>	vous oubliez,
3 ^e pers.		ينسوا	<i>iensaou</i>	ils ou elles oublient.

PRÉTÉRIT

SINGULIER

1 ^{re} pers.		نسيت	<i>nsit</i>	j'ai oublié,
2 ^e pers. {	masc...	نسيت	<i>nsit</i>	tu as oublié (masc.),
	fém...	نسيت	<i>nsiti</i>	tu as oublié (fém.),
3 ^e pers. {	masc...	نسى	<i>nsa</i>	il a oublié,
	fém...	نست	<i>nsat</i>	elle a oublié.

PLURIEL

1 ^{re} pers.....	نسِينَا	<i>nsina</i>	nous avons oublié,
2 ^e pers.....	نَسِيْتُوا	<i>nsitou</i>	vous avez oublié,
3 ^e pers.....	نَسُوا	<i>nsaou</i>	ils ou elles ont oublié.

IMPÉRATIF

Masc.....	اَنْسْ	<i>ensa</i>	} oublie,
Fém.....	اَنْسِي	<i>ensaï</i>	
Plur.....	اَنْسُوا	<i>ensaou</i>	oubliez.

PARTICIPE ACTIF

Masc.....	نَاسِي	<i>naci</i>	} oubliant.
Fém.....	نَاسِيَة	<i>nacia</i>	
Plur.....	نَاسِيِيْن	<i>naciin</i>	

PARTICIPE PASSIF

Masc.....	مَنْسِي	<i>mensi</i>	oublié,
Fém.....	مَنْسِيَة	<i>mensia</i>	oubliée,
Plur.....	مَنْسِيِيْن	<i>mensiin</i>	oubliés ou oubliées.

VERBES DÉFECTUEUX FAISANT FUTUR a.

Prétérit :		Aoriste :
نسى <i>nsa</i>	oublier,	ينسى <i>ienisa</i> .
لغى <i>lga</i>	trouver,	يلغى <i>ielga</i> .
بقي <i>bqa</i>	rester,	يبقى <i>iabqa</i> .
سوى <i>soua</i>	valoir, coûter,	يسوى <i>ieçoua</i> .
شفي على <i>chfa (a'la)</i>	se rappeler,	يشفي <i>iechfa</i> .
رضى <i>rdha</i>	consentir,	يرضى <i>iardha</i> .
قوى <i>qoua</i>	devenir fort,	يقوى <i>iaqoua</i> .
رعى <i>ra'a</i>	paître,	يرعى <i>iar'a</i> .
فنى <i>fna</i>	être fini,	يفنى <i>iefna</i> .
شقى <i>chqa</i>	se déranger,	يشقى <i>iachqa</i> .
صفى <i>s'fa</i>	être clair,	يصفى <i>ias'fa</i> .
رجى <i>rja</i>	attendre,	يرجى <i>iarja</i> .
حمى <i>h'-ma</i>	être chaud,	يحمى <i>iah'-ma</i> .
عمى <i>a'ma</i>	être aveugle,	يعمى <i>ia'ama</i> .
سعى <i>sa'a</i>	posséder,	يسعى <i>ieça'a</i> .
رشى <i>rcha</i>	être vermoulu,	يرشى <i>iercha</i> .
على <i>a'la</i>	être haut,	يعلى <i>iaa'la</i> .
فلى <i>fla</i>	paître,	يفلى <i>iefla</i> .

2° Le *ya* final, prononcé comme un *a*, se change en *alif* devant les pronoms affixes (V. p. 109). Ex. :

شري	<i>chra</i>	il a acheté,
شراهم	<i>chra-houm</i>	il les a achetés ;
نلغى	<i>nelga</i>	je trouverai,
واين نلغاك	<i>ouaïn nelga-k</i>	où te trouverai-je ?

La même règle s'applique aux noms. Ex. :

مولى	<i>moula</i>	maître, possesseur,
مولاهم	<i>moula-houm</i>	leur maître.

3° Les verbes dits *hamzés par la dernière radicale* se conjuguent, à la 1^{re} et à la 2^e pers. du *prétérit*, comme s'ils étaient *défectueux*. Ex. :

بدأ	<i>bda</i>	il a commencé,
بديت	<i>bdit</i>	j'ai ou tu as commencé,
بدينا	<i>bdina</i>	nous avons commencé, etc.

De même au participe *actif*. Ex. :

بادي	<i>badi</i>	commençant,
فاري	<i>qari</i>	lecteur.

Le participe *passif* n'est pas usité.

VERBES HAMZÉS PAR LA DERNIÈRE RADICALE

Prétérit :		Aoriste :
(1) بدا <i>bda</i>	commencer,	يبدأ <i>iebda</i> .
فرا <i>qra</i>	lire, étudier,	يفرا <i>iaqra</i> .
برا <i>bra</i>	se rétablir,	يبرا <i>iabra</i> .
بطا <i>bt'a</i>	rester longtemps,	يبطا <i>iabt'a</i> .
ملا <i>m̄la</i>	remplir,	يملا <i>iamla</i> .
طفا <i>t'fa</i>	éteindre,	يطفي <i>iat'fi</i> .
طفا <i>t'fa</i>	s'éteindre,	يطفا <i>iat'fa</i> .
طرا <i>t'ra</i>	avoir lieu,	يطرا <i>iat'ra</i> .
هدا <i>h-da</i>	rester tranquille,	يهدا <i>iahda</i> .
خطا <i>kh-t'a</i>	laisser tranquille,	يخطي <i>iakht'i</i> .
كلا <i>kla</i>	manger,	ياكل <i>iakoul</i> .
خذا <i>kh-d'a</i>	prendre,	ياخذ <i>iakhod'</i> .

Ces deux derniers verbes perdent à l'impératif l'alif de l'aoriste ; ainsi :

كُل *koul* mange, — خذ *khod'* prends.

(1) Il faut se rappeler que le ء *hamza* ne se prononce pas dans les mots de l'arabe parlé, et qu'il peut être négligé dans l'écriture.

En réalité, ils sont *hamzés* par la 1^{re} radicale.

Il y a aussi des verbes *hamzés* par la 2^e radicale, comme *سأل sal* interroger, questionner, réclamer une dette; ils se conjuguent régulièrement.

4^o On entend par verbes *assimilés* ceux dont la 1^{re} radicale est un *و ouaou* ou *ي ya*; comme *وصل oucel* arriver, *يبس ibes* sécher; ils sont également *réguliers* dans l'arabe parlé.

PARTICIPES USUELS

<i>بافي baqi</i> restant,	<i>راشي rachi</i> vermoulu,
<i>راضي radhi</i> consentant,	<i>طافي t'afi</i> éteint,
<i>باني fani</i> périssable,	<i>خاطي khat'i</i> innocent,
<i>صافي çafi</i> clair,	<i>باطي bat'i</i> devant rester longtemps,
<i>حامي h'ami</i> chaud,	<i>واصل ouacel</i> arrivant.

THÈME XXV

Qu'as-tu trouvé? — Je n'ai rien trouvé. — Où le trouverai-je?
 — Tu ne le trouveras pas. — Je suis resté seul. — Nous resterons
 seuls. — Combien coûte cela? — Il ne coûte pas cher. —
 N'oublie pas de venir. — Je n'oublierai pas de venir. — J'ai
 oublié mon livre. — Nous avons oublié nos encriers. — Tu ne
 te rappelles pas? — Je ne me rappelle pas. — Je ne me suis

pas rappelé. — A-t-elle consenti? — Elle n'a pas encore consenti. — Et toi, consens-tu? — Je consens. — La rivière est forte. — La chaleur est forte. — A qui sont ces bêtes qui paissent ici? — Laissez-les paître là-bas. — Pourquoi vous êtes-vous dérangé? — Ne vous dérangez pas, je vous prie. — L'eau est claire. — Attends ici jusqu'à ce que je revienne. — Dis-lui de ne pas m'attendre. — J'ai attendu longtemps. — Que possèdes-tu? — As-tu commencé? — Je n'ai pas encore commencé. — Nous commencerons demain. — Sais-tu lire? — Je ne sais ni lire ni écrire. — Lis-moi cette lettre. — J'ai lu ton livre, il m'a beaucoup plu. — Ton frère est guéri. — Il est près de guérir. — Tu guériras, s'il plaît à Dieu. — Vous êtes restés longtemps. — Ne restez pas longtemps. — Éteins le feu. — Ne l'éteins pas. — Il s'est éteint. — Qu'as-tu mangé? — Je n'ai rien mangé. — Ne mange pas beaucoup. — Remplis ton sac. — Je l'ai bien rempli. — Je suis innocent. — Le monde est périssable.

VERSION XXV

ابف على خير * امش بالسلامة * رُح بالعابيت.
 * ما تنسى شي * ما ننسى شي * اسح لي
 راني نسيت * الفايلة فوت * السخانة حمت
 * راک باطي هنا * نعم ما زلت باطي *

يا سيدي انا خاطي * على بالي انت خاطي
 * النار طابية * كل شى فاني وربى بافي *
 اليوم الحال حامي * السماء صابي * الريح
 فوى * الشيخ عنى * المرأة عمت * الدار
 رشت * ما تنسانا شى * ما ننساكم شى *
 الدراهم بنوا لي * ما بفى لي حتى شى *
 واين فريت العربية * فريتها فى بلادي *
 واش طرا لك * واش طرا لكم * اخطنى *
 اخطنا * رح فى الساعة ولكن ما تبطا شى *
 بطيت علينا ياسر * واينك واصل * واصل
 ند حبيبي بلان * واش تسال لي * ما
 عندك ما تسال لي * نسال له دراهم *

LEÇON XXX. — *Dars thêlathin.*

FORMES DU VERBE

Le verbe a DIX *formes* exprimant diverses idées, au moyen des *trois lettres radicales* combinées avec les *lettres serviles*. (Voy. p. 149.)

Toutes les lettres de l'alphabet peuvent être *radicales*; mais il n'y a que SEPT *lettres serviles* :

ا ت س م ن و ي

auxquelles s'ajoute le ـ *chadda*, signe du redoublement.

TABLEAU DES FORMES DU VERBE (1)

I ^e forme.....	. . .	VI ^e forme.....	. . . ا . ت
II ^e ؤ .	VII ^e اء
III ^e ا .	VIII ^e اء
IV ^e ا .	IX ^e اء
V ^e ؤ . ت	X ^e اءت

(1) Ce tableau, comme celui de la *Leçon* suivante (Voy. p. 223), permet d'embrasser d'un coup d'œil le mécanisme de la dérivation. Or, le Dictionnaire arabe donne les mots, non par ordre alphabétique comme en français, mais par groupement de racines se succédant d'après l'ordre alphabétique oriental. Pour pouvoir y

Dans ce tableau, les *trois lettres radicales* du verbe *primitif* sont représentées par des *points*, dont le *premier à droite* correspond à la *première radicale*. A ces trois points s'ajoutent, dans un ordre *invariable*, le *chadda* et les lettres *serviles* qui caractérisent le verbe *dérivé*. Dans l'arabe *littéral*, les trois points sont ordinairement représentés par les trois lettres du verbe *فعل* *fa'l* agir, faire.

SENS GÉNÉRAL DES FORMES

I^{re} forme. — Sens primitif. Ex. : نزل *nzel* descendre ; — سكر *sker* s'enivrer.

II^e forme. — Faire faire une action, mettre dans un état. Ex. : نزل *nezzel* faire descendre ; — سكر *sekker* enivrer, rendre ivre (سكران *sekran*).

III^e forme. — Diriger l'action vers un but. Ex. : جاوب *jaoub* répondre ; — سافر *safer* voyager.

IV^e forme. — Même sens que la II^e, qui la remplace dans le langage : on dit plutôt نزل *nezzel* que أنزل *enzel* faire descendre.

retrouver un mot dérivé, il faut donc, au préalable, le réduire à sa plus simple expression, c'est-à-dire en éliminer tout ce qui est étranger à la racine : lettres *serviles*, *chadda*, *ta marbout'a*, etc. Une fois la racine dégagée, il n'y a plus qu'à rechercher le mot en question parmi ses congénères de la même famille.

V^e forme. — Sens pronominal de la II^e, dont elle ne diffère que par le ت *t* initial. Ex. : تَكْسِرٌ *tkassar* se casser (de كَسَرَ *kassar* casser); — تَفَكَّرَ *tfakkar* se rappeler (de فَكَّرَ *fakkar* rappeler).

VI^e forme. — Sens pronominal réciproque de la III^e, dont elle ne diffère que par le ت *t* initial. Ex. : تَحَارَكَ *tcharek* s'associer (de شَارَكَ *charek* associer).

VII^e forme. — Sens passif de la I^{re}. Ex. : اُنْجِرَاحٌ *enjrah'* être blessé (de جَرَحَ *jrah'* blesser).

VIII^e forme. — Sens pronominal de la I^{re}. Ex. : اِجْتَمَعَ *ejtma'* se réunir (de جَمَعَ *jma'* réunir).

IX^e forme. — Couleurs, infirmités ou difformités corporelles. Ex. : اَصْفَرَ *es'farr* pâlir, devenir jaune.

X^e forme. — Sens variables : demander, employer, considérer ou regarder comme... Ex. : اِسْتَعْفَرَ *estar'fer* demander pardon (de عَفَرَ *r'fer* pardonner); — اِسْتَعْمَلَ *esta'mel* employer (de عَمَلَ *a'mel* faire); — اِسْتَعْجَبَ *esta'jeb* s'émerveiller, regarder comme merveilleux (de عَجَبَ *a'jeb* merveille, chose extraordinaire).

REMARQUES

1° Ces diverses *formes* sont énoncées à la 3^e pers. du *prétérit*; celles qui commencent par un *alif hamzé*

ou d'*union* perdent cette lettre à l'*aoriste* (Voy. p. 153, remarque 3°). Ex. : استاهل *estahel*, aor. يستاهل *iestahel* mériter.

2° A la II^e, III^e, V^e et VI^e forme, c'est-à-dire là où il y a un *alif* après la 1^{re} radicale ou un *chadda* sur la seconde, le verbe ne prend pas d'*alif* à l'*impératif*.

Ex. :

جرّب <i>jerreb</i> essaie,	تكلم <i>tkellem</i> parle,
رأول <i>r'aoul</i> dépêche-toi,	تسامحوا <i>tsamah'ou</i> pardonnez-vous.

3° Dans les mêmes formes, les lettres *ouaou* et *ya* des verbes *concaves* ne permutent pas avec l'*alif* de la 3^e pers. du *prétérit*. Ex. :

حوس <i>h'aouous</i> se promener,	تزوج <i>tzaououej</i> se marier,
عاون <i>a'aoun</i> aider,	تداوس <i>tdaous</i> se disputer.

4° A la II^e, III^e, IV^e, VIII^e et X^e forme, l'*aoriste* des verbes *défectueux* et *hamzés* fait toujours *futur I*. (Voy. p. 199.) Ex. :

Prétérit :		Aoriste :
سمى <i>semma</i> nommer,		يسمي <i>icemmi</i> .
قرأ <i>qarra</i> faire lire,		يقري <i>iqarri</i> .
لاقى <i>laqa</i> rencontrer,		يلقي <i>ilaqi</i> .
اشتكى <i>echteka</i> se plaindre,		يشتكي <i>iechteki</i> .
استحي <i>estah'a</i> avoir honte,		يستحي <i>iestah'i</i> .

5° Le *t* de la VIII^e forme se change en *t'* après un *çâd*, et en *d* après un *zâ*. Ex. : اصطاد *es'tad* chasser (de *صاد çad*); — ازداد *ezdad* naître (de *زاد zad*). On dit même : اصداد *es'dad* (chasser).

6° Les lettres *ouaou* et *alif* des verbes assimilés et *hamzés* se contractent avec le *t* de la VIII^e forme. Ex. : اتتفق *ettefaq* s'entendre, se mettre d'accord (de *وتفق*); — اتكلم *ettekkel* être mangé, dévoré (de *اكل*).

7° Il existe un petit nombre de verbes dits *quadri-litères*, parce qu'ils ont une *racine* de quatre lettres.

Ex. :

ترجم <i>tarjem</i>	traduire,	زلبح <i>zelbah'</i>	tromper,
ددفد <i>daqdaq</i>	frapper,	غرغر <i>r'arr'ar</i>	se gargariser,
حنحن <i>h'anh'an</i>	hennir,	مصمص <i>mas'mas'</i>	rincer,
دغدغ <i>dagdag</i>	pulvériser,	فركت <i>ferket</i>	fouiller,
زلزل <i>zelzel</i>	trembler (terre),	فردش <i>qardech</i>	carder,
كركر <i>karkar</i>	traîner,	ملمز <i>malmez</i>	fouler,
نشنش <i>nechnech</i>	rôder,	زعبط <i>za'bat'</i>	ruer (mulet).

Quelques-uns d'entre eux s'emploient à la forme

passive ou *pronominale*, caractérisée par un ت *t* initial. Ex. :

تزلبح <i>tzelbah'</i>	être trompé,	تمسخر <i>tmaskhar</i>	se moquer,
تملّز <i>tmelmez</i>	se fouler,	تشيطن <i>tcheit'en</i>	faire le démon.

8° L'idée *pronominale* s'exprime aussi au moyen du verbe *transitif* ayant pour complément le mot روح *rouh'* ou نفس *nefs* âme, personne, soi-même. Ex. : جرح روحه *jrah' rouh'-hou* il s'est blessé (mot à mot : *il a blessé sa personne*).

9° Les verbes de la IX^e, VIII^e et VII^e forme sont souvent confondus avec ceux de la V^e sans *chadda*. Ex. :

تفرق <i>tefrag</i>	se séparer,	تحرّف <i>tah'rag</i>	être brûlé,
تملا <i>temla</i>	se remplir,	تعوّر <i>ta'ouar</i>	devenir borgne,
تقطع <i>tegt'a'</i>	être coupé,	تجمع <i>tejma'</i>	se rassembler.

EXERCICE SUR LES VERBES DÉRIVÉS

Nommer la forme de chaque verbe et en extraire la racine.

جرّب <i>jarreb</i>	essayer,	استأخر <i>estakher</i>	reculer,
تنفس <i>tneffes</i>	respirer,	تباوس <i>tbaous</i>	s'embrasser.

انشعل <i>encha'l</i>	s'allumer,	كَمَل <i>kemmel</i>	achever,
اقترف <i>efteraq</i>	se séparer,	تحدّث <i>teh'addeth</i>	s'entretenir,
شاور <i>chaour</i>	consulter,	أعجب <i>a'jeb</i>	plaire,
أخبر <i>akhber</i>	informer,	انطلق <i>ent'elag</i>	se détacher,
استخبر <i>estakhber</i>	s'informer,	انتبه <i>entebah</i>	s'apercevoir,
حنن <i>h'anh'an</i>	hennir,	تلبّث <i>tleffet</i>	se retourner,
اصطاح <i>est'elah'</i>	se réconcilier,	تفرّج <i>tferrej</i>	se distraire,
تحرك <i>teh'arrek</i>	se mouvoir,	عاود <i>a'aoud</i>	recommencer,
طابس <i>t'abes</i>	se baisser,	انحرف <i>enh'arag</i>	se brûler,
استاننى <i>estanna</i>	attendre,	سلم <i>sellem</i>	saluer,
تكتب <i>tkateb</i>	s'écrire,	أرسل <i>ersel</i>	envoyer,
سلّك <i>sellek</i>	délivrer, payer,	نعت <i>na'a't</i>	montrer,
ارتمى <i>ertema</i>	se jeter,	هتروى <i>hatref</i>	délirer,
اتكئ <i>ettaka</i>	s'appuyer,	طبّطب <i>t'abt'ab</i>	frapper à la porte,
استحقّق <i>estah'aqq</i>	avoir besoin,	دغدغ <i>dar'dar'</i>	chatouiller,
تراهن <i>trahen</i>	parier,	كركر <i>karkar</i>	trainer.

LEÇON XXXI. — *Dars ouah'ad ou thelathin.*

FORMES DU NOM. — SES DIFFÉRENTES ESPÈCES

FORMES DU NOM

Le *nom*, comme le verbe, a DIX *formes* principales résultant de la combinaison des TROIS lettres *radicales* avec les lettres *serviles*.

TABLEAU DES PRINCIPALES FORMES (1) DU NOM

I ^{re} forme	VI ^e forme و . .
II ^e ا .	VII ^e ي . .
III ^e ا . .	VIII ^e م .
IV ^e ا ّ . .	IX ^e ا . م .
V ^e ي . . .	X ^e و . م .

EXEMPLES

I ^{re} f. فرح <i>farah'</i>	joie,	VI ^e f. بطور <i>ft'our</i>	déjeuner,
II ^e طالب <i>t'aleb</i>	professeur,	VII ^e غسل <i>r'sil</i>	lavage,
III ^e سلام <i>selam</i>	salut,	VIII ^e مكتب <i>mekteb</i>	bureau,
IV ^e حطاب <i>h'at't'ab</i>	bûcheron,	IX ^e مصباح <i>mos'bah'</i>	lampe,
V ^e بلدي <i>beldi</i>	citadin,	X ^e مهبول <i>mahboul</i>	fou.

(1) Nous passons sous silence les *formes* . . . ا et ان . . . parce qu'elles s'appliquent à des *adjectifs* qui ne s'emploient guère comme *noms*. (Voy. p. 98, II ; et 100, V.)

REMARQUES

1° Le *ta marbout'a* s'ajoute à la fin des noms féminins de chacune de ces dix formes. Ex. :

I ^{re} f. ضربة <i>dharba</i> un coup,	VI ^e f. سبولة <i>sboula</i> épi,
II ^e فافلة <i>gasta</i> caravane,	VII ^e دفينة <i>dfina</i> enterrem ^t ,
III ^e سلامة <i>selama</i> santé,	VIII ^e معرفة <i>ma'refa</i> connaiss ^{ce} ,
IV ^e دلالة <i>dellaa'a</i> pastèque,	IX ^e ميسية <i>meçiaça</i> bracelet,
V ^e غرقيطة <i>r'arfya bol</i> ,	X ^e مطمورة <i>mat'moura</i> silo.

2° Dans quelques noms, surtout ceux de la I^{re} forme, la 1^{re} radicale se prononce avec le son O. Ex. :

صغر <i>çor'er</i> jeunesse,	كبر <i>kobr</i> grosseur,
حكم <i>h'okm</i> jugement,	ظلم <i>dholm</i> injustice,
ركبة <i>rokba</i> genou,	طبلتة <i>t'ofla</i> jeune fille,
ركنة <i>rokna</i> coin,	فرعة <i>qora'a</i> sort.

3° A la VI^e et VII^e forme, comme à la IV^e, la 2^e radicale est quelquefois redoublée. Ex. :

دبوس <i>debbous</i> bâton,	فزولة <i>qazzoula</i> casse-tête,
سكين <i>sekkin</i> couteau,	شليفة <i>chelliga</i> chiffon,
بطيخ <i>bat't'ikh</i> melon,	طرزينة <i>t'ezzina</i> douzaine.

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE NOMS

Au point de vue du sens, on distingue plusieurs espèces de noms :

- I. — Le *nom verbal* ou *nom d'action* ;
- II. — Le *nom de métier* ou *de profession* ;
- III. — Le *nom de lieu*, *d'instrument* ou *de vase* ;
- IV. — Le *nom relatif*, *d'origine* ou *de nationalité* ;
- V. — Le *participe* et *l'adjectif pris substantivement* ;
- VI. — Le *nom collectif* et le *nom d'unité*.

I. — Le *nom d'action* du verbe *primitif* a des formes variables, dont voici les plus saillantes :

ضحك	dhah'k	rire,	رجوع	rjoua'	retour,
سرقه	sarqa	vol,	غسيل	r'sil	lavage,
سماح	semah'	pardon,	مأكله	makla	nourriture.

Les *formes* du *nom d'action* du verbe *dérivé* sont au nombre de *neuf* ; mais il n'en faut retenir que celles de la II^e et III^e, les plus usitées dans le langage.

Ex. :

II^e f. — تفسير . . . تفسير *tefsir* explication (فسر
fesser expliquer) ;

III^e f. — مخالطة . . . مخالطة *mèkhalet'a* fréquentation
(خالط *khalet'* fréquenter).

REMARQUE. — Le *nom d'action* ne s'emploie guère au *pluriel*.

II. — Le *nom de métier* ou de *profession* est de la forme . ا . . comme l'*adjectif d'intensité*. (Voyez p. 98, III.) Ex. :

حطاب *h'at't'ab* bûcheron (حطب *h'at'ab* bois à brûler).

Le *nom de métier* se reconnaît aussi à la terminaison turque جي *ji*. Ex. :

فهواجي *qahouaji* cafetier (قهوة *qahoua* café).

Il a encore une troisième forme, caractérisée par un ا *alif* avant la 2^e radicale et un ي *ya* après la dernière. Ex. :

دخاخيني *dekhakheni* marchand de tabac (دخان *dokkhkhan* tabac).

Au *pluriel*, on ajoute la finale ين *in* dans le premier cas, ou un ة *ta marbout'a* dans les trois cas. Ex. :

حطابين *h'at't'abin* ou حطابة *h'at't'aba* bûcherons ;
دخاخيية *dekhakheniya* marchands de tabac.

III. — Le nom de lieu, d'instrument ou de vase est de la forme . . . م ou . ا . . م, sans compter le ة *ta marbout'a*. Ex. :

مسكن <i>mesken</i>	demeure	(سكن <i>sken</i> demeurer);
مدرسة <i>medersa</i>	collège	(درس <i>ders</i> cours);
مبرد <i>mebrad</i>	lime	(برد <i>brad</i> limer);
مسطرة <i>mest'ra</i>	règle	(سطر <i>st'ar</i> ligne);
محلاب <i>mah'lab</i>	pot au lait	(حليب <i>h'alib</i> lait).

Dans les verbes *hamzés* et *assimilés* (Voy. pp. 211 et 213), la lettre qui suit le م *mim* initial devient ي *i*.
Ex. :

ميجال <i>mijal</i>	délai	(ou اجل <i>ajel</i> délai);
ميزان <i>mizan</i>	balance	(de وزن <i>ouzen</i> peser).

Au *pluriel*, on ajoute un ا *alif* après la *deuxième* lettre arabe, avec suppression du ة *ta marbout'a* et des *voyelles longues* qui précèdent la *dernière*. Ex. :

Singulier :		Pluriel :
مضرب <i>madhreb</i>	endroit,	مضارب <i>medhareb</i> .
مفتاح <i>meftah'</i>	clé,	مفاتيح <i>mefatah'</i> .
مسطرة <i>mest'ra</i>	règle,	مساطر <i>mṣat'er</i> .
ميزان <i>mizan</i>	balance,	موازن <i>mouazen</i> .

REMARQUE. — Cette règle du *pluriel par l'alif* après la *deuxième* lettre arabe, s'applique aux *noms de choses* qui ont *plus de trois lettres* au *singulier*. (Voy. p. 85, 1^o et 2^o.)

IV. — Le *nom relatif* est caractérisé par un *ي* servile. Ex. :

- (1) جزائري *dziri* Algérien (الجزائري *Dzair* Alger);
 تونسي *tounsi* Tunisien (تونس *Tounes* Tunis);
 مصري *mas'ri* Égyptien (مصر *Mas'r* Égypte).

Dans la formation du *nom relatif*, le *ة ta marbout'a* disparaît toujours. Ex. :

- بسكري *beskri* Biskri (بسكرة *Beskra* Biskra);
 عنابي *a'nnabi* Bônois (عنابة *A'nnaba* Bône);
 (2) فسطيني *qsemi'ini* Constantinois (فسطينة *Qsemi'ina* Constantine).

Le *pluriel* est *variable*. Ex. :

- | | | |
|------------------------------------|--|----------------------------------|
| جزائريين <i>dziriin</i> Algériens, | | توانسة <i>touansa</i> Tunisiens, |
| مصريين <i>mas'riin</i> Égyptiens, | | بساكرة <i>bsakra</i> Biskris. |

(1) Mis pour *jazaïri* et *jazaïr*, dont la prononciation n'a pas prévalu.

(2) Mis pour *qacent'ini* فسنطيني et *qacent'ina* فسنطينة.

Dans ce cas, on peut se servir du mot ناس *nas* (gens) devant le nom de pays. Ex. :

ناس مصر *nas mas'r* les gens du Caire.

V. — Le *participe pris substantivement* est *actif* ou *passif*, *primitif* ou *dérivé*. (Voy. pp. 102-103, 164-165.)

Ex. :

طالب <i>t'aleb</i>	professeur,	مهبول <i>mahboul</i>	fou,
جامع <i>jama'</i>	mosquée,	مسلم <i>meslem</i>	musulman,
حاكم <i>h'akem</i>	commandant,	مسافر <i>msafer</i>	voyageur.

Il peut prendre la forme féminine. Ex. :

فاجلة <i>gafla</i>	caravane,	مطورة <i>mat'moura</i>	silos,
سافية <i>sagua</i>	rigole,	مسلمة <i>meslema</i>	musulm ^{ne}

Le *pluriel* est *variable*. Ex. :

طلبة <i>t'olba</i>	professeurs,	مسافرين <i>msaferin</i>	voyageurs,
جوامع <i>jouama'</i>	mosquées,	فواجل <i>gouafel</i>	caravanes,
حكّام <i>h'okkam</i>	autorités,	سوافي <i>souagui</i>	rigoles,
مهابل <i>mahabel</i>	fous,	مطامر <i>mt'amer</i>	silos,
مسلمين <i>meslemin</i>	musulmans,	مسلمات <i>meslema</i>	musulm ^{nes} .

L'*adjectif* aussi (Voy. pp. 97-101) peut être pris *substantivement*. Ex. :

الميت <i>el-meyyet</i> le mort,	الاعمى <i>l-aa'ma</i> l'aveugle,
الفليل <i>el-quellil</i> le pauvre,	المسكين <i>el-meskin</i> le malheureux,
الاخر <i>l-akhor</i> l'autre,	السكران <i>es-sekran</i> l'ivrogne.

Il peut également prendre la forme féminine, consistant en ة — ي — ا — ا. Ex. :

الميتة <i>el-meyyeta</i> la morte,	العمياء <i>el-a'mia</i> l'aveugle,
الفليلة <i>el-quellila</i> la pauvre,	المسكينة <i>el-meskina</i> la malheureuse,
الأخرى <i>l-okhra</i> l'autre,	الدنيا <i>ed-denia</i> ⁽¹⁾ le monde.

Le *pluriel* est *variable*. Ex. :

الموتى <i>el-maouta</i> les morts,	العميان <i>el-o'mian</i> les aveugles,
الفلايل <i>el-guelalil</i> les pauvres,	المساكين <i>el-msakin</i> les malheureux,
الاخرين <i>l-okhrin</i> les autres,	السكارى <i>es-sekara</i> les ivrognes.

VI. — Le *nom collectif* s'applique aux *êtres*, aux

(1) Mot à mot : (la vie) la plus proche (de nous), c'est-à-dire *ce bas monde*, par opposition à *الاخرة* *l-akhera* la vie future.

plantes, aux fruits de la même famille ou de la même espèce. Ex. :

جراد <i>jrad</i>	sauterelles,	حب <i>h'abb</i>	grains,
جران <i>jrana</i>	grenouilles,	زيتون <i>zeitoun</i>	olives,
حمام <i>h'amam</i>	pigeons,	مشماش <i>mechmach</i>	abricots.

Il est ordinairement du *singulier*. Ex. :

الجراد كلا الدنيا	<i>el-jrad kla ed-denia</i>	les saute- relles ont ravagé le monde ;
الجران كثر في السهريج	<i>el-jran kther fes-sahrij</i>	les gre- nouilles abondent dans le bassin ;
الحب كلاه البار	<i>el-h'abb klah el-far</i>	les grains ont été mangés par les rats (1).

Le *nom d'unité* se forme du *nom collectif* par l'addition d'un ة *ta marbout'a*. Ex. :

جرادة <i>jrada</i>	UNE sauterelle,	حبة <i>h'abba</i>	UN grain,
جرانة <i>jrana</i>	UNE grenouille,	زيتونة <i>zeitouna</i>	UNE olive,
حمامة <i>h'amama</i>	UNE colombe,	مشماشة <i>mechmacha</i>	UN abricot.

(1) Ici, le mot *far* (pl. *fran*) est pris comme un *nom collectif*.

Le nom d'unité s'exprime aussi au moyen du mot *حبة* *h'abba* (grain, graine, pièce), placé devant le nom collectif. Ex. :

<i>حبة فمح</i>	<i>h'abba gamah'</i>	un grain de blé,
<i>حبة شعير</i>	<i>h'abba cha'ir</i>	un grain d'orge,
<i>حبة عنب</i>	<i>h'abba a'neb</i>	un grain de raisin,
<i>حبة جلبان</i>	<i>h'abba jelban</i>	un petit pois,
<i>حبة شينته</i>	<i>h'abba china</i>	une orange,
<i>فدّاش الحبة</i>	<i>queddach el-h'abba</i>	combien la pièce ?

REMARQUES

1° Quelques noms, comme *شينته china* orange, — *كابوية kabouia* citrouille, — *لوبية loubia* haricot, désignent à la fois la collection et l'unité. Ex. :

كل هذه الشينته koul had' ech-china. mange cette orange ;
البليدة بلاد شينته el-blida blad china Blida est le pays des oranges.

2° Souvent, le nom de l'arbre est le même que celui du fruit. Ex. :

زيتونة zeitouna une olive ou un olivier ;
مشماشته mechmacha un abricot ou un abricotier.

DIMINUTIF

Le *diminutif* se forme par l'addition d'un *ي ya* après la *deuxième* lettre arabe. Ex. :

وليد oulid un petit enfant (*ولد ould* ou *ouled* enfant);
خبيزة khobiza un petit pain (*خبزة khobza* un pain).

Les noms *féminins* prennent, en outre, un *ة ta marbouta*. Ex. :

بنيتة benita fillette (*بنت bent* fille);
وريدة ourida rosette (*وردة ouarda* une rose).

Si la *deuxième* lettre arabe est un *أ alif* ou un *ي ya*, on la remplace par un *و ouaou*. Ex. :

دويرة douira maisonnette (*دار dâr* maison);
بويطة bouita chambrette (*بيت byt* chambre).

Les adjectifs *كبير kbir* grand, — *صغير cer'ir* petit, — *شباب chebab* joli, font au diminutif : *كبيير kbeyyer* ou *كبيبر kbeiber* ⁽¹⁾ grandet, — *صغيير cer'eyyer* ou *صغيور cer'eiouer* ⁽¹⁾ tout petit, — *شبييب chebeyyeb* joliet.

(1) Ces deux mots s'emploient surtout à Alger, où l'on dit encore : *شكيكون chekikoun* tout petit.

EXERCICE SUR LES NOMS DÉRIVÉS

Nommer chaque espèce de nom et en extraire la racine.

لعِب	laa'b	jeu,	محراث	moh'rath	charrue,
دواس	douas	dispute,	معدن	ma'den	métal, mine,
تعليم	ta'tim	leçon,	طباخ	t'abbakh	cuisinier,
حباو	h'affaf	barbier,	ليم	lim	citron,
تفاح	teffah'	pommes,	مفولجي	maqfoulji	cordonn ^{er} ,
مطرح	mat'rah'	matelas,	بواب	baououab	portier,
طوبجي	t'oubji	artilleur,	تجريب	tejrib	essai,
سبايسي	sbaïci	spahis,	حداد	h'addad	forgeron,
تفسير	tefsir	explicat ^{on} ,	فبالجي	qafalji	serrurier,
مكاتبة	mkateba	correspondance,	كرموس	karmous	figues,
خياط	khayyat'	tailleur,	مقبرة	maqbra	cimetière,
الانجاص	lanjas'	les poires,	تكسير	teksir	cassement,
تمرة	tamra	une datte,	فلاح	fellah'	cultivat ^r ,
سكارجي	sakarji	ivrogne,	خماس	khammas	fermier,
موضع	maoudha'	lieu, place,	فزادري	qzadri	ferblant ^{er} ,
كرارصي	krarsi	cocher,	خوخ	khaoukh	pêches,

جنتان <i>jennan</i>	jardinier,	ساعاجي <i>saa'ji</i>	horloger,
مطرف <i>mal'rag</i>	bâton,	تربيتة <i>terbia</i>	éducation,
مغرب <i>mor'ref</i>	cuiller,	بتناي <i>bennaï</i>	maçon,
فراكسي <i>fraksi</i>	sallimb ^{que} ,	فمارجي <i>qamarji</i>	joueur d'argent,
مرفاجي <i>marqaji</i>	restaurat ^r ,	صوار <i>çaououar</i>	peintre, dessinat ^r ,
نخلتة <i>nakhla</i>	palmier,	مخازني <i>mokhazeni</i>	caval ^r de bureau.

LEÇON XXXII. — *Dars thenein ou thelathin.*

LES HEURES, LA SEMAINE, LES MOIS, LES SAISONS, LES FÊTES

LES HEURES, السوايع *es-souaïa'*.

الواحدة <i>el-ouah'ada</i>	1 h.	السبعة <i>es-seba'a</i>	7 h.
الزوج <i>ez-zouj</i>	2 h.	الثمانية <i>eth-themania</i>	8 h.
الثلاثة <i>eth-thelatha</i>	3 h.	التسعة <i>et-tsa'a</i>	9 h.
الاربعة <i>er-raba'a</i>	4 h.	العشرة <i>el-a'chra</i>	10 h.
الخمسة <i>el-khamsa</i>	5 h.	الحداعش <i>el-h'adaa'ch</i>	11 h.
الستة <i>es-setta</i>	6 h.	اثناعش <i>eth-thenaa'ch</i>	12 h.

On y ajoute, suivant le cas, les expressions :
متاع الصباح *mtaa' eççebah'* du matin ; — متاع العشيّة

mtaa' el-a'chiya du soir; — *متاع النهار mtaa' en-nahar* du jour; — *متاع الليل mtaa' el-leil* de la nuit; — *بعد الظهر ba'd ed-dhohor* ou *بعد الزوال ba'd ez-soual* après-midi.

La préposition *à* se traduit par *على a'la*, dans les expressions : *à* une heure, *على الواحدة a'la el-ouah'ada*; — *à* deux heures, *على الزوج a'la ez-souj*, etc.

LES HEURES DE LA PRIÈRE, *اوقات الصلاة aouqat eççelat*.

البحر	<i>el-fejr</i>	l'aube,
الصبح	<i>eç-çobh</i>	le matin,
الظهر	<i>edh-dhohor</i>	de midi à 1 h.,
العصر	<i>el-a'cer</i>	de 3 à 4 h.,
المغرب	<i>el-mar'reb</i>	1/2 h. après le coucher du soleil,
العشاء	<i>el-a'cha</i>	2 h. après le coucher du soleil.

LES JOURS DE LA SEMAINE, *أيام الجمعة ayyam el-jema'a*.

الاحد	<i>el-h'ad</i>	dimanche,	الخميس	<i>el-khamis</i>	jeudi,
الاثنين	<i>lethenein</i>	lundi,	الجمعة	<i>el-jema'a</i>	vendredi,
الثلاثاء	<i>eth-thelatha</i>	mardi,	السبت	<i>es-sebt</i>	samedi.
الاربعاء	<i>larba'a</i>	mercredi,			

On peut faire précéder ces noms des mots *يوم* *ioum* ou *نهار* *nahar* jour.

LES MOIS, *الشهور* *ech-chohour*.

MOIS CHRÉTIENS

<i>يَنّار</i> <i>yennar</i>	janvier,	<i>يوليو</i> <i>youliou</i>	juillet,
<i>فوزار</i> <i>fourar</i>	février,	<i>غشت</i> <i>r'ocht</i>	août,
<i>مغرس</i> <i>mar'res</i>	mars,	<i>ستنبر</i> <i>stenber</i>	septembre,
<i>ابريل</i> <i>abril</i>	avril,	<i>توبر</i> <i>touber</i>	octobre,
<i>مايو</i> <i>mayou</i>	mai,	<i>نونبر</i> <i>nouenber</i>	novembre,
<i>يونيو</i> <i>youniou</i>	juin,	<i>جنبر</i> <i>jenber</i>	décembre.

MOIS MUSULMANS

<i>محرم</i> <i>moh'arram</i> ,	<i>رجب</i> <i>rejev</i> ,
<i>صفر</i> <i>çafar</i> ,	<i>شعبان</i> <i>cha'ban</i> ,
<i>جماد الاول</i> <i>joumad lououel</i> ,	<i>رمضان</i> <i>ramdhan</i> ,
<i>جماد الثاني</i> <i>joumad eth-thani</i> ,	<i>شوال</i> <i>choual</i> ,
<i>ربيع الاول</i> <i>rabia' lououel</i> ,	<i>ذو الفعدة</i> <i>d'oul-qa'da</i> ,
<i>ربيع الثاني</i> <i>rabia' eth-thani</i> ,	<i>ذو الحجّة</i> <i>d'oul-h'ajja</i> .

On peut les faire précéder du mot *شهر* *chahar* mois.

LES FÊTES, الأعياد *laa'iad*.

عاشوراء	<i>a'achoura</i>	10 ^e jour de <i>moh'arram</i> . (C'est le 1 ^{er} jour de l'année musulmane.)
المولود	<i>el-mouloud</i>	12 ^e jour de <i>rabia' lououel</i> . (Nativité du Prophète.)
العيد الصغير	<i>el-a'id eç-çer'ir</i>	1 ^{er} jour de <i>choual</i> . (Rupture du Jeûne.)
العيد الكبير	<i>el-a'id el-kebir</i>	12 ^e jour de <i>d'oul-qa'da</i> . (Anniversaire du sacrifice d'Ismaël par son père Abraham.)

LES SAISONS, البصول *el-foçoul*.

الربيع	<i>er-rabia'</i> le printemps,	الخريف	<i>el-kharif</i> l'automne,
الصيف	<i>eç-çeif</i> l'été,	الشتاء	<i>ech-cheta</i> l'hiver.

LES 4 POINTS CARDINAUX, الجهات الأربعة *el-jihat larba'a*.

الشرف	<i>ech-cherq</i> l'est,	الظهرة	<i>edh-dhahra</i> le nord,
الغرب	<i>el-r'arb</i> l'ouest,	القبلة	<i>el-qebla</i> le sud.

LEÇON XXXIII. — *Dars thelatha ou thelathin.*LE TEMPS, الحال *el-h'al.*

واش راه الحال	<i>ouach rah el-h'al</i>	Quel temps fait-il ?
الحال مليح	<i>el-h'al mlîh'</i>	Le temps est beau.
الحال ما منه شـى	<i>el-h'al ma mennhou ch</i>	Le temps est mau- vais.
الحال مسحب	<i>el-h'al msah'h'ab</i>	Le temps est nua- geux.
الحال مغطي	<i>el-h'al mr'at'ti</i>	Le temps est cou- vert.
الحال مندي	<i>el-h'al mneddi</i>	Le temps est hu- mide.
الحال ثقيل	<i>el-h'al theqil</i>	Le temps est lourd.
الحال حامي	<i>el-h'al h'ami</i>	Le temps est chaud.
الحال بارد	<i>el-h'al bared</i>	Le temps est froid.
السخانة فويّـة	<i>es-sekhana qouiya</i>	La chaleur est forte.
الفايلة حامية	<i>el-gaïla h'amia</i>	Le soleil est chaud.
الريـح تحرك	<i>er-rih' tah'arrek</i>	Le vent se lève.
الريـح تبدل	<i>er-rih' tbeddel</i>	Le vent change.
الشهيلي ينسـبـو	<i>ech-chahili iensef</i>	Le siroco souffle.
القبلي زل	<i>el-qebli zell</i>	Le siroco cesse.

تصبّ النوء	<i>tçobb en-naou</i>	Il pleut.
فريب تصبّ الشتاء	<i>grib tçobb ech-cheta</i>	Bientôt, il pleuvra.
ان شاء الله تصبّ النوء	<i>in cha Allah tçobb en-naou</i>	Dieu veuille qu'il pleuve !
واين صبّبت النوء	<i>oucin cebbet en-naou</i>	Où a-t-il plu ?
ما صبّبت شي جهتنا	<i>ma cebbet ch jihatna</i>	Il n'a pas plu de notre côté.
يصبّ الثلج	<i>içobb eth-thelj</i>	Il neige.
يصبّ التبروري	<i>içobb et-tebrouri</i>	Il tombe de la grêle.
الرعد يتكلم	<i>er-ra'd ietkellem</i>	Le tonnerre gronde.
البرق يشالي	<i>el-braq ichali</i>	L'éclair brille.
الصاعقة طاحت	<i>eç-çaa'qa t'ah'at</i>	La foudre est tombée.
ما زال السحاب	<i>ma zal es-sah'ab</i>	Il y a encore des nuages.
هذا ضباب ولا غيام	<i>had'a dhebáb oualla r'iam</i>	Est-ce du brouillard ou de la brume ?
الشمس طلعت	<i>ech-chems t'ala't</i>	Le soleil s'est levé.
الشمس تمست	<i>ech-chems tmessat</i>	Le soleil s'est couché.
القمر طلع	<i>el-qemar t'la'</i>	La lune s'est levée.
القمر تمسى	<i>el-qemar tmessa</i>	La lune s'est couchée.
الليل ظلمت	<i>el-leil dhelma</i>	La nuit est sombre.
هذه ليلة صاوية	<i>had'i leila dhaouia</i>	C'est une nuit claire.

ضوء القمر يشعل	<i>dhaou el-qemar ie- cha'l</i>	La lumière de la lune brille.
النهار طلع	<i>en-nahar t'la'</i>	Le jour se lève.
ضرب الليل	<i>dhrab el-leil</i>	La nuit tombe.
كان شئ نجوم في السماء	<i>kan chi njoum fes- sma</i>	Y a-t-il des étoiles au ciel ?
ما كان حتى نجمة	<i>ma kan h'atta nejma</i>	Il n'y a aucune étoile.
الأرض يبست	<i>lardh iebset</i>	La terre est sèche.
العيون نشبوا	<i>el-a'ïoun nechfou</i>	Les sources ont tari.
الواد ما زال يسيل	<i>el-ouad ma zal icil</i>	La rivière coule en- core.
السنة صابئة	<i>es-sena çaba</i>	L'année est bonne.
الغلة خير ربّي	<i>el-r'alla kheir Rabbi</i>	La récolte est abon- dante.
راح الحال	<i>rah' el-h'al</i>	Il est tard.
ما زال بكري	<i>ma zal bekri</i>	Il est encore de bonne heure.
مشى عليّ الحال	<i>mcha a'liya el-h'al</i>	Je suis en retard.
راح علينا الحال	<i>rah' a'lina el-h'al</i>	Nous sommes en retard.
فدّاش الساعة	<i>qeddach es-saa'a</i>	Quelle heure est-il ?
الواحدة فدّ فدّ	<i>el-ouah'ada qedd qedd</i>	Une heure juste.
الزوج ونصّ	<i>ez-zouj ou nous's'</i>	Deux h ^{res} et demie.
ما زال ربع ساعة	<i>ma zal roboa' saa'a</i>	Il y a encore un quart d'heure.

العشرة ضربت	<i>el-a'chra dharbet</i>	Dix h ^{res} ont sonné.
الخمسـة غير عشرة دفايق	<i>el-khamsa r'eir a'ch-ra deqaiq</i>	Cinq heures moins dix minutes.
الستة وعشرين دفيقة	<i>es-setta ou a'chrin deqqa</i>	Six heures et vingt minutes.
ما زالت الاحداعش	<i>ma zalet el-h'adaa'ch</i>	Il n'est pas encore onze heures.
راه نص ليل	<i>rah nous's' leil</i>	Il est minuit.

LEÇON XXXIV. — *Dars raba'a ou thelathin.*

DIALOGUE PREMIER

SALUTATIONS ET COMPLIMENTS

نعم سيدي	<i>na'm sidi</i>	Oui, Monsieur.
لا يا سيدي	<i>lala ia sidi</i>	Non, Monsieur.
السلام عليكم	<i>es-salam a'likoum</i> (1)	Salut !
عليكم السلام	<i>a'likoum es-salam</i>	(Réponse au salut.)
صباح الخير	<i>cebah' el-kheir</i>	Bonjour.
مساء الخير	<i>msa lkheir</i>	Bonsoir.

(1) On devra faire le mot   mot de ces formules et les apprendre ensuite *par cœur* : il appartient au maître de guider ses élèves dans ce sens.

واش حالك	<i>ouach h'alek</i>	}	Comment allez-vous ?
واش انت	<i>ouach enta</i>		
كيراك داير	<i>kirak daïr.</i>		
واين جيت	<i>oucin jit</i>		
كيبو انك	<i>kif ennek</i>	}	Comment vous portez-vous ?
بخير يسلمك	<i>bkheir icellemek (1)</i>		
مرحبا	<i>marh'aba</i>	}	Soyez le bienvenu !
اهلا وسهلا	<i>ahla ou sahla</i>		
زارتنا البركة	<i>zaretna lbaraka</i>		
يبارك فيك	<i>ibarek fik (1)</i>		Je vous remercie.
اش كان اش ما كان	<i>ach kan ach ma kan</i>		Qu'y a-t-il de nouveau ?
الخير كان الشر ما كان	<i>el-kheir kan, ech-charr ma kan</i>		Il y a du bien, il n'y a pas de mal.
اش الاخبار	<i>ach lakhbar</i>		Quelles sont les nouvelles ?
ما كان حتى خبر	<i>ma kan h'atta khebar</i>		Il n'y a aucune nouvelle.
ما كان غير الخير والعافية	<i>ma kan r'eir el-kheir ou el-a'afia</i>		Il n'y a que le bien et la paix.

(1) Dans les formules de remerciements, le sujet الله Allah (Dieu) est presque toujours sous-entendu.

الحمد لله على هذه الساعة	<i>el - h'amdou lillah a'la had' es-saa'a</i>	Grâce à Dieu pour le moment.
على السلامة	<i>a'tas-selama</i>	Vous arrivez en bonne santé ?
الله يسلمك	<i>Allah icellemek</i>	Je vous remercie.
افعد وراسك	<i>ogo'd ou ras-ek</i>	Asseyez - vous , je vous prie.
زد افعد شويته	<i>zid ogo'd choueyya</i>	Restez encore un peu.
كان شي ما تستحق	<i>kan chi ma testa- h'aqq</i>	Avez - vous besoin de quelq. chose ?
ما عندي ما نستحق	<i>ma a'ndi ma nestah- h'aqq</i>	Je n'ai besoin de rien.
يكثير خيرك	<i>ikathtther kheirek</i>	} Je vous remercie.
يعطيك الصحة	<i>ia't'ik eç-çah'h'a</i>	
يرحم والديك	<i>ierh'am oualdeik</i>	
الله يجازيك بالخير	<i>Allah ijazik bel- kheir</i>	
صحيت	<i>çah'h'it</i>	Bravo ! Courage !
اعمل لي مزيتة	<i>aa'mel li mziya</i>	Rendez-moi un ser- vice.
على راسي وعيني	<i>a'ta raci ou a'ini</i>	Avec le plus grand plaisir.
راني مشغول	<i>rani mechr'oul</i>	Je suis occupé.
راني مغاول	<i>rani mr'aoul</i>	} Je suis pressé.
راني مزروب	<i>rani mezroub</i>	

ابْقُ عَلَى خَيْرِ	<i>abqa a'la kheir</i>	Restez avec le bien. (Adieu.)
اَفْعِدْ بِالْعَاقِبَةِ	<i>ogo'd bel-a'afia</i>	Restez en paix. (Adieu.)
رُحْ بِالْعَاقِبَةِ	<i>roh' bel-a'afia</i>	Allez en paix. (Adieu.)
اَمْشِ بِالسَّلَامَةِ	<i>emchi bes-selama</i>	Partez en bonne santé. (Adieu.)
عِ اَمَانِ اللّٰهِ	<i>fi aman Allah</i>	A la garde de Dieu.
مَرَّةً اُخْرَى اِنْ شَاءَ اللّٰهُ	<i>marra okhra, in cha Allah</i>	A une autre fois, s'il plaît à Dieu.

LEÇON XXXV. — *Dars khamisa ou thelathin.*

DIALOGUE II

LIRE — ÉCRIRE — PARLER

تَعْرِفُ تَقْرَأُ الْعَرَبِيَّةَ	<i>ta'raf taqra la'rbiya</i>	Sais-tu lire l'arabe? ⁽¹⁾
تَعْرِفُ تَكْتُبُ	<i>ta'raf tekteb</i>	Sais-tu écrire ?
تَعْرِفُ تَتَكَلَّمُ	<i>ta'raf tetkellem</i>	Sais-tu parler ?
تَفْهَمُ شَوِيَّةً	<i>teshem choueyya</i>	Tu comprends un peu.
مَا نَعْرِفُ شَيْءًا بِزَابٍ	<i>ma na'raf chi bezzaf</i>	Je ne sais pas beau- coup.
مَا نَعْجَمُ شَيْءًا مَلِيحًا	<i>ma neqjem chi mlih'</i>	Je ne cause pas bien.
مَا نَعْرِفُ لَا نَقْرَأُ لَا نَكْتُبُ	<i>ma na'raf la naqra la nekteb</i>	Je ne sais ni lire ni écrire.

(1) Nous employons tantôt le *singulier*, tantôt le *pluriel*, pour habituer l'élève à en faire lui-même la distinction dans le texte arabe.

فبهم خير من لا نتكلم	<i>nefhem kheir men la netkellem</i>	Je comprends mieux que je ne parle.
فهمني سواء سواء	<i>fahhemni soua soua</i>	Faites-moi bien comprendre.
تكلم بالسياسة	<i>tkellem bes-siaca</i>	Parlez doucement.
انطق مليح	<i>ent'aq mlil'h</i>	Prononcez bien.
عاود لي كلامك	<i>a'aoud li klamek</i>	Répétez - moi vos paroles.
ما سمعت شي	<i>ma sma't ch</i>	Je n'ai pas entendu.
زد عاود	<i>zid a'aoud</i>	Recommencez encore.
عل صوتك	<i>a'lli caoutek</i>	Élevez la voix.
واين تعلمت لسان العرب	<i>oueïn ta'llemt lsan el-a'rab</i>	Où avez-vous appris la langue arabe ?
فريت عند واحد الطالب	<i>qrit a'nd ouah'ad et-taleb</i>	J'ai étudié chez un taleb.
علمك مليح	<i>a'llemek mlil'h</i>	Il vous a bien enseigné.
بركانا من الهدرة	<i>barkana men el-hadra</i>	Nous avons assez causé.
ما بقى كلام	<i>ma bqa klam</i>	Il ne reste plus rien à dire.
عاود باش ما تنسى شي	<i>a'aoud bach ma tensi ch</i>	Répétez pour ne pas oublier.
ما تزر ب شي	<i>ma tezreb ch</i>	N'allez pas vite.
تكلم بالطرافة	<i>tkellem bedh-dherafa</i>	Parlez poliment.

اكتب مستقيم	<i>ekteb msegguem</i>	Écrivez droit.
ما تكتب شي معوج	<i>ma tekteb ch ma'ouej</i>	N'écrivez pas de travers.
احكم القلم مليح	<i>ah'kem el-qelem ml'ih'</i>	Tenez bien la plume.
جُرّ سطر	<i>jorr s'ar</i>	Tirez un trait.
خطك مليح يعجبني	<i>khat' l'ek ml'ih', ia'-jebni</i>	Votre écriture est bonne, elle me plaît.
كتيبتك ما تعجبني شي	<i>ktiblek ma ta'jebni ch</i>	Votre écriture ne me plaît pas.
شّيح كراسك	<i>cheyyeh' korrasek</i>	Faites sécher votre cahier.
طبّفوا كراسكم	<i>t'ebbegou krarskoum</i>	Pliez vos cahiers.
ارجدوا الكتب والدوايات والفلومة	<i>erfedou el-ketoub ou ed-douaiat ou el- qelouma</i>	Enlevez les livres, les encriers et les plumes.
ما تتوخر شي غدوة	<i>ma tetouakhkher ch r'odoua</i>	Ne venez pas en retard demain.
ارواح بكري	<i>arouah' bekri</i>	Venez de bonne heure.
نعافب الي ما يجي شي بكري	<i>na'ageb elli ma ijich bekri</i>	Je punirai celui qui ne viendra pas de bonne heure.
نكافي الي يخدم سواء سواء	<i>nkafi elli ickhdem soua soua</i>	Je récompenserai celui qui travaillera bien.

LEÇON XXXVI. — *Dars setta ou thelathin.*

DIALOGUE III

MANGER — BOIRE — FUMER

كُلْ شَوِيَّة	<i>koul choueyya</i>	Mange un peu.
مَا نَاكُلْ شَى	<i>ma nakoul ch</i>	Je ne mange pas.
وَأَشْ كَلَيْتْ	<i>ouach klit</i>	Qu'as-tu mangé ?
مَا عِنْدِي مَا كَلَيْتْ	<i>ma a'ndi ma klit</i>	Je n'ai rien mangé.
زِدْ كُلْ شَوِيَّة	<i>zid koul choueyya</i>	Mange encore un peu.
بِرْكَانِي الْحَمْدُ لِلَّهِ	<i>barkani, el - h'am-doullah</i>	J'en ai assez, grâce à Dieu !
بِرْكَانَا مِنْ الْهَاكَلْتِ	<i>barkana men el-makla</i>	Nous avons assez mangé.
شَبَعْتْ وَأَلَّا مَا زَلْتْ	<i>cheba't oualla ma zelt</i>	Êtes-vous rassasié ou pas encore ?
مَا زَلْتْ مَا شَبَعْتْ	<i>ma zelt ma cheba't</i>	Je ne suis pas encore rassasié.
عَطَشْتْ وَأَلَّا مَا زَلْتْ	<i>a'tacht oualla ma zelt</i>	As-tu soif ou pas encore ?
رَانِي شَبَعَانْ	<i>rani cheba'an</i>	Je suis rassasié.
مَا زَلْتْ عَطَشَانْ	<i>ma zelt a'tchan</i>	Je suis encore altéré.
جُعْتْ يَاسِرْ	<i>joua't iacer</i>	J'ai bien faim.

وانت راك جيعان	<i>ou enta, rak jia'an</i>	Et toi, tu as faim ?
تبطر معي	<i>teft'or ma'aia</i>	Tu déjeunes avec moi.
فريب البطور	<i>grib el-fet'our</i>	C'est bientôt le déjeuner.
فريب العشاء	<i>grib el-a'cha</i>	C'est bientôt le dîner.
تتعشى عندي	<i>teta'chcha a'ndi</i>	Tu dînes chez moi.
ما زال الوقت	<i>ma zal el-ouaqt</i>	Ce n'est pas encore l'heure.
فريب الوقت	<i>grib el-ouaqt</i>	C'est bientôt l'heure.
واش تشرب	<i>ouach techrob</i>	Que buvez-vous ?
اعطني اللي كان	<i>aa'tini elli kan</i>	Donnez-moi ce qu'il y a.
الهَاء وَاَلَا الشَّرَاب	<i>el-ma oualla ech-cherab</i>	De l'eau ou du vin ?
كيو كيو * ما عندي حاجة	<i>kif kif; ma a'ndi h'aja</i>	Cela m'est égal !
صححة * ع خاطر ك	<i>çah'h'a! fi khat'erek!</i>	Grand bien vous fasse ! A votre santé !
يسلمك	<i>icellemek</i>	Je vous remercie.
تشرب الدخان	<i>techrob ed-doukhan</i>	Fumez-vous ?
تتكيب شوية	<i>telkeyyef choueyya</i>	Fumez - vous un peu ?
ابدأ	<i>abaden</i>	Jamais !
ابرم لي فارو	<i>ebrom li garro</i>	Faites-moi une cigarette.

هاك	<i>hak</i>	Voici.
خَلِّني نَشعل	<i>khallini necha'l</i>	Laissez - moi allumer.
جِب لي عافية	<i>jib li a'afia</i>	Apportez - moi du feu.
هاك الزالاميت	<i>hak ezzalamit</i>	Voici les allumettes.
تَشَمِّم وَا لا لا	<i>tchemm oualla lala</i>	Presez-vous ou non ?
عمري ما شَمِّيت	<i>o'mri ma chemmit</i>	Je n'ai jamais prisé.
معك الحق	<i>ma'ak el-h'aqq</i>	Vous avez raison.
الدخان يصترِّفه	<i>ed-doukhan idhorrni</i>	Le tabac me fait mal.
امَّالا بِنافص منه	<i>emmala, bnaqes' mennhou</i>	Eh bien ! il faut y renoncer.
خَيْر لَك	<i>kheir lek</i>	C'est mieux pour vous.
خُذ رايي	<i>khod' raïi</i>	Suivez mon conseil.
نَاخُذ رايك	<i>nakhod' raïek</i>	Je suivrai votre avis.
تَعْمَل مَليح	<i>ta'mel mlih'</i>	Vous ferez bien.
يَرحم والديك	<i>ierh'am oualdeik</i>	Je vous remercie.

LEÇON XXXVII. — *Dars seba'a ou thelathin.*

DIALOGUE IV

VOTRE NOM? — VOTRE ÂGE? ETC..

واسمك	<i>ouesmek</i>	Votre nom ?
اسمي فلان بن فلان	<i>esmi flan ben flan</i>	Mon nom : un tel, fils d'un tel.
واش يسموك	<i>ouach icemmouk</i>	Comment vous nomme-t-on ?
يسموني فلان بن فلان	<i>icemmouni flan ben flan</i>	On me nomme : un tel, fils d'un tel.
واش يقولوا لك	<i>ouach igoulou lek</i>	Comment vous appelle-t-on ?
يقولوا لي فلان بن فلان	<i>igoulou li flan ben flan</i>	On m'appelle : un tel, fils d'un tel.
من اينك	<i>men einek</i>	D'où êtes-vous ?
واين زدت	<i>ouein zett</i>	Où êtes-vous né ?
واش تكون	<i>ouach tkoun</i>	Qui êtes-vous ?
من اين جيت	<i>men ein jil</i>	D'où venez-vous ?
انا من العرش البلاني	<i>ana men el-a'rch el-flani</i>	Je suis de telle tribu.
انا من الدشرة البلانية	<i>ana men ed-dachra el-flania</i>	Je suis de tel vilage.
واين رايح	<i>ouein raiah'</i>	Où allez-vous ?

فدّاش و عمرک	<i>qaddach fi o'mrek</i>	Quel âge avez-vous ?
ما نعرب * ربّي عالم	<i>ma na'raf. Rabbi a'alem</i>	Je l'ignore. Dieu le sait.
واش تدورّ	<i>ouach tdaouer</i>	Que demandez-vous ?
جيت نشتکي	<i>jit nechteki</i>	Je suis venu me plaindre.
بمن نشتکي	<i>bimen techteki</i>	De qui vous plaignez-vous ?
تکلم على روحک	<i>tekellem a'la rouh'ek</i>	Parlez à votre aise.
ما تستحي شي	<i>ma testah'i ch</i>	N'ayez pas honte.
ما تخاف شي	<i>ma tekhaf ch</i>	N'ayez pas peur.
من اش تخاف	<i>men ach tekhaf</i>	De quoi avez-vous peur ?
واش صنعتک	<i>ouach cena'tek</i>	Quelle est votre profession ?
ما عندي صنعت	<i>ma a'ndi cena'a</i>	Je n'ai pas de profession.
اسمع کلامي	<i>esma' klami</i>	Écoutez mes paroles.
صنّت لي	<i>cennet leyya</i>	Écoutez-moi.
ما تجاوب شي	<i>ma tjaoub ch</i>	Ne répondez pas.
اسکت علينا	<i>eskout a'lina</i>	Faites-nous silence.
برکة من الکلام	<i>barka men el-klam</i>	Assez parlé !
برکة من الحسّ	<i>barka men el-h'ess</i>	Assez de bruit !
ما تکثر شي الهدرة	<i>ma tekethther ch el-hadra</i>	Ne parlez pas trop.

بيك الحق	<i>fik el-h'aqq</i>	Vous avez tort.
راني بهمت دعوتك	<i>rani fehemt da'ou- tek.</i>	J'ai compris votre affaire.
فضيتك ما تعجبني شي	<i>qedhitek ma ta'jebni ch</i>	Votre affaire ne me plait pas.
وراسك دبر علي	<i>ou ras-ek debbar a'liya</i>	Je vous prie de me conseiller.
ما عندي ما ندبر عليك	<i>ma a'ndi ma ndebbar a'lik</i>	Je n'ai pas de con- seil à vous don- ner.
دبر راسك	<i>debbar ras-ek</i>	Tirez-vous d'affaire.
روح في حالك	<i>roh' fi h'alek</i>	Allez-vous-en !

LEÇON XXXVIII. — *Dars themania ou thelathin.*

DIALOGUE V

ÊTRE MALADE, — AVOIR LA FIÈVRE, ETC.

واش بك	<i>ouach bik</i>	Qu'as-tu ?
راني مريض	<i>rani mridh</i>	Je suis malade.
ما نفدر شي	<i>ma negder ch</i>	Je suis indisposé.
واش يوجعك	<i>ouach iouja'k</i>	Que vous fait-il mal ?
علي الحممة	<i>a'liya el-h'amma</i>	J'ai la fièvre.

راسي يوجعني	<i>raci iouja'ni</i>	J'ai mal à la tête.
عينتي يوجعونني	<i>a'iniya ioujaouni</i>	J'ai mal aux yeux.
قلبي يوجعني	<i>galbi iouja'ni</i>	J'ai mal au cœur.
كرشي توجعني	<i>kerchi touja'ni</i>	J'ai mal au ventre.
رجلي منبوخين	<i>rejliya menfoukhin</i>	J'ai les pieds enflés.
مريض بأذني	<i>mridh boud'niya</i>	J'ai mal aux oreilles.
ضربني الريح	<i>dhrabni er-rih'</i>	J'ai eu un coup d'air.
صدري يوجعني	<i>cedri iouja'ni</i>	J'ai mal à la poitrine.
لا باس إن شاء الله	<i>la bas, in cha Allah</i>	Ce ne sera rien, s'il plaît à Dieu.
راني مزكوم	<i>rani mezkoum</i>	Je suis enrhumé.
نسعل ياسر	<i>nsa'l iacer</i>	Je tousse beaucoup.
سايس روحك	<i>saies rouh'ak</i>	Ménagez-vous.
ما تعي شي روحك	<i>ma ta'yji ch rouh'ak</i>	Ne vous fatiguez pas.
انا طبيب	<i>ana t'bib</i>	Je suis médecin.
تحبّ نداويك	<i>t-h'abb ndaouik</i>	Voulez-vous que je vous soigne?
نعطيك دواء مُفيد	<i>na'l'ik doua moufid</i>	Je vous donnerai un remède utile.
نعطيك تنقيّة	<i>na'l'ik tenqia</i>	Je vous donnerai une purge.
نعطيك دواء الرداد	<i>na'l'ik doua er-redad</i>	Je vous donnerai un vomitif.

هذا الدواء ينفعك	<i>had' ed-doua iensa'k</i>	Ce médicament vous fera du bien.
ما تكثر شئ من الماكلة	<i>ma tkathther ch men el-makla</i>	N'abusez pas du manger.
تحمم مرة في الجمعة	<i>tah'ammem marra fil - jema'a</i>	Prenez un bain par semaine.
البحر يوافقك	<i>el-bah'ar iouafeqek</i>	La mer vous convient.
الكيننة تطفع الحممة	<i>el - kina tegt'a' el - h'amma</i>	La quinine coupe la fièvre.
الجدري يغلب	<i>el-jedri iar'leb (1)</i>	La variole sévit fortement.
المرض في الصغار والكبار	<i>el-mardh fes' - s'er'ar ou el-kebar</i>	La maladie sévit parmi les enfants et les grandes personnes.
البحر يمنع من الجدري	<i>el-faced iemna' men el-jedri</i>	La vaccination préserve de la variole.
أنت مبعود	<i>enta mesçoud</i>	Vous avez été vacciné ?
ما كان من يصد لي	<i>ma kan men sçad li</i>	Personne ne m'a vacciné.
إذا تحب نبعد لك	<i>id'a tah'abb, nesçad lek</i>	Si vous voulez, je vous vaccinerai.
ما ذا بي	<i>ma d'a biya</i>	Je ne demande pas mieux.
ربّي يشفيك	<i>Rabbi iechfik</i>	Que Dieu vous guérisse !

(1) 3^e pers. masc. sing. du verbe *r'leb* (vaincre), employée pour *iacer*, *bezzaf* ou *kthir* (beaucoup).

تَبْرَأْ إِنْ شَاءَ اللَّهُ <i>tabra, in cha Allah</i>	Vous guérirez, s'il plaît à Dieu.
رَاكٌ بِرَيْتَ <i>rak breit</i>	Vous voilà guéri.
الْحَمْدُ لِلَّهِ <i>el-h'amdou lillah</i>	Dieu en soit loué !

LEÇON XXXIX. — *Dars tsa'a ou thelathin.*

PROVERBES RIMÉS (1)

اللسان يكتمل الإنسان <i>el-lsan ikemmel lin-san</i>	La connaissance des langues perfectionne l'homme.
الْحُرُوكَةُ بَرَكَةٌ <i>el-h'araka baraka</i>	Le mouvement est une bénédiction.
الَّتِي فَاتَ مَاتَ <i>elli fat mat</i>	Ce qui est passé est mort.
إِذَا ضَرَبُوكَ حَبَّوْكَ <i>id'a dharbouk h'ab-bouk</i>	Si l'on vous bat, on vous aime. (Qui aime bien châtie bien.)
صَنْعَةُ بَوِّكَ لَا يَغْلِبُوكَ <i>çana't bouk la iar'-lebouk</i>	Si tu suis la profession de ton père, on ne te vaincra pas.
عَدُوٌّ عَافِلٌ خَيْرٌ مِنْ حَبِيبٍ جَاهِلٍ <i>a'dou a'aqel kheir men h'abib jahel</i>	Mieux vaut un ennemi sage qu'un sot ami.

(1) Ces proverbes sont traduits presque mot à mot, pour qu'on puisse facilement en déduire le sens.

- التي يسرف إبرة
يسرف بفرقة
*elli iesraq ibra, ies-
raq bagra* Qui vole une ai-
guille volera une
vache.
- فاع في الهاء ونيبو
في السهام
*qaa' fel-ma ou neif
fes-sema* Le derrière dans
l'eau et le nez
dans le ciel.
- ما ينكر لأصل غير
الغبل
*ma ienkor lacel r'eir
el-bar'el* Il n'y a que le mulet
qui renie son ori-
gine.
- فارس بلا سلاح طير
بلا جناح
*fares bla slah', t'eir
bla jnah'* Un cavalier sans
armes est un oi-
seau sans ailes.
- ما يكون فارس حتى
يتهرس
*ma ikoun fares h'atta
iet-harres* On ne devient cava-
lier qu'après avoir
été brisé.
- غابت السباع ولعبت
الضباع
*r'abet es-sebaa' ou
la'bet edh-dhebaa'* En l'absence des
lions, les hyènes
s'amuseut. (Quand
le chat est absent,
les souris dan-
sent.)
- شي ما صابه وتنفطعوا
ثيابهم
*chey ma çab-hou, ou
tgat't'a'ou thiab-
hou* Rien ne l'a atteint,
et ses vêtements
se sont déchirés.
- التي خذاته يمانا هو
بابانا
*elli khed'at-hou iem-
mana, hououa ba-
bana* Celui qu'épousera
notre mère sera
notre père.
- إذا بغضك جارك
حول باب دارك
*id'a bar'dhek jarek,
h'aououel bab da-
rek* Si ton voisin te
prend en grippe,
change la porte
de ta maison.
- اطلب الجار قبل الدار
والرفيق قبل
الطريق
*et'lob el-jar qabl ed-
dar, ou er-refiq
qabl et'teriq* Recherche le voisin
avant la maison,
et le compagnon
avant la route.

- واحد في الصرة خير من
عشرة برّا
*ouah'ad fes'-s'orra
kheir men a'chra
barra* Un (sou) dans le
nœud (du mou-
choir) vaut mieux
que dix dehors.
- ما تفول عندي بول
حتّى يكون في
الكيول
*ma tgoul a'ndi foul,
h'atta ikoun fel-
mekioul* Nè dis pas : j'ai une
fève, jusqu'à ce
qu'elle soit dans
le boisseau.
- التي جاء اجله يمدد
رجله
*elli ja ajlhou, imedd
rejhou* Celui dont le terme
(de l'existence) ar-
rive, peut étendre
le pied (s'apprêter
à mourir).
- الهدية حبل ومكافئتها
جمل
*el-hadiya h'abel, ou
mkafiet-ha jmel* Le cadeau est une
corde, et sa ré-
compense un cha-
meau.
- الاعور سلطان ما بين
العميان
*la'ouar solt'an ma
bein el-o'mian* Le borgne est roi
parmi les aveu-
gles.
- أقلّ البيران في غاره
سلطان
*aqell el-firan fi r'ar-
ho solt'an* Le plus petit des
rats est puissant
dans son trou.
- الرجم بالطوب ولا
الهروب
*er-rejm bel'-t'oub
oula el-horoub* Il vaut mieux être
lapidé à coups de
briques que de
fuir.
- حاجة لا تههك ووص
عليها زوج أمك
*h'aja lu tehemmek,
oueççi a'tiha zaouj
oummek* Une chose indiffé-
rente pour toi, tu
peux la confier au
mari de ta mère.
- نبيح الكلاب ما يضّر
السحاب
*nebih' el-kelab ma
idhorr es-sah'ab* L'aboiement des
chiens n'inquiète
pas les nuages.

- زوج الفصيرة يحسبها صغيرة
*zaouj el-qecira iah'-
sebha cer'ira* Un homme marié à
une petite femme
la croit jeune.
- طار طيرك وخذاه
غيرك
*t'âr t'eirek ou khe-
d'ah r'eirek* Ton oiseau s'est en-
volé, et un autre
l'a pris.
- لوكان فيها خير ما
رماها طير
*loukan fiha kheir,
ma rmaha t'eir* Si elle avait quelque
prix, un oiseau ne
l'eût pas jetée.
- لا اصل شريف ولا
وجه ظريف
*la acel cherif, ou la
ouejeh dherif* Ni origine noble, ni
visage agréable.
- طول الغيبة وجاء
بالخيبة
*t'aououel el-r'eiba,
ou ja bel-kheiba* Il a prolongé l'ab-
sence, et il est
revenu avec la dé-
ception.
- إذا عاد الفاضي
خصمك غير طيب
حصيرك
*id'a a'ad el-qadhi
khecimek, r'eir
t'abbeq h'acirek* Si le juge devient
ton adversaire,
tu n'as qu'à plier
ta natte.
- العدو ما يرجع صديق
والنخالة ما ترجع
دقيق
*el-a'dou ma ierja'
cediq, ou en-no-
khala ma terja'
deqiq* L'ennemi ne devient
jamais ami, et le
son ne devient ja-
mais farine.
- حبة فرض تخلسي
ارض
*h'abba qardh takhli
ardh* Un grain emprunté
peut ruiner un
pays.
- من جعل الخير حصد
السلامة ومن جعل
الشر حصد الندامة
*men fa'l el-kheir
h'-ced es-selama,
ou men fa'l ech-
charr h'-ced en-
nedama* Celui qui fait le bien
récolte la paix, et
celui qui fait le
mal récolte le re-
pentir.

- صام سنة و بطر على
بصلة *çâm sna, ou fl'ar a'la
bas'la* Il a jeûné toute l'année, et il a rompu le jeûne pour un oignon.
- سبب الحطب قبل
ما يخطب *sebbeh el-h'at'ab, qbel
ma iakht'ab* Il s'est muni de bois avant de faire sa demande en mariage.
- طعامك ما جاني
ودخانك اعماني *t'a'amek ma jani, ou
doukhanek a'mani* Ta nourriture ne m'est point venue, et ta fumée m'a aveuglé.
- محببة الشارب والقلب
هارب *mah'abbetech-chareb
ou el-qalb hareb* Amitié des lèvres, mais le cœur fuyant.
- العافل بالغمزة والجاهل
بالدبزة *el-a'aqel bel-r'amza,
ou el-jahel bed-
dabza* L'intelligent comprend au coup d'œil, le sot comprend au coup de poing.
- هرب من الدب وطاح
في الحجب *h-reb men ed-debb,
ou t'ah' fel-jebb* Il s'est sauvé de l'ours, et il est tombé dans le puits.
- تعلم الحجامنة في روس
اليتامى *ta'llem el-h'ajama fi
rous litama* Il a appris à raser en s'exerçant sur les têtes des orphelins.
- جاراة بجارة والعداوة
خسارة *jara bjara ou la'-
daoua khsara* Une voisine pour une voisine, mais l'inimitié est domine.
- راحت تشري ربيعة
غابت جمعة *rah'at techri roba'a,
r'abel jema'a* Elle est allée acheter un quart de mesure, et elle s'est absentée une semaine.

- خَلَّتْ زَوْجَهَا مَكْرُوبٌ
وَرَأَتْ تَشْوِيبَ
الرَّصْلُوبِ
- khallat zaoujha
makroub, ou rah'at
tchouf el-mas'loub*
- Elle a laissé son
mari dans la
peine, pour aller
voir le crucifié.
- الَّذِي تَصَاحِبُهُ لَا تَتْلَعِبُهُ
- elli teçah'abhou, la
tlaa'bhou*
- Celui que tu prends
pour ami, ne te
joue jamais de lui.
- حَبِيبِكَ قَابِلُهُ
وَعَدُوكَ جَانِبُهُ
- h'abibek qablhou, ou
a'douk janebhou*
- Ton ami, fais-lui
face; et ton en-
nemi, mets-le de
côté.
- سَبْعَةَ أَيَّامٍ أَمِيرٌ وَسَبْعَةَ أَيَّامٍ
وَزِيرٌ وَبَعْدَ دَائِمٍ أَسِيرٌ
- seba' ayyam amir,
ou seba' ayyam
ouzir, ou ba'd
daïm acir*
- Sept jours roi, sept
jours ministre,
puis toujours es-
clave. (La corde
au cou.)
- رَاحَ ذَاكَ الزَّمَانَ وَنَاسَهُ
وَجَاءَ ذَا الزَّمَانَ
بِمَنَاسِهِ وَكُلُّ مَنْ تَكَلَّمَ
بِالْحَقِّ كَسَرُوا لَهُ رَأْسَهُ
- rah' d'ak ez-zeman
ou nashou, ou ja
d'ezzeman ou fas-
hou, ou koull men
tekellem bel-h'aqq
kasserou lhou ras-
hou*
- Est parti ce temps-
là avec ses gens;
est venu ce temps-
ci avec sa pioche;
et quiconque
parle juste, on lui
casse la tête.
- نَاحِسٌ مَسْنِيٌّ وَنَبَاتٌ
مَهْنِيٌّ
- nell'as msenni, ou
nbat mahenni*
- J'aime mieux lécher
ma pierre à rasoïr
et passer la nuit
tranquille.
- وَأَيْنَ مَشَاوِ دَرَاهِمِكَ
يَا السَّمَّارَ مَشَاوِ
الصَّبِيحَةِ وَالْمَسَامِرِ
- ouein mchaou dra-
hamek, ia es-sem-
mar? — Mchaou
fes'-s'afih'a ou el-
mosmar*
- Où est allé ton ar-
gent, ô maréchal
ferrant? — Il est
allé en fers et en
clous.

- خالط العطار تنال *khalet' el - a'ttar ,*
 الشهوم خالط الحداد *tnal ech-chemoum ;*
 تنال الحموم خالط *khalet' el-h'addad ,*
 السلطان تنال الهموم *tnal el-h'omoum ;*
khalet' es -solt'an ,
tnal el-homoum
- صباح الخير يا جاري *cebah' el-kheir, ia*
 أنت في دارك وأنا *jari ; enta fi darek*
 في داري *ou ana fi dari*
- عند الشدة والضيقة *a'nd ech-chedda ou*
 يظهر العدو من *edh-dhiq, iadh-har*
 الصديق *el-a'dou men eç-*
çediq
- الغابة والليل والهنشير *el-r'aba ou el-leil ou*
 ما تقول فيهم غير *el - henchir, ma*
 الخير *tgoul fi-houm r'eir*
el-kheir
- Fréquente le parfumeur, tu t'imprégneras de bonnes odeurs; fréquente le forgeron, tu te couvriras de poussière de charbon; fréquente le souverain, tu gagneras les soucis.
- Bonjour, mon voisin; reste dans ta maison et je resterai dans la mienne.
- A l'heure de l'adversité et de la gêne, l'ami se distingue de l'ennemi.
- Il faut se méfier de la forêt, de la nuit et des ruines: n'y dire que du bien des autres.



THÈMES ARABES

DONNÉS AU BREVET SUPÉRIEUR (1888-1890)

AVEC LA TRADUCTION EN ARABE VULGAIRE

Pouvant servir d'exercices de lecture et de récitation (1).

I

LE PETIT ENFANT ESPIÈGLE

Un petit enfant était à table avec ses parents. On avait servi tout le monde et on l'avait oublié. — « Madame, dit-il à sa voisine, donnez-moi un peu de sel. » — « Qu'en veux-tu faire ? » répondit celle-ci. — « Pour le manger avec la viande qu'on va me donner. »

Traduction :

الطَّبِيلُ الْبَاطِلُ

واحد الطَّبِيلِ كان فاعد مع والديه فدّام الهائدة متاع الطّعام *
فالوا للضّياب بسم الله ونسوا الطَّبِيلِ بلا ماكلت * ذيك السّاعة
فال لواحد المرأة ضيّبت فاعدة حذاه يا لالت مدّي لي شويّة
ملح * فالت له واش بغيت تواسي به * فال لها باه فاكل
به اللحم الّی راهم رايعين يعطوه لي *

(1) Il faut, au préalable, faire le mot à mot du texte arabe.

Notes (1). — مايدة *maïda* table basse. — طعام *t'a'am* mets, nourriture. — ضيف *dheif*, pl. ضياف *dhiaf* invité, convive. — بسم الله *besmallah* au nom de Dieu ! — ماكلت *makla* nourriture. — ملح *melh'* sel. — واسى *ouaça*, aor. يواسي *iouaci* faire. — باه *bah*, pour باش *bach*.

II

LES DEUX VOISINS (2)

Un marchand et un ouvrier étaient voisins. Le fils du premier tomba un jour dans la rivière et disparut sous l'eau. L'ouvrier l'avait vu ; il accourut et sauva l'enfant.

Le lendemain, la maison de l'ouvrier brûla ; les habitants s'enfuirent et la fille de l'ouvrier fut oubliée dans une chambre. Le marchand la vit et l'emporta, puis il dit au père : « Hier tu as sauvé mon fils, aujourd'hui je sauve ta fille. »

Traduction :

الجيران الاثنى عشر

واحد التاجر وواحد الصانع كانوا جيران * ولد الاول طاح واحد
النهار في الواد وغرف في الهاء * شابه الصانع * جرى ليه
وسلكه * الغدوة من ذاك وفعت حريفة في دار الصانع *

(1) Ces notes ne contiennent que des mots nouveaux.

(2) Voy. MACHUEL, *Méthode de lecture et de langage*, DEUXIÈME LIVRET, p. 102. — Paris, A. COLIN, éditeur, et Alger, A. JOURDAN.

هربوا سُكَّانِهَا ونَسُوا بِنْتَ الصَّانِعِ فِي وَاحِدِ الْبَيْتِ * شَابِهَا
 التَّاجِرُ وَرَجَدَهَا وَأَدَّاهَا لِبَابِهَا وَفَالَ لَهُ امْسُ أَنْتَ سَلَّكَتَ آبَنِي
 وَالْيَوْمَ أَنَا سَلَّكَتَ بِنْتِكَ *

Notes. — *r'eraq* s'enfoncer ; *r'arga* boue. — *ouqa'* avoir lieu, survenir, arriver. — *h'ariqa* incendie. — *soukkan*, pl. de ساكن *saken* habitant. — *edda*, aor. يَدِّي *ieddi* emporter. — *leih* (pour *ileih*) vers lui, à lui.

III

LA POULE QUI POND DES ŒUFS D'OR (1)

Un homme avait une poule qui lui pondait chaque jour un œuf d'or. Un jour, il se dit en lui-même : « Certes, cette poule doit avoir une mine d'or dans le ventre ; si je la tuais, j'en tirerais sûrement un grand trésor et je deviendrais tout de suite possesseur d'un grand bien. » Après avoir dit ces paroles, il prit la poule, l'égorgea, la pluma et l'éventra ; il n'y trouva que les entrailles, comme dans les autres poules. L'homme fut confus de sa méprise.

Traduction :

الْحَاجَّةُ الَّتِي تُولِدُ بَيْضَ الذَّهَبِ
 وَاحِدَ الْمَخْلُوفِ كَانَ يَكْسِبُ لِحَاجَّةِ كُلِّ يَوْمٍ تُولِدُ لَهُ بَيْضَةً

(1) Fable imitée de La Fontaine et d'Ésope.

متاع ذهب * واحد النهار فال ع نفسه والله إلا هذه اللجاجة
 بي كرشها معدن ذهب * لو كان نفتلها بالتحفيف نخرج منها
 كنز كبير ونوئي به بيه مولى مال كثير * بعد ما كدل كلامه
 فبض اللجاجة وذبحها وریشها وبفر كرشها * لكن ما لفى بيهما
 غير المصارن الموجودين بي اللجافات الاخرين * انبخس
 من الغلطة التي غلطها *

Notes. — لجاجة *ljaja* (pour دجاجة *djaja*) poule. —
 أو الله إلا *ouallah illa* certes. — بالتحفيف *bettah'qiq*
 sûrement. — أو *ouella*, aor. يوئي *iouelli* devenir,
 revenir. — به بيه *bih fih* ou *bih-n fih* de suite,
 immédiatement. — بفر *fyar* ou شق *chaqq* fendre.
 — مصارن *ms'aren*, pl. de مصرانة *mes'rana* boyau. —
 بخس *bkhas* faire un affront à q.q. — غلط *r'lat'* se
 tromper. — غلطة *r'all'a* erreur; faute.

IV

L'AVARE ET SON AMI (1)

Un individu était, dit-on, lié d'amitié avec un avare, à qui il n'avait jamais rien demandé. Un jour, il lui dit : « Je vais faire

(1) *Recueil de compositions de l'École des Lettres*, thème xxxiv.
 — A. JOURDAN, éditeur.

un long voyage et je resterai longtemps absent ; donne-moi ta bague, je la conserverai soigneusement, et chaque fois que je la verrai à mon doigt, je me souviendrai de toi qui me l'auras donnée. » L'avare lui répondit : « Si tu veux te souvenir de moi, tu n'auras qu'à regarder ton doigt, et tu te souviendras d'avoir demandé l'anneau d'un tel et de ne l'avoir pas obtenu. De la sorte, tu ne m'oublieras pas. »

Traduction :

المشاح وصاحبها

واحد الرجل يحكموا عليه كانت بينه وبين واحد المشاح
 محبة تامة وعمره ما حشمه في حاجة * واحد النهار فال له
 راني مساجر بعيد ونغيب غيبة طويلة اعطني خاتمك نستحفظ به
 وكلها نشوبه في صبعي نتبكرك انت الى اعطيت لي * واجبه
 المشاح اذا بغيت نتبكرني غير اخزر صبعك نتبكر طلبت
 خاتم بلان وما اعطاه لك شي وهكذا ما تنساني شي *

Notes. — حشم *h'achem* avoir honte ; حشم *h'achchem* faire honte ; solliciter. — غيبة *r'eiba* absence. — استحفظ *estah'fadh* garder avec soin. — كَلِّمَا *koull ma* (pour كل ما) chaque fois que. — صبع *çoboa'*, pl. صباغ *cebaa'* et صوابع *çouaba'* doigt. — عمره ما *o'mrhou ma* jamais il ne...

V

LE CHAMEAU ET LE JUJUBIER SAUVAGE (1)

Un chameau s'approcha un jour d'un jujubier sauvage pour en manger les feuilles, mais il aperçut une vipère enroulée autour de ses branches, et il recula épouvanté. Le jujubier, pensant que c'était de lui que le chameau avait eu peur, lui dit : « Qu'as-tu à fuir ainsi effrayé ? » — « Je ne crains pas tes épines, repartit le chameau, mais les dents de la vipère qui se trouve dans tes branches ; et si je n'avais redouté sa morsure, je t'aurais avalé en deux ou trois bouchées. »

Traduction :

البعير والسدرة

واحد البعير دنّي واحد النهار لواحد السدرة باغي يأكل ورفها *
 لكن شاب لبعي ملويّة على اعراف السدرة * فجع واستاخر *
 السدرة سخايل نها البعير فجع منها * فالت له لياه هربت
 مخلوع * واجبها البعير ماني شي خايب من شوكة لكن من
 سنين اللبعي الى بي اعرافك ولوكان ما خبت شي من عضتها
 لوكان سرطتك بي لفمتين والا بي ثلاثة *

(1) MACHUEL, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, version LVI.
 — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

Notes. — دَنِّي *denna*, aor. يَدَنِّي *idenni* courir. —
 اعراب *aa'raf*, pl. de عُرْب *o'rf* branche. — فجع *fja'*
 être épouvanté. — سخايل لي *skhaïl li* je crois, je
 croyais. — لِيَا *liyah* pourquoi? (Se dit surtout du côté
 d'Oran.) — واجب *ouajeb* (pour جاوب *jaoub*) répondre.
 — عَصَّة *a'dhdha* morsure. — لُغْمَة *logma* une bouchée.

VI

LE SULTAN ET LE MARABOUT (1)

Un sultan aperçut un jour un marabout assis à l'entrée d'une caverne : il tenait sur ses genoux un crâne, qu'il examinait avec beaucoup d'attention. Le roi s'approcha de lui et le questionna sur l'objet de ses réflexions. « J'ai trouvé ce crâne ce matin, répondit le marabout, et, depuis ce moment, je cherche comment je pourrais découvrir si c'était la tête d'un sultan puissant comme vous, ou celle d'un misérable comme moi. »

Traduction :

السُّلْطَانُ وَالْمَرَابُطُ

واحد السُّلْطَانِ شَابٌ وَاحِدُ النَّهَارِ مَرَابُطٌ مَثْعَمٌ عِنْدَ جُمِّ غَارٍ وَفَابِضٌ
 عَلَى رُكْبَيْهِ رَأْسُ بَنِ آدَمَ مَيِّتٌ يَمَيِّزُ بَيْنَهُ شَيْءٌ غَرِيبٌ * فَدَّمَ

(1) MACHUEL, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, version LIV.
 — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

ليه السلطان ونشده على سبته التخميم الى يختم فيه * فال له
 المرابط لفيت اليوم الصباح هذا التراس ومن ذاك الوقت وانا
 نفرا فيه باه نحققف اذا كان هوراس واحد السلطان كبير
 مثلك والراس واحد المخلوف جفير مثلي *

Notes. — مفعهز *mga'maz* accroupi. — ركبہ *rokba*,
 duel ركبين *rokbein*, plur. ركايب *rkaïb* genou. —
 شيء غريب *cheyr'erib* quelque chose d'extraordinaire.
 — ليه *leih* (pour إليه *ileih*) vers lui. — وانا *ou ana*
 et moi, *c.-à-d.* : je n'ai pas cessé de... (Tournure
 fréquemment employée.) — نشد *nched* interroger.

VII

LES DEUX VOLEURS ET LE MAÎTRE DU JARDIN

On raconte que deux voleurs entrèrent un jour dans un jardin pour voler des fruits. L'un d'eux monta sur un figuier et l'autre sur un cognassier; ils se mirent à cueillir les fruits et à les mettre dans leurs burnous. Pendant qu'ils étaient ainsi, le maître du jardin les aperçut. Il envoya ses domestiques pour les chercher, et lorsqu'ils furent en sa présence, il ordonna qu'on écrasât sur la tête de chacun les fruits qu'il avait volés.

Traduction :

الزوج الخيان ومولى الجنان

يحكوا بالي زوج خيان خشوا واحد النهار ع جنان باه يخنباوا

البكايتة * طلع واحد منهم على كرمة والاخر على سبرجلة وعادوا
 ينحوا في البكايتة ويديروها في برانسهم * هها هكذا ومولى
 الجنان باف بهم * دز خدامه يجيبوهم له * كحضروا فدامه
 امر الخدام يهتجوا على راس كئل واحد منهم البكايتة الى جاء
 يخونونها *

Notes. — خيان *khiyan*, pl. de خاين *khain* voleur.
 — كحضروا *nah'h'a*, aor. ينحوي *inah'h'i* ôter. — كحضروا
kik'adhrou (pour كيبو *kif h'adhrou*) lorsqu'ils
 se présentèrent. — خون *khouen* (voler) est un des
 rares verbes concaves qui conservent leur *ouaou* à
 la 3^e personne. — كرمة *karma* vigne (en arabe régul.)

VIII

LE DERVICHE ET LE MENDIANT

Un pauvre derviche qui allait en pèlerinage à la Mekke, traversait pieds nus le désert. Le sable brûlant lui causait une vive douleur, et il se plaignait. Arrivé à Koufa, il aperçut à la porte d'une mosquée un mendiant qui n'avait pas de pieds. La vue de cet homme lui fit faire des réflexions, et il se trouva moins malheureux. A force de marcher, ses pieds se durcirent et le sable du désert ne lui causa plus de souffrance.

Traduction :

الدَّرْوَيْشِ وَالسَّاسِي

واحد الدَّرْوَيْشِ مسكين كان غادي للسَّحْجِّ ويمشي بالحفاة في
الصحراء * ما دامه يمشي وهو يحسّ بالرَّمْلِ يحرف فيه
ويتوجّع منه * كيوصل مدينة كوفّة لاح عينه لسباب واحد
الجامع وشاب واحد السَّاسِي مفضوع الرِّجْلين فاعد ثم *
غاطته الحالة إلى فيها هذا الزَّوَالِي وعرفه مغبون أكثر منه *
فسوا رجليه من كثرة المشي وما عاد شي يحسّ بالرَّمْلِ متاع
الصحراء يحرف له رجليه كبكري *

Notes. — غادي *r'adi* allant ; là-bas. غادي نمشي-
r'adi nemchi je vais partir. (De *r'da*, aor. يغدا *ior'da*, s'en aller.) — بالحفاة *bel-h'afa* ou حفيان *h'afan* qui va pieds nus. — يتوجّع *touejja'* souffrir et se plaindre d'un mal. — لاح عينه *lah' a'inhou* il jeta un regard. — غاظ *r'adh*, aor. يغيظ *ir'idh* faire pitié, faire peine. — زوالي *zaouali* malheureux. — فسى *gsa*, aor. يفسى *iegsa* se durcir. — من كثرة المشي *mer kothret el-mechy* de l'excès de la marche. — كبكري *kibelkri* comme autrefois, comme auparavant.

IX

SALOMON ET LE VOLEUR D'OIES (1)

Un homme vint trouver Salomon, fils de David (que le salut soit sur eux !), et lui dit : « O prophète de Dieu, j'ai des voisins qui me volent mes oies, et je ne puis connaître le coupable ! » Salomon appela les gens à la prière, et dans l'allocution qu'il leur fit, il dit : « Comment ! l'un d'entre vous vole les oies de son voisin et il vient au temple avec les plumes sur la tête ! » Le voleur passa aussitôt sa main sur sa tête. — « Emparez-vous de cet homme, dit Salomon, il est le coupable. »

Traduction :

سیدنا سلیمان وسارف السوز

جاء رجل فصد سيدنا سليمان بن داود عليهم السلام وقال له
يا نبي الله جيرانى يسرفوا لى وزي وما نجمت شى نعرب
الظالم * نادى سيدنا سليمان الناس للصلاة وقال لهم ب
خطبته يا عجباً واحد منكم يسرف و ز جارة ويجى للحمام
والريش على راسه * ب الحين رجد السارف يده لراسه *
ذيك الساعة نطف سيدنا سليمان وقال هاهو الخاين احكوه *

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, version cxcv. —
Alger, A. JOURDAN, éditeur.

Notes. — *qced* فصد se diriger vers. — *dhalen* ظالم coupable; *madhloum* مظلوم innocent; *dhlem* ظلم opprimer, accuser injustement. — *khot'ba* خطبة sermon, prône. — *ia a'jaba* يا عجباً ô surprise! — *nt'aq* نطق ouvrir la bouche pour parler; prononcer.

X

LES DEUX PIGEONS (1)

Deux pigeons réunirent du blé et de l'orge dans leur nid, pendant l'hiver. Lorsque arriva l'été, les grains se contractèrent et diminuèrent. Le mâle accusa sa compagne d'en avoir mangé; celle-ci nia, mais il ne la crut pas, et il lui donna des coups de bec au point qu'elle mourut. Lorsque l'époque du froid fut revenue, les grains reprirent leur premier état. Le pigeon reconnut qu'il avait tué injustement sa femelle, et il se repentit alors qu'il était trop tard.

Traduction :

الزّوج الحـمـه-----ام

زوج حمام لفظوا الفمح والشّعير في زمان الشتاء وخرنوه في عشمهم
 * كوصل بصل الصّيبو يبس الحبّ ونقص * ذيك السّاعة
 الذّكر تبهم الانشى كلات منه * فكرت هي ولاكن هو ما امنها

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, versions CXXXII et CLXIV. — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

شى وضربها بـفـمـفـومـه حـتـى مـائـتـ * كـعـادـوا بـى وـفـت البـسـرد
 رجع الحب كما كان الدرّة الاولى * هذاك واين بهم الذكر
 بالى ظلم زوجته وقتلها بى الباطل * ندم ولكن بعد ما فاتته
 الحـال *

Notes. — لفظ *legguet'* ramasser grain par grain.

— *kh-zen* emmagasiner. — *gamgoum* ou
mongar bec. — هذاك واين *had'ak ouein* c'est
 alors que. — باطل *bat'el* injuste; gratuit; point du
 tout. — بعد ما فات الحال *ba'd ma fat el-h'al* après
 qu'il était trop tard; *fat el-h'al* trop tard!

XI

LE TRÉSOR ET LES VOYAGEURS (1)

Trois hommes voyageant jadis ensemble trouvèrent un trésor. « Nous avons faim, dirent-ils, que l'un de nous aille chercher des vivres. » L'un d'eux partit pour aller en chercher. « Il vaut mieux, dit-il, que je mette du poison dans les provisions; mes compagnons en mangeront et mourront, et j'aurai ainsi tout le trésor. » En effet, il empoisonna les vivres. Les deux autres voyageurs, de leur côté, formèrent le dessein de le tuer à son retour et de se rendre maîtres de tout le trésor. Lorsqu'il revint avec les vivres empoisonnés, ses compagnons l'assassinèrent; ils mangèrent et moururent.

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, version LXXXVIII.
 — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

Traduction :

الساڠرين والكنز

ثلاثة رجاله مسافرين جميع في زمان بكري لفوا كنز * فالوا
لبعضهم بعض رانا جعنا كان شي من يروح يجيب لنا فوتنا *
غدا واحد منهم يجيب لهم الفوت * فال في نفسه خير لي ندير
السم في الطعام وكياكلوا منه اصحابي يهوتوا وهكذا يفعد لي
الكنز كامل * البايده رهج الهاكله * اصحابه الاخرين حتى
هما في زوج اتبعفوا يفتلوه كيرجع ويعودوا يكسبوا الكنز الكمل *
كخط ليهم بالهاكله مرهوجت تلاحوا عليه وفتلوه * من بعد
كلوا وماتوا *

Notes. — بكري *bekri* de bonne heure ; autrefois. —
زمان *zman* époque, saison. — سم *semm* ou رهج *rahaj*
poison. — خط *kh-lat'* arriver. — تلاح *tlah'* se jeter.

XII

LE KHALIFE EL-MAMOUN ET LE FAUX PROPHÈTE (1)

Un homme voulait se faire passer pour prophète. El-Mamoun lui dit : « Je veux que tu me produises un melon. » — « Donne-

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, version v. — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

moi trois jours de délai. » — « Non, répondit le khalife, je le veux sur-le-champ. » — « Ne me traite pas injustement, ô prince des croyants, repartit le faux prophète ; Dieu (qu'Il soit exalté!), qui a créé les cieus et la terre en six jours, met trois mois pour le former, et tu ne peux pas attendre trois jours ! » El-Mamoun se mit à rire et ordonna qu'on lui remit un présent.

Traduction :

الخليفة المامون والرجل الى دارروحه نبي

واحد الرجل بغى يدير روحه نبي * فال له المامون لا بد
تخرج لي بطيخ * فال له هذا الرجل اعمل لي تيجال ثلاثة
ايام * فال له الخليفة لالا نحبك تخرج البطيخ به فيه *
واجبه الاخر هذا ماشى حق يا امير المؤمنين * الله تعالى خلف
السموات والارض في ستة ايام * لاكن يستحق له ثلاثة
شهور باش ينبت ويطيب البطيخ * وانت ما تفدرشى
تستانى ثلاثة ايام * ضحك المامون وامر يعطوه هديته *

Notes. — *tijal* ou *mijal* délai. — *تعالى* *ta'ala* qu'il soit sans cesse exalté ! (VI^e f. de *علا* *a'la* s'élever.) Ce verbe est aussi employé dans le sens de *viens* ! Il est souvent précédé de l'expression *سبحانه* *sobh'anhou* gloire à Lui ! (Dieu). — *يستحق له* *ista-h'auq lhou* il lui faut. — *نبت* *nebbet* faire pousser ; de *نبت* *nbet* pousser (poil, herbe). — *حق* *h'auq* juste.

XIII

LE ROI ET LE BORGNE (1)

Les Arabes tiraient mauvais augure de la rencontre d'un borgne. Un prince partit un jour pour la chasse, et la première personne qu'il trouva sur son chemin était un borgne. Il ordonna qu'on le battît et qu'on le mît en prison. Le roi fit bonne chasse et, à son retour, comme il avait maudit le borgne, celui-ci lui dit : « O prince, vous m'avez rencontré et vous avez fait bonne chasse ; moi, je vous ai rencontré et j'ai été battu et emprisonné : quel est celui de nous deux dont on doit tirer mauvais augure ? » Le roi se mit à rire et ordonna qu'on lui donnât un présent.

Traduction :

السَّلْطَانُ وَالْأَعْمَى

العرب كانوا يظنّوا البال مشوم إذا تصبّحوا بكري على رجل أعور
 * واحد الملك من الملوك خرج يصيد يوم من الأيام * أول
 من شاف في طريقه رجل أعور * امر يضر بوه ويربطوه *
 هذا الهالك جاءت صيادته صيادة مربوحة ورجع * لكن حين
 نعل الأعور أول مرة قال له هذا المخلف * يا سلطان أنت
 تصبّحت عليّ وجاءت صيادتك مربوحة * وأنا ثنائي تصبّحت
 عليك وكليت طريقته وترميت في الحبس * وذروك وإيناه
 جينا إلى جاء منحوس للآخر * ضحك الملك وأمر يعطوه هدية *

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, version XLIII. —
 Alger, A. JOURDAN, éditeur.

Notes. — *tcebbah'* تَصْبَحُ rencontrer le matin. —
t'rih'a طَرِيحَة bastonnade. — *merbouh'* مَرْبُوحٌ heureux.
 — *menh'ous* مَنحُوسٌ ou *mchoum* مَشُومٌ porte-malheur.

XIV

LE LION ET LE TAUREAU (1)

Un lion voulut un jour dévorer un taureau, mais il n'osa l'attaquer à cause de sa vigueur. Il s'approcha de lui afin de le prendre par la ruse. « Sache, lui dit-il, que j'ai égorgé un mouton gras et que je désirerais que tu prisses ton repas chez moi, cette nuit. » Le taureau y consentit. Arrivé au rendez-vous, il promena ses regards de côté et d'autre; et, apercevant un amas de bois et une énorme chaudière, il tourna les talons et s'enfuit. « Pourquoi te sauves-tu? lui dit le lion; tu es à peine arrivé. » — « Parce que je suis sûr, lui répondit le taureau, que ces préparatifs sont pour un animal plus grand qu'un mouton. »

Traduction :

الصَّيْدُ وَالشَّوْرُ

واحد الصَّيْدِ بَغِيٍّ وَاحِدِ الشَّوْرِ يَأْكُلُ ثَوْرًا * لَأَكُنْ مَا أُعْطَاهُ شَيْءٌ
 فَلَئِمَهُ يَتَهَجَّمُ عَلَيْهِ فَبَالَتْ عَلَى خَاطِرِ أَفْوَى مِنْهُ * فَتَرَّبَ لِيهِ بَاشٌ
 يَغْدِرُهُ بِالْحَيْلَةِ وَفَالَ لَهُ أَعْلَمُ بِأَلِيٍّ ذَبَحْتَ كَبِشَ سَمِينٍ وَمَا ذَابِي

(1) CHERBONNEAU, *Fables de Lokman*, page 11. — Paris, L. HACHETTE et C^o, éditeurs.

لوكان تتعشى عندي الليلة * فبل الثور العرصة * حين وصل
 المضرب التي تواعدوا يتلافوا بيه لاح عينه لكل جهة وكشاي
 عرمة حطب وطنجرة كبيرة دور راسه وهرب * زفى له الصيد
 واش بك هارب وانت غير كجيت * جاوبه الثور على خاطر
 راني محفف بالي هذا الدوزان ماء واجد إلا في خاطر من هو
 اكبر من الكباش *

Notes. — فبالة *qbala* de face; tout droit. — قدر
r'dar trahir. — وعد *oua'd* promettre. — دوزان *douzan*
 ustensiles, outils. — في خاطر *fi khat'er* à l'intention;
 parce que; في خاطر *fi khat'erek* à votre santé !

XV

LE RENARD ET LE COQ (1)

On raconte qu'un renard passa, au lever du jour, près d'un arbre sur lequel se trouvait un coq qui chantait. « Pourquoi, dit-il à ce dernier, ne descends-tu pas pour que nous fassions ensemble notre prière? » Le coq lui répondit : « L'imam est encore endormi derrière l'arbre : réveille-le d'abord. » Le renard, ayant regardé, aperçut un gros chien ; il prit aussitôt la fuite, disant au coq, qui riait : « J'avais oublié de faire mes ablutions. »

(1) Voy. mon *Cours de littérature arabe*, version xxxii. —
 Alger, A. JOURDAN, éditeur.

Traduction :

الشَّعَلْبُ وَالسَّرْدُوكُ

فالوا بالّي ثعلب جاز مع طلوع النّجر حذا شجرة نازل عليها
سردوك يعوَّش * فال الثعلب للسردوك وعلاش ما تنزل شي
باش نصلّوا سواء سواء * واجبه السردوك الإمام ما زال رافد
وراء الشجرة نوّضه قبل * خزر الثعلب وشاوى كلب كبير *
ذيك السّاعة هرب وفال للسردوك وهو يضحك عليه نسيت
ما توّضيت شي *

Notes. — فجر *fejer* aurore. — صلّي *çalla*, aor. يصلي *içalli* faire la prière (صلاة *celat*). — عوَّش *a'oua'ch* chanter (coq); غنّي *r'anna*, aor. يغنّي *ir'anhi* chanter (personne). — وضوء *oudhou* ablutions.

XVI

LETTRE

Louange à Dieu seul ! Il n'y a pas d'autre dieu que Lui !

A la seigneurie du très élevé M. Noël, commandant de la ville de Tlemcen. Le caïd du douar des Beni-bel-Aïd m'a fait connaitre que vous désiriez me parler. Depuis trois jours, je suis très gravement malade et je ne puis pas marcher ; quand Dieu m'aura guéri, je partirai et j'irai à Tlemcen. Ce sera, je l'espère, dans quelques jours, avant la nouvelle lune. Salut de la part de Sidi Ma'mmar ben Mohanmed, caïd du douar.

Écrit le jeudi, 3 octobre 1889.

Traduction :

بريِّت

الْحَمْدُ لِلَّهِ وَحْدَهُ * لَا إِلَهَ غَيْرُهُ

إلى حضرة الأرفع السيّد نويل حاكم مدينته تلهسان السّلام
عليك وبعد إنّ فايد دوار بني بلعيد اخبرني أنّك تريد تتكلم
معني اعلم انني مريض غاية المرض وليس لي فُدرة على المشي
وإن عساني الله نهدم إلى تلهسان في هذه الايام قبل الشهر
الداخل إن شاء الله والسّلام من سيدي معمر بن مُحَمَّد فايد
الدوار * كُتِبَ يوم الخميس ثالث شهر كتوبر سنة ١٨٨٩ *

Notes. — Les lettres arabes commencent toujours par la *louange à Dieu*, suivie d'autres formules, telles que : *Il n'y a d'autre dieu que Lui ; Il n'a pas d'associé ; Gloire à Lui, qu'Il soit exalté ! etc.* — إلى *ila* à, vers. — Après les compliments d'usage, on emploie l'expression بعد *ba'd* ou أما بعد *amma ba'd* ensuite. — إنّ *inna* certes ; أنّ *anna* que (conjonct.). — ليس *leiça* il n'est pas. — فُدرة *godra* pouvoir, puissance. — كُتِبَ *kouliba* a été écrit (le présent écrit). — Les lettres doivent être écrites dans le style *littéraire* ; voilà pourquoi celle-ci renferme des mots

et des expressions qui sont du domaine de la *langue écrite*. — On donne rarement une *lettre-thème* au Brevet supérieur.

XVII

AU SUJET D'UN VOL

Hier, au moment du coucher du soleil, les voleurs ont enlevé à mon père deux mulets, un cheval et un petit âne. J'ai pensé d'abord qu'il y avait eu entente entre les voleurs et le gardien ; mais ce n'est pas possible, car le pauvre diable est couvert de blessures, des suites desquelles il mourra certainement. On est sur les traces des malfaiteurs, qui ont laissé sur le sable l'empreinte de leurs pas ; on les a suivis à la piste, et, dans quelques jours, on va les ramener prisonniers. Il est temps qu'on fasse un exemple et qu'on punisse sévèrement ces bandits ; sans cela, personne ne sera à l'abri de leurs coups.

Traduction :

وِ سَبْتَةٍ وَاحِدٍ السَّرْفَةِ

البارح وَفَتِ الْمَغْرِبِ الْخِيَانِ ادَّوَا لِبُؤْيِ بَغْلِينَ وَعُودَ وَجَحْشِ *
 اَوَّلَ مَرَّةٍ جَاءَ فِي بَالِي الْخِيَانِ اتَّبَعُوا مَعَ الْعَسَّاسِ * لَكِنْ هَذَا
 الشَّيْءُ مُحَالٌ عَلَى خَاطِرِ الزَّوَالِي جَسَدُهُ مَعْمَرٌ بِالْأَجْرَاحِ وَبِالتَّحْفِيفِ
 يَمُوتُ مِنْهُمْ * النَّاسُ رَاهِمٌ فِي جُرَّةِ الْخِيَانِ عَلَى خَاطِرِ خَلَّوْا أَثَرَ
 رَجَائِهِمْ فِي الرَّمْلِ وَرَاهِمٌ يَتَّبَعُوا فِيهِمْ وَفِي هَذِهِ الْآيَاتِ يَجِيبُوهُمْ
 مُحَابِيسِ * وَالْيَوْمَ مَا بَقِيَ إِلَّا الْعَفْوَبَةُ الشَّدِيدَةُ لِهَذَا اللَّصُوصِ

باش يتووظوا اولاد الحرام الى باغيين يسيروا سيرتهم * واذا ما
تعافبوا شى في افر ب مدّة حتى حد ما ينجبا منهم *

Notes. — *sebba* cause, motif. — *jesd*, جسد *jesm*, بدن *beden* corps. — *jorh'*, pl. اجراح *ajrah'* blessures. — *jorra*, اثر جرة *athar* trace, piste. — *mah'abis*, pl. محابيس *mah'bous* prisonnier. — *a'qouba chedida* عفو بة شديدة punition sévère. — *ls'ous'*, pl. لصوص *las's'* bandit. — *toua'a'dh* توؤظ être averti par un exemple. — ولد الحرام *ould el-h'aram* mauvais sujet; حرام *h'aram* péché, illicite, défendu. — *seira* سيرة conduite. — حتى حد *h'atta h'ad* (حتى احد) aucun, personne. — تعافب *ta'aqeb* être puni, châtié. — نجا *nja*, aor. ينجبا *ienja* échapper à un danger; الله ينجيك *Allah inejjik* que Dieu vous préserve! — في افر ب مدّة *fi aqrab moudda* dans le plus bref délai; قريب *qrib* proche, bientôt.

XVIII

LE CHIEN

Parmi les animaux domestiques, le plus intelligent est le chien. Il aime son maître et ne fait pas de mal à ceux qui ne le tourmentent pas. Partout, le chien vit avec l'homme, aussi bien dans les régions les plus froides qu'au milieu de l'Afrique, où la chaleur est intense. Le chien de berger garde les moutons et

les défend contre les chacals et les voleurs ; le chien de chasse fait lever le gibier pour son maître, et le chien de garde veille à la porte de la maison, qu'il protège contre les maraudeurs.

Traduction :

الكلب

من جُمْلَةِ الهوايش الّی یخدموا علی بن ادم ما كان ما احذف
 جیهم کبِحالِ الكلب * الكلب یحبّ مولاة وما یأکل شی
 النّاس الّی ما یهرّجوه ما یعدّبوه * تلافاه عایش مع بن ادم
 ۾ کُلّ مضرب وما یخطیه لا بی بلدان البرد الشدید ولا بی
 وسط برّ ابریفیة المحروفه بالحّمّان * کلب الرّاعي یعسّ
 علی الغنم وما یخلّی لا الذیاب لا الخیمان یدوروا بهم * کلب
 الصّیادة ینوّص الصّایدة لمولاة وکلب العسّة یعسّ علی باب
 الدّار ویحرز موالیه من الصّرابة *

Notes. — جُمْلَة *joumla* totalité. — هوايش *houaïch*,
 pl. de هايشة *haïcha* animal, bête. — احذف *ah'd'eg*,
 comparatif de حاذف *h'ad'eg* intelligent. — کبِحالِ
kibh'al comme. — هرّج *harrej* irriter. — عدّب
a'd'd'eb faire souffrir. — برّ *berr* continent, contrée.
 — حّمّان *h'oumman* chaleur intense. — غنم *r'-nem*
 moutons. — ذیاب *d'iab*, pl. de ذیب *d'ib* chacal. —
 صایدة *çaïda* gibier. — حرز *h'-res* garder. — موالیه
moualîh (pour *moualinhou*) ses maîtres. — صرابة
çarraba bande de voleurs, de maraudeurs.

XIX

ORIGINE DU CHARDONNERET (1)

Au temps passé, le chardonneret était une femme. Le jour de son mariage, cette femme fut conduite sur un mulet à la maison de l'époux. En arrivant, elle eut faim et n'osa pas dire : « Donnez-moi à manger. » Elle attendit que tout le monde fût sorti et prit du pain pour le manger en cachette. Voyant les gens qui revenaient vers elle, elle cacha le pain entre ses cuisses. Aussitôt, Dieu la métamorphosa en chardonneret, parce que le costume de la mariée est bariolé comme le plumage du chardonneret : il contient du rouge, du bleu, du jaune, du vert, du noir. Dieu la métamorphosa ainsi pour nous apprendre que la femme était revêtue en mariée au moment où elle commettait le vol.

Traduction :

اصل المفنين-----س

في سابق الزمان المفنين اصله امرأة * اليوم الى تزوجت فيه
 هذه المرأة ادوها عروسة راكبت على بغل لدار زوجها * كوصلت
 جاعت واستححت تفول اعطوني ناكل * صبرت حتى خرجوا
 الناس الكل ومدت يدها للكسرة بالدفرة * كشافت الناس
 مؤلمين ليها درفت الكسرة بين اخاذاها * ذيك الساعة
 سخطها ربي وبدلها على صبة مفنين على خاطر لبسة العروسة
 ملونة كبحال ريش المفنين * فيه الاحمر والازرق والاصفر
 والاخضر والاكحل * ربي مسخها على هذه الصورة باش يعلمنا
 بالي المرأة كانت لابسة لباس العرايس حين سرفت الكسرة *

(1) Voy. mon *Cours de langue kabyle*, page 218. — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

Notes. — سابف *sabeq* précédent, antérieur. — عروسة *a'rouça*, pl. عرايس *a'raï's* mariée; poupée. — درفته *darga* cachette. — كسرة *kesra* galette. — سخط *s-khat'* frapper (Dieu). — صبيرة *cifa* ou صورة *çoura* forme, signalement. — لبسة *lebsa*, لباس *ibas*, كسوة *keçoua* costume, vêtement. — ملون *m-laouen* colorié. (De لون *laoun* couleur, teint.) — مسخ *msakh* métamorphoser; مسخ *messakh*, وسخ *ouessakh* salir.

XX

LE CHACAL ET LE HÉRISSON (1)

Une fois, le hérisson et le chacal firent amitié. Le premier dit à l'autre : « Combien as-tu de ruses ? » — « J'en ai cent et la moitié d'une, » répondit le chacal ; et il lui demanda à son tour : « Combien as-tu de ruses ? » — « La moitié d'une. » Ils marchèrent en se promenant sur la route, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à un douar, au milieu de la nuit. Ils trouvèrent un silo, descendirent tous deux à l'intérieur et mangèrent du blé jusqu'à ce qu'ils furent rassasiés. Le hérisson dit au chacal : « Baisse-toi pour que je monte sur ta tête et que je regarde. » Le chacal se baissa ; le hérisson monta sur son dos, sauta et retomba hors de l'ouverture du silo, laissant le chacal à l'intérieur. Il lui dit : « Sauve-toi (comme tu pourras). Vois, moi qui n'ai que la moitié d'une ruse (je me suis sauvé) ; toi qui as cent ruses et demie, tu ne peux te tirer du milieu du silo. »

Traduction :

الذيب والفنجدود
واحد الخطرة الفنجدود والذيب تصاحبوا * فال لاؤل للاخر

(1) Voy. R. BASSET, *Contes populaires berbères*, p. 3. — Paris, Ernest LEROUX, éditeur.

اشحال عندك من حيلة * واجبه الذيب عندي مية حيلة
 ونصب حيلة * وزاد سفصاه حتى هو اشحال تكسب من حيلة
 * جاوبه الفنجدود نكسب نصب حيلة * هما يتمشوا
 ويحوسوا بي الطريف حتى وصلوا لواحد الدوار جوايه نصب
 ليل * صابوا مطمورة هودوا بيها الاثنين وكلاوا الفمخ حتى
 شعبوا * فال الفنجدود للذيب طابس تراى باش نطلع على راسك
 ونظراش كان * طابس الذيب وطلع الفنجدود على ظهرة ونفخ
 وطاح برّة من فم المطهورة وخلّى الذيب داخلها وقال له
 سلك روحك إذا نجمت * شوب انا الي ما نسعى غير نصب
 حيلة راني سلكت روحي * وانت الى تسعى مية حيلة ونصب
 ما تفدرشى تخرج روحك من وسط المطمورة *

Notes. — *khat'ra* une fois ; *خطرّة* في زمان *khat'ra fi zman* une fois par hasard. — *saqqa*,
 aor. (يستفصي) *isaqci* (pour استفصي aor. يسفصي) inter-
 roger, questionner. — *jouaiah* vers (pl. de جهة *jiha* côté). — *dakhel* dedans, à l'intérieur. —
ouest' milieu ; *ouest'ani* intermédiaire.

TABLE

PREMIÈRE PARTIE

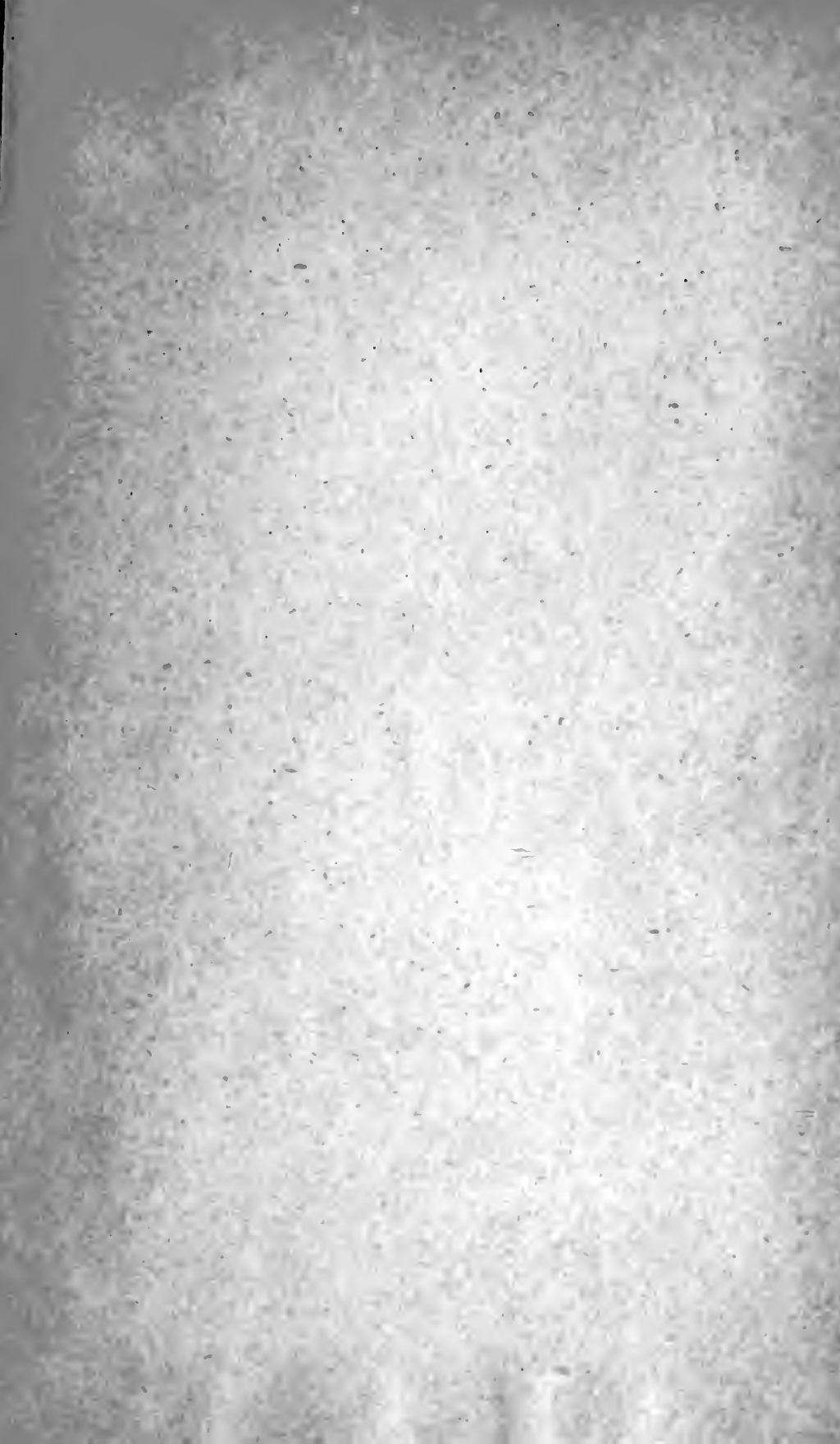
		Pages.
LEÇON	I ^{re} . — Alphabet. — <i>Hamza, lam-alif, ta mar-bou'a</i> . — Lettres isolées.	4
LEÇON	II. — Lettres initiales	9
LEÇON	III. — Lettres médiales.	16
LEÇON	IV. — Lettres finales.	20
LEÇON	V. — Récapitulation : lettres isolées, initiales, médiales et finales.	24
LEÇON	VI. — Lettres pouvant être confondues dans la prononciation	30
LEÇON	VII. — Voyelles brèves, voyelles longues, <i>tanouin</i>	34
LEÇON	VIII. — Signes orthographiques : <i>djezm, chadda, ouas'la, madda</i>	39
LEÇON	IX. — Syllabes et cas de la déclinaison. — Exercices de lecture	43
EXERCICES D'ÉCRITURE		65

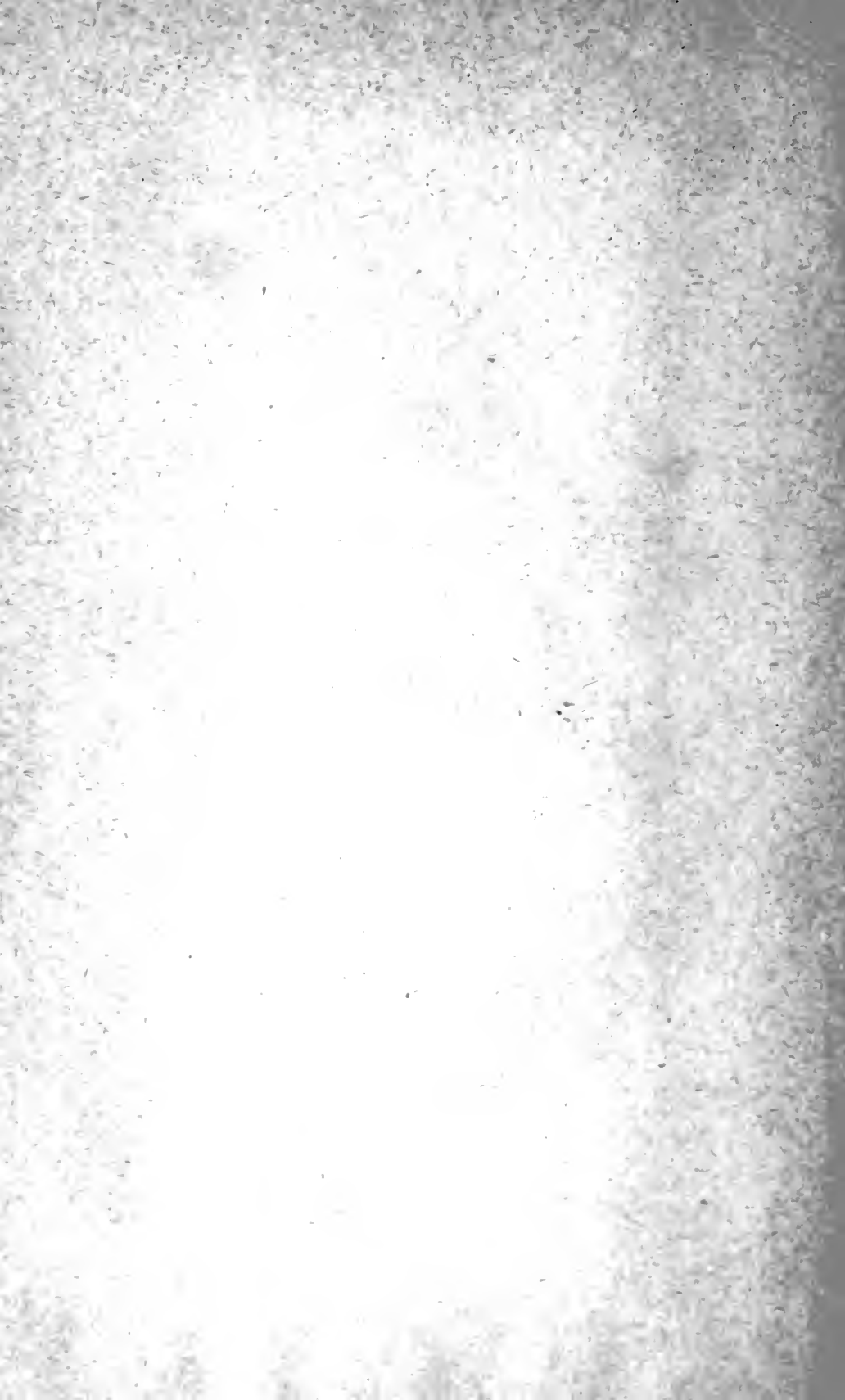
DEUXIÈME PARTIE

LEÇON	X. — Article	69
LEÇON	XI. — Genre des noms.	74
LEÇON	XII. — Formation du féminin dans certains noms.	78
LEÇON	XIII. — Pluriel et duel dans les noms.	82
LEÇON	XIV. — Noms de nombres (cardinaux et ordinaux).	89
LEÇON	XV. — Pronoms et adjectifs démonstratifs	94
LEÇON	XVI. — Adjectifs. — Comparatif et superlatif.	97
LEÇON	XVII. — Pronoms personnels sujets ou isolés.	106
LEÇON	XVIII. — Pronoms affixes compléments d'un nom.	109
LEÇON	XIX. — Pronoms affixes compléments d'une préposition ou d'un verbe	114

LEÇON	XX.	— Verbe <i>Avoir</i>	121
LEÇON	XXI.	— Verbe <i>Être</i> . — Principaux adverbess et expressions adverbiales de temps.	124
LEÇON	XXII.	— Interrogation et négation :	131
LEÇON	XXIII.	— Pronoms relatifs, interrogatifs, indé- finis, et leurs composés.	137
LEÇON	XXIV.	— Pronoms affixés avec des expressions usuelles	143
LEÇON	XXV.	— Conjugaison du verbe (aoriste, pré- térît, radical).	148
LEÇON	XXVI.	— Impératif, participes, temps composés.	159
LEÇON	XXVII.	— Verbes irréguliers : Verbes <i>Sourds</i> . .	175
LEÇON	XXVIII.	— Verbes <i>Concaves</i>	184
LEÇON	XXIX.	— Verbes <i>Défectueux</i> , <i>Hamzés</i> et <i>Assi- milés</i>	199
LEÇON	XXX.	— Formes du verbe.	216
LEÇON	XXXI.	— Formes du nom ; ses différentes es- pèces. — Diminutif.	223
LEÇON	XXXII.	— Les heures, la semaine, les mois, les fêtes, les heures de la prière, les saisons, les 4 points cardinaux. . .	235
LEÇON	XXXIII.	— Le Temps (phrases usuelles).	239
LEÇON	XXXIV.	— Dialogue I ^{er} : Salutations et compli- ments	242
LEÇON	XXXV.	— Id. II : Lire, écrire, parler. . .	245
LEÇON	XXXVI.	— Id. III : Manger, boire, fumer. .	248
LEÇON	XXXVII.	— Id. IV : Votre nom ? Votre âge ?	251
LEÇON	XXXVIII.	— Id. V : Être malade, avoir la fièvre, etc.	253
LEÇON	XXXIX.	— Proverbes rimés	256
THÈMES ARABES DONNÉS AU BREVET SUPÉRIEUR (1888-1890) . .			263











La Arabiyya

A165cc

171039

Abū al-Kāsim ibn Ṣādirah

Author

Title Cours pratique de langue arabe

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

